

Questionnaire  
Adulte de l'École  
du Sabbat  
Oct | Nov | Déc 2019

# Esdras et Néhémie



ÉGLISE  
ADVENTISTE  
DU SEPTIÈME  
JOUR



# Table des matières

■	Introduction du trimestre	2
1.	Zorobabel et Esdras (28 septembre-4 octobre)	3
2.	Néhémie. (5-11 octobre)	10
3.	L'appel de Dieu. (12-18 octobre)	17
4.	Face à l'opposition. (19-25 octobre)	24
5.	Enfreindre l'esprit de la loi. (26 octobre-1 <sup>er</sup> novembre)	31
6.	Lecture de la Parole. (2-8 novembre)	38
7.	Un Dieu qui pardonne. (9-15 novembre)	45
8.	Dieu et l'alliance. (16-22 novembre)	52
9.	Épreuves, tribulations, et listes. (23-29 novembre)	59
10.	Adorer le Seigneur. (30 novembre-6 décembre)	66
11.	Pécheurs récidivistes. (7-13 décembre)	73
12.	Gérer les mauvaises décisions. (14-20 décembre)	80
13.	Dirigeants en Israël. (21-27 décembre)	87
■	Introduction au 1 <sup>er</sup> trimestre 2020	94

Auteurs : Jiří Moskala

Rédacteur en chef : Clifford R. Goldstein

Rédactrice en chef adjointe : Soraya Homayouni

POUR LA MISE AU POINT DE L'ÉDITION FRANÇAISE

Éditions Vie et Santé

Traduction et corrections : Fay Sainte-Rose, Marc Sopel

Graphisme et mise en page : Fabienne Pichot

Sauf indication contraire, toutes les citations de la Bible sont tirées de la NBS (Nouvelle Bible Segond).

Le Guide d'étude de la Bible de l'École du sabbat pour adultes est préparé par le Département de guides d'étude de la Bible de la Conférence générale des adventistes du septième jour. L'élaboration de ce Guide d'étude est supervisée par les responsables du Comité international d'évaluation des leçons de l'École du sabbat, dont les membres sont rédacteurs conseil-ers. Le Guide d'étude reflète les idées et recommandations des membres du comité et n'engage donc pas uniquement ou nécessairement la pensée du ou des auteur (s).

QUESTIONNAIRE ADULTE DE L'ÉCOLE DU SABBAT (Sabbath School Lessons). French-language periodical for fourth quarter, 2019. Published quarterly by the Pacific Press® Publishing Association, 1350 North Kings Road, Nampa, ID 83687, U.S.A. Subscription price, \$11.16; single copies, \$3.99. POSTMASTER: Send address changes to QUESTIONNAIRE ADULTE DE L'ÉCOLE DU SABBAT, P.O. Box 5353, Nampa, ID 83653-5353.

© 2019 General Conference of Seventh-day Adventists®. All rights reserved. No part of the Questionnaire Adulte de l'École du Sabbat may be edited, altered, modified, adapted, translated, reproduced, or published by any person or entity without prior written authorization from the General Conference of Seventh-day Adventists®. The division offices of the General Conference of Seventh-day Adventists® are authorized to arrange for translation of the Questionnaire Adulte de l'École du Sabbat, under specific guidelines. Copyright of such translations and their publication shall remain with the General Conference. "Seventh-day Adventist," "Adventist," and the flame logo are registered trademarks of the General Conference of Seventh-day Adventists® and may not be used without prior authorization from the General Conference.

Printed in the United States of America.

# Introduction du trimestre

## L'ÉVANGILE SELON ESDRAS ET NÉHÉMIE

Esdras et Néhémie étaient des dirigeants exceptionnels, centrés sur Dieu, sur la Parole, et guidés par l'Esprit, qui désiraient profondément que le peuple de Dieu prospère, et que son nom soit exalté et proclamé dans le monde entier. Leurs vies ont montré ce que Dieu peut faire à travers des leaders serveurs dévoués et fidèles.

À cause de nos natures pécheresses, de nos habitudes entretenues, et de traits héréditaires, nous ne pouvons expérimenter de véritables changements que grâce à la puissance transformatrice de la Parole de Dieu, et l'assistance du Saint-Esprit. Les croyants ne vivent pas par la force, pas par la puissance, mais par mon souffle (Za 4.6) et en s'emparant des promesses de Dieu par la foi (Ha 2.4), ce qui a pour conséquence une vie spirituelle dynamique.

Les leçons de ce trimestre illustrent que la vie est compliquée. Dès que nous essayons de faire de bonnes choses, les obstacles et l'opposition surgissent. Même les amis peuvent s'opposer à nous, publiquement ou en secret, et peut-être devenir nos ennemis. Les obstacles et la résistance au bien démontrent que Satan est vivant et que le péché est réel. Combattre Satan est impossible humainement, car le mal est plus fort que nous. Seul Dieu peut assurer la victoire, révolutionner notre manière de penser, et nous donner la puissance pour vivre des vies équilibrées. Les découragements de la vie sont des occasions de changement. Les déceptions peuvent nous aider à nous concentrer sur l'essentiel et à accélérer notre croissance spirituelle, à mesure que nous obtenons la victoire sur chaque crise, par la force que Dieu nous donne.

Ni le livre d'Esdras ni celui de Néhémie ne se terminent sur une note optimiste. Le péché est un problème grave, qui se propage facilement et rapidement. Le plus grand défi ne vient pas de l'extérieur, mais de l'infidélité à Dieu avec son propre peuple qui ne suit pas sa volonté révélée. Être fidèle au Seigneur et persévérer dans ses instructions est le plus grand test pour l'église de Dieu. Comme Esdras le comprenait à juste titre, la seule puissance de changement vient lorsque l'on sonde les Écritures, qu'on les comprend, et qu'on les intériorise.

Pour accomplir le point de départ des prophéties des 70 semaines et des 2300 soirs et matins (qui ont commencé en 457 avant J.-C.), Dieu est intervenu gracieusement et il a influencé le roi Artaxerxès 1er pour permettre à Esdras ainsi qu'à un groupe d'Israélites de retourner à Jérusalem, d'assurer la sécurité de leur voyage, et même de fournir des provisions physiques et financières nécessaires pour les services du temple (Esd 7.11-28).

Les thèmes clé théologiques de ces deux livres sont la providence de Dieu, sa fidélité, et son alliance. Dieu a tenu ses promesses, aussi étroits d'esprit, désorientés, et entêtés que furent ses enfants. À travers ses serveurs, il appelait son peuple à sortir de sa léthargie pour entrer dans le réveil et la réforme.

« L'œuvre de restauration et de réforme entreprise par les exilés revenus en Israël – œuvre placée sous la direction de Zorobabel, d'Esdras et de Néhémie – nous offre le tableau de la rénovation spirituelle qui sera opérée à la fin des temps. Le reste d'Israël était faible, exposé comme une proie à ses ennemis ; mais Dieu s'en servit pour maintenir ici-bas la connaissance des choses célestes. Il était le gardien du vrai culte, le dépositaire des oracles sacrés. » Ellen G. White, *Prophètes et rois*, p. 514.

Esdras et Néhémie sont historiquement liés, et ils couvrent une transition cruciale dans la vie du peuple de Dieu. Ces chapitres forment un seul grand récit, mais avec des sous-récits. Ils sont complémentaires et couvrent des questions théologiques similaires. En étudiant attentivement le modèle révélé dans la composition de ces deux livres, nous pouvons discerner les hauts faits de Dieu dans l'histoire ainsi que son leadership bienveillant.

Gardons à l'esprit que tout ce qui est présenté dans ces livres n'est pas écrit dans l'ordre *chronologique*, et que certaines sections ont été composées suivant un ordre *thématique*.

Comme nous le verrons, le défi pour Esdras et Néhémie n'était pas de reconstruire le temple (il fut achevé et dédié en 515 avant J.-C., plus de 50 années avant l'arrivée d'Esdras), mais de rebâtir la ville de Jérusalem, son administration, et l'autonomie nationale, tout cela pour préparer la voie à la venue du Messie.

Alors que nous étudions la Parole de Dieu ce trimestre, que le Seigneur nous bénisse en nous inspirant, en touchant nos cœurs, en transformant notre façon de penser, et en nous permettant de le suivre chaque jour avec fidélité et enthousiasme.

*Jiří Moskala est doyen et professeur d'exégèse vétérotestamentaire et de théologie au Séminaire Théologique adventiste de l'Université Andrews. Il a rejoint la faculté en 1999. Avant de venir à Andrews, Moskala a été pasteur consacré, administrateur, professeur et chef d'établissement en République Tchèque. Il est membre de plusieurs sociétés théologiques et a signé ou publié un certain nombre d'articles et de livres en tchèque et en anglais. Il a en outre participé à plusieurs expéditions archéologiques à Jalul, en Jordanie.*

# 1

**28 septembre – 4 octobre**

## DONNER DU SENS À L'HISTOIRE : ZOROBABEL ET ESDRAS

### SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine :

Jr 25.11,12 ; Dn 9.1,2 ; Esd 4.1-7 ; Es 55.8,9 ; Esd 7.1-28.

Verset à mémoriser :

*Ainsi parle Cyrus, roi de Perse : le Seigneur, le Dieu du ciel, m'a donné  
tous les royaumes de la terre, et il m'a chargé de  
lui bâtir une maison à Jérusalem, en Juda (Esdras 1.2.).*

---

Dans les écrits de Jérémie, Dieu avait promis que son peuple reviendrait à la maison après 70 ans d'exil à Babylone. Le roi Cyrus fut l'instrument choisi par Dieu pour permettre ce retour. Oint par Dieu (Es 45.1), Cyrus publia un décret vers 538 avant J.-C., qui libérait le peuple de Dieu et lui permettait de retourner dans son pays pour rebâtir le temple.

C'est Dieu (et non Cyrus) qui parla concernant Jérusalem : *Qu'elle soit rebâtie* et concernant le temple : *Qu'il soit fondé* (Es 44.28). Dieu fut le garant que Jérusalem serait rebâtie, et il toucha le cœur de Cyrus pour accorder la permission de bâtir le temple.

C'est toujours encourageant de voir le peuple de Dieu réagir positivement aux actions du Seigneur : *Alors les chefs de famille de Juda et de Benjamin, les prêtres et les lévites, tous ceux dont Dieu éveilla l'esprit, montèrent pour bâtir la maison du Seigneur qui est à Jérusalem* (Esd 1.5).

Nous avons là un exemple de personnes réagissant de manière positive aux hauts faits de Dieu. Notre plus grande réussite, c'est de prendre conscience de qui est Dieu et de ce qu'il a fait, et savoir avec quel amour il intervient en faveur de son peuple.

*Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 5 octobre.*

**DIMANCHE**  
29 septembre

**DONNER DU SENS À L'HISTOIRE :  
ZOROBABEL ET ESDRAS**

## Premier retour des exilés

► **Lisez Jérémie 25.11,12 et 29.10 et Daniel 9.1,2. Quand eut lieu le premier retour des exilés ? Quelle prophétie ce retour accomplissait ?**

Le Seigneur influença Cyrus pour qu'il autorise le premier retour, en accomplissement de la prophétie des 70 ans de Jérémie. Jérémie avait écrit que la terre de Juda serait désolée pendant 70 ans sous Babylone (cela eut lieu entre 606/605 av. J.-C. et 537/536 av. J.-C.), mais qu'ensuite, Dieu ouvrirait les portes pour le retour des captifs. Comme Daniel avait étudié les écrits de Jérémie, il comprit que le moment de ce retour promis était arrivé.

Dans Daniel 9, Daniel est bouleversé parce que les 70 années sont presque écoulées, sans qu'aucun changement ne soit apparent, et le nouvel empire persan est à présent au pouvoir. Il se lamente et se tourne vers Dieu, en demandant miséricorde et l'accomplissement de ses promesses. Dans le même chapitre (Dn 9.24-27), Dieu assure à Daniel qu'il veille sur toute chose et qu'il a un avenir de prévu, avec un Libérateur qui viendra mourir pour expier les péchés des gens, apporter la justice, et accomplir le système sacrificiel. Dans les faits, Dieu était en train de dire : « Daniel, ne t'inquiète pas. Puisque le véritable Libérateur (Jésus) viendra, je vais également envoyer un libérateur pour vous maintenant. » Peu après, Dieu poussa Cyrus, roi de Perse, à ordonner la libération des captifs. Dieu est toujours fidèle à ses promesses (voir Daniel 10 pour la manière dont Dieu est intervenu afin d'assurer la prospérité de son peuple dans sa patrie.)

Esdras 1 rapporte la proclamation du roi Cyrus, que la nation d'Israël était libre de retourner à Jérusalem et de bâtir la maison du Seigneur. L'ordre est donné entre 539 et 537 avant J.-C. Non seulement Cyrus les laisse partir, mais il s'assure également qu'ils s'en retournent avec des cadeaux et des offrandes, dont les vases d'origine du temple, qui avaient été volés par Nabuchodonosor. Cet événement nous rappelle le départ d'Égypte des Israélites, bien des années auparavant, quand Dieu toucha également le cœur des gens pour leur faire des cadeaux de départ. Ce premier groupe à revenir en Juda était composé d'environ 50000 personnes, avec parmi elles, selon toute vraisemblance, des femmes et des enfants d'autres territoires.

► **Quelles autres prophéties historiques ont été accomplies exactement telles qu'elles avaient été promises dans la Parole ? Comment tirer du réconfort du fait que Dieu connaît l'avenir et que nous pouvons faire confiance en ses promesses ?**

## Vue d'ensemble sur les rois et les événements

Le premier groupe à rentrer se vit attribuer la tâche de rebâtir le temple de Dieu. Nous étudierons cette opposition à la construction du temple dans une prochaine leçon. Pour le moment, discutons de la succession des rois perses lors de la construction du temple et de la reconstruction de Jérusalem. Il est important de connaître le contexte historique des récits d'Esdras et de Néhémie, car il nous donne une meilleure compréhension de leurs messages.

► **Lisez Esdras 4.1-7. Qui étaient les différents rois mentionnés, pendant les règnes desquels eut lieu l'opposition à la construction du temple ?**

Voici la liste des rois perses, dans l'ordre chronologique, qui sont liés aux livres d'Esdras et de Néhémie. Elle commence par Cyrus, qui a établi l'empire perse et a conquis Babylone en 539 av. J.-C. :

Cyrus II « le grand » (559-530 av. J.-C.)

Cambyse II (530-522 av. J.-C.)

Darius 1er (522-486 av. J.-C.)

Xerxès 1er (485-465 av. J.-C.) (Qu'on connaît également sous le nom d'Assuérus dans le livre d'Esther.)

Artaxerxès 1er (465-424 av. J.-C.)

Alors que nous étudions ces livres, il est important de savoir que l'apparition de ces rois n'est pas mentionnée par ordre chronologique dans Esdras. Par exemple, Esdras 4.6-24 est inséré avant le chapitre 5, qui prolonge l'histoire de l'opposition à la construction du temple. Par la suite, les lettres impliquant Xerxès 1er (Assuérus) et Artaxerxès 1er décrites dans Esdras 4 interviennent après les événements rapportés aux chapitres 5 et 6, qui traitent de Darius 1er. Cette séquence peut sembler déroutante pour les lecteurs, et elle peut expliquer en partie pourquoi au fil des siècles ces livres ont plongé les gens dans la confusion. Alors que nous parcourons ce trimestre, la connaissance de l'ordre des événements nous aidera à mieux comprendre les messages d'Esdras et Néhémie.

► **Vous est-il souvent arrivé de trouver dans la Bible des choses qui vous ont dérouté ? Comment pouvez-vous apprendre à faire confiance à Dieu, et à sa Parole, même quand vous tombez sur des choses qui semblent n'avoir aucun sens ? Pourquoi est-il important de le faire ? (Voir Es 55.8,9).**

**MARDI**  
1<sup>er</sup> octobre

**DONNER DU SENS À L'HISTOIRE :  
ZOROBABEL ET ESDRAS**

## Deuxième retour des exilés

Dans Esdras 7.1-10 et 8.1-14, nous voyons que le roi Artaxerxès 1er permet à Esdras de retourner à Jérusalem (en 47 avant J.-C.) et de prendre avec lui quiconque était disposé à retourner au pays. On connaît peu de choses sur les rapports entre le roi et Esdras, et l'on ignore si Esdras travaillait à la cour. Esdras 8 énumère les chefs des familles qui repartirent, en commençant par les familles de prêtres, suivies des familles royales, pour finir par la population juive en général. Douze familles sont nommées de manière spécifique, ce qui donne l'impression qu'il s'agit d'un rappel délibéré des douze tribus d'Israël.

Le passage fait la liste d'environ 1500 hommes, ce qui ferait un total approximatif de 5000 à 6000 personnes, en comptant les femmes et les enfants. C'était un groupe bien moins grand que le premier groupe qui était retourné avec Zorobabel et Josué.

► **Lisez Esdras 7.1-10. Que nous apprend ce passage sur Esdras ?**

Esdras est un scribe avec un héritage sacerdotal. En tant que prêtre, il est descendant d'Aaron, le frère de Moïse, qui fut le premier prêtre de la nation d'Israël. Grâce aux récits rapportés dans Esdras, ainsi que dans la tradition juive, le nom d'Esdras est tenu en haute estime encore aujourd'hui. Nous ignorons si Esdras fut ou non employé comme scribe à la cour du roi Artaxerxès. Cette description d'Esdras en tant que scribe renvoie donc soit à ses précédentes responsabilités ou à ses compétences, dont il a commencé à se servir après son arrivée en Juda. Cependant, Esdras a dû travailler au contact d'Artaxerxès pour que le roi fasse de lui le chef de l'expédition. Dans Esdras 7.6 et 10, Esdras est qualifié de scribe ou lettré, *versé dans la loi de Moïse*. Le terme *versé* signifie littéralement « rapide, » qui dénote quelqu'un qui comprend rapidement et qui traite l'information rapidement. Esdras avait l'esprit vif, il était connu pour sa connaissance et sa finesse concernant la Loi de Dieu. De plus, le fait que le roi ait choisi Esdras pour conduire un groupe d'Israélites jusqu'en Juda témoigne du courage et des capacités de leadership d'Esdras.

► **Remarquez : Esdras a préparé son cœur à étudier *la loi du Seigneur* (Esd 7.10). Comment peut-on mettre en œuvre ce principe dans nos vies aujourd'hui ?**

## Le décret d'Artaxerxès

► **Lisez Esdras 7.11-28. Quels étaient les éléments du décret du roi ? Pourquoi ces instructions étaient-elles importantes pour le peuple d'Israël ?**

Le décret d'Artaxerxès ressemble au premier décret de Cyrus. Le roi conseille à tous ceux qui le veulent, en particulier de lignée sacerdotale, de faire le voyage jusqu'à Jérusalem. Bien que selon les documents historiques de la famille des Murashu, la majorité des Juifs soient en fin de compte restés en Perse (comme on le voit dans l'histoire d'Esther), d'autres attendirent cette occasion de recommencer une nouvelle vie dans le pays de leurs ancêtres. Le roi adressa la majorité de ses commentaires aux trésoriers de Transeuphratène. Les trésoriers devaient fournir à Esdras tout ce dont il aurait besoin pour restaurer la ville et *donner de la splendeur à la maison du Seigneur* (Esd 7.27). En définitive, le roi commanda à Esdras de s'assurer que la Loi de Dieu était correctement observée, en mettant en place le système judiciaire. L'ordre et l'organisation que ce commandement allait produire sont des aspects importants dans toute société. De plus, le roi facilita la tâche à Esdras et aux Israélites pour qu'ils puissent restaurer leur pays.

Le souci du roi pour la reconstruction de la ville et du temple indique-t-il qu'il était devenu un fidèle du Dieu d'Esdras ? Artaxerxès appelle Dieu : *le Dieu d'Israël dont la demeure est à Jérusalem* (Esd 7.15). La terminologie employée par le roi pour le roi d'Israël implique qu'il considérait le Seigneur comme une de ces divinités locales que l'on devait apaiser avec des cadeaux. Il ne voulait pas que son dieu local soit en colère contre lui et ses fils (Esd 7.23). En outre, nous devrions noter que l'an 457 est également l'année d'une révolte égyptienne contre le gouvernement perse. Ainsi, il est vraisemblable que les actions conciliantes du roi visaient à s'attirer la loyauté de la province de Juda.

Malheureusement, malgré l'interaction qu'avait le roi avec Esdras et Néhémie, cela ne fit pas de lui un croyant. En tous cas, rien dans les textes n'indique qu'il l'était, ce qui signifie que le Seigneur peut se servir même de personnes non converties pour faire sa volonté sur terre.

► **Même au sein d'autant de douleur et de souffrance, comment apprendre à faire confiance en la souveraineté de Dieu dans le monde, comme on le voit ici ?**

JEUDI  
3 octobre

DONNER DU SENS À L'HISTOIRE :  
ZOROBABEL ET ESDRAS

## De l'importance de l'éducation

► **Lisez Esdras 7.6 et 10. Qu'enseignent ces textes sur l'importance d'une éducation religieuse adéquate ?**

La dévotion sans réserve d'Esdras envers Dieu et sa décision d'étudier, de pratiquer et d'enseigner la Parole de Dieu (Esd 7.6,10) l'ont préparé à un plus grand ministère en Israël. Le texte biblique dit littéralement *qu'il avait appliqué son cœur à étudier la loi du Seigneur pour la mettre en pratique et pour apprendre à Israël les prescriptions et les règles.*

Ellen G. White nous donne un éclairage important : « Descendant d'Aaron, Esdras reçut une formation de prêtre ; mais il se livrait aussi à l'étude des livres des magiciens, des astrologues et des sages du royaume médo-perse. Cependant, il n'était pas satisfait de son état spirituel ; il désirait ardemment vivre en pleine harmonie avec le Seigneur et soupirait après la sagesse d'en haut, afin de pouvoir accomplir la volonté divine. Il appliqua donc « son cœur à méditer et à mettre en pratique la loi de l'Éternel. » Ceci le poussa à étudier sérieusement l'histoire du peuple de Dieu, telle qu'elle est rapportée dans les écrits des prophètes et des rois. Il examina les livres historiques et poétiques de la Bible, afin de comprendre pourquoi le Seigneur avait permis la destruction de Jérusalem et la captivité des Juifs en pays païen. » *Prophètes et rois*, p. 462.

« Les efforts qu'il déploya pour raviver l'intérêt dans l'étude des Écritures furent permanents. Toute sa vie se passa à un travail laborieux destiné à conserver et à propager la Parole de Dieu. Il recueillit tous les exemplaires de la loi qu'il réussit à découvrir, et il les fit transcrire et distribuer. La vérité ainsi répandue, placée dans les mains d'un grand nombre, apporta des connaissances d'une valeur inestimable. » p. 463.

Remarquez que bien qu'Esdras eût appris les voies des païens, il vit qu'elles n'étaient pas bonnes. Ainsi, il chercha à connaître la vérité à partir de la source de la vérité, c'est-à-dire la Parole de Dieu et la « loi de l'Éternel. » Il dut désapprendre une bonne partie de ce qu'il avait appris dans les universités du monde, car, sans doute, beaucoup de ce qu'on y enseignait était faux. Après tout, quel bien « les livres des magiciens et des astrologues » pouvaient-ils lui faire ?

► **Comment, encore aujourd'hui, pouvons-nous désapprendre beaucoup de ce que le monde nous a enseigné ?**

## Pour aller plus loin...

► Lisez Ellen G. White, « Esdras, prêtre et scribe », pp. 461-468 dans *Prophètes et rois*.

Examinez l'œuvre diligente d'Esdras : « Il fut l'interprète de Dieu, instruisant tous ceux qui l'approchaient sur les principes qui régissent le ciel. Jusqu'à la fin de ses jours, sa tâche principale fut d'enseigner, soit à la cour médo-persane, soit à Jérusalem. Sa capacité de travail augmentait à mesure qu'il faisait part à d'autres des vérités qu'il connaissait. Il devint aussi un homme pieux et fervent. Témoin de Dieu, il démontrait au monde la puissance des vérités bibliques qui ennoblissent la vie quotidienne. » Ellen G. White, *Prophètes et rois*, p. 463.

« Dans la réforme qui doit s'opérer de nos jours, il faut des hommes qui, comme Esdras et Néhémie, n'atténueront ni n'excuseront le péché, des hommes qui ne reculeront pas pour venger l'honneur de Dieu. Ceux qui assumeront cette responsabilité n'excuseront pas le mal ; ils ne le recouvriront pas du manteau d'une fausse charité. Ils sauront que Dieu ne fait pas acception de personnes et que la sévérité témoignée envers quelques-uns est une preuve de miséricorde pour beaucoup. Ils sauront aussi que l'Esprit du Christ se manifestera toujours chez celui qui dénonce le péché. » p. 513.

### À MÉDITER

---

1. C'est vrai, nous avons reçu bien des promesses merveilleuses de la part du Seigneur. Toutefois, en même temps, Dieu ne s'impose pas à nous. Quels choix faisons-nous peut-être dans nos vies qui peuvent entraver l'accomplissement de ses promesses envers nous ?
2. Lisez la prière de Daniel 9.1-23. Quels sont les principes que vous voyez ici qui pourraient s'appliquer à votre propre expérience ? Autrement dit, que faisait Daniel, quelle était son attitude, et que demandait-il ? Quels autres éléments voyez-vous qui pourraient s'appliquer à nous aujourd'hui ?
3. Dans l'étude de jeudi, nous avons lu un passage où Ellen White évoquait combien la Parole de Dieu était centrale dans l'œuvre d'Esdras et combien il agissait avec diligence pour la faire connaître parmi le peuple. Quelle leçon évidente y a-t-il ici pour nous aujourd'hui à propos du rôle central que la Parole de Dieu devrait avoir dans nos vies et dans notre église ?

# 2

5 – 11 octobre

## NÉHÉMIE

### SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine :

Néhémie 1-2, Dt 7.9, Ps 23.1-6, Nb 23.19.

Verset à mémoriser :

*Lorsque j'entendis ces paroles, je m'assis et je me mis à pleurer. Pendant plusieurs jours, je pris le deuil, je jeûnai, je priai devant le Dieu du ciel ; je dis : S'il te plaît, Seigneur, Dieu du ciel, Dieu grand et redoutable, toi qui gardes l'alliance et la fidélité envers ceux qui t'aiment et qui observent tes commandements ! (Néhémie 1.4,5.).*

---

Jusque-là, deux groupes de captifs sont retournés en Juda, dans un accomplissement au moins partiel des promesses de Dieu envers la nation hébreu.

Mais Dieu prépare un groupe supplémentaire d'exilés. Le dernier groupe de captifs reçoit la mission de régler un problème. Les deux premiers groupes étaient retournés pour rebâtir Jérusalem et pour achever une partie de ce projet en terminant le temple, le reste des constructions fut abandonné quand les nations environnantes commencèrent à manifester leur opposition. Les habitants de la région ne voulaient pas que les Israélites bâtissent la ville et ses murailles parce qu'ils avaient peur que les Israélites redeviennent une nation puissante comme autrefois (Esd 4.6-24). Ainsi, le retour des Israélites apparut comme une menace, menace qu'ils étaient déterminés à stopper. Mais Dieu n'avait pas appelé son peuple pour l'abandonner en plein accomplissement de ce qu'il les avait appelés à faire.

Ainsi, il préparait un autre homme pour mener à bien sa volonté et accomplir ses voies. Son nom était Néhémie, et c'est vers lui et son œuvre pour le Seigneur que nous nous tournons à présent.

*Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 12 octobre.*

## Néhémie reçoit de mauvaises nouvelles

Le livre de Néhémie commence un peu de la même manière que le livre de Daniel (lisez Dn 1.1,2), c'est-à-dire par une mauvaise nouvelle. Oui, beaucoup de gens étaient retournés dans leur patrie ancestrale, mais les choses n'allaient pas si bien que cela pour eux là-bas.

► **Lisez Néhémie 1.1-4. Pourquoi Néhémie était-il aussi bouleversé ? Quelle fut sa réaction à la mauvaise nouvelle qu'il avait reçue ?**

Certains Juifs faits prisonniers des années auparavant étaient amenés à Suse, l'un des quatre centres administratifs de l'Empire perse, où Néhémie servait au palais royal en tant qu'échanson. Le terme employé pour *Hanani, l'un de mes frères*, renvoie vraisemblablement à un frère de sang, car on trouve une référence similaire, mais plus familière, à Hanani, dans Néhémie 7.2, bien qu'il puisse s'agir d'un frère israélite. La conversation avec Hanani a vraisemblablement eu lieu entre la mi-novembre et la mi-décembre de l'année 445 av. J.-C., 13 ans après le retour d'Esdras à Jérusalem. Hanani rapporte que la situation à Jérusalem est désespérée. Le peuple n'a pas pu reconstruire Jérusalem, et l'ennemi a détruit les murs de la ville, la laissant sans défense et désolée.

Il vaut la peine de mentionner que le roi Artaxerxès réduisit à néant l'espoir de ceux qui revinrent en arrêtant l'avancée de la construction après les plaintes du peuple de Transeuphratène (Esd 4). Cela permit aux ennemis de détruire les murs de la ville (Esd 4.23). Néhémie dut entendre des bruits sur ce désastre, mais il n'avait pas de réponses précises avant ce moment-là.

Le temple avait certes été rebâti, mais il ne fonctionnait pas pleinement, car les personnes nécessaires au service du temple ne pouvaient pas vivre à Jérusalem. La situation attrista Néhémie alors que les implications de la nouvelle transperçaient son âme : les Juifs n'avaient pas glorifié Dieu même s'ils étaient revenus dans ce but. Ils avaient à la place négligé la maison de Dieu et la ville sainte, à cause de leur crainte de l'ennemi et de l'oppression.

Ainsi, Néhémie se tourne automatiquement vers Dieu. Il ne se plaint pas que le peuple de Juda manque de foi et ne les traite pas de lâches, et il ne se contente pas non plus d'accepter le statu quo. Néhémie se met simplement à genoux et commence à jeûner et à prier.

► **En apprenant cette mauvaise nouvelle, Néhémie pleure, jeûne et prie. Qu'est-ce que cela devrait nous indiquer sur la manière dont nous devons, notamment en période de crise, en appeler au Seigneur ?**

## La prière de Néhémie

► Lisez la prière de Néhémie qui se trouve dans Néhémie 1.5-11. Quels sont les différents éléments de la prière ? Pourquoi Néhémie s'inclut-il dans la prière comme étant coupable avec les autres ?

1. Dieu tu es grand et miséricordieux (Ne 1.5).
2. Entends-moi (Ne 1.6).
3. Confession des péchés (Ne 1.6,7).
4. Souviens-toi de tes promesses (Ne 1.8,9).
3. Tu nous as rachetés (Ne 1.10).
2. Entends-moi (Ne 1.11).
1. Dieu accorde prospérité et compassion (Ne 1.11).

La prière de Néhémie est une magnifique composition qui raconte la grandeur de Dieu, le péché du peuple, et qui se termine par un appel à l'aide. La prière ressemble à la prière de Daniel dans Daniel 9, et il est possible que Néhémie connaissait cette prière. Il est remarquable que Néhémie ne commence pas par un appel à l'aide, mais en déclarant la vérité sur qui est Dieu, Grand et Redoutable. Il relève également que Dieu garde son alliance et qu'il a pitié de ceux qui l'aiment, comme pour rappeler à Dieu qu'il a toujours été fidèle et ne peut pas être autrement. La prière a une structure particulière (décrite ci-dessus), qui tourne autour du verset 8, où Néhémie exprime les promesses de Dieu. Néhémie dit : Souviens-toi. En d'autres termes : « Souviens-toi, Dieu, que tu as promis de nous disperser quand nous sommes infidèles, mais que tu as également promis de nous ramener et de tout restaurer. Puisque la première partie s'est réalisée, il est temps à présent d'accomplir l'autre, car nous revenons à toi. » Néhémie n'a pas peur de se réclamer des promesses de Dieu et de les lui rappeler. Naturellement, ce n'est pas que Dieu ne connaît pas, ou qu'il ne se souvient pas de ses promesses. Mais Dieu prend plaisir à voir notre empressement à nous réclamer de ses promesses. Il veut que nous y croyions et que nous les prononcions à voix haute devant lui. En verbalisant ce que Dieu nous a promis, nous pouvons être fortifiés dans notre propre décision de faire confiance en ces promesses, notamment dans les moments où tout semble sans espoir.

► De quelles promesses de Dieu pouvez-vous vous réclamer en ce moment ? Pourquoi est-il important de ne jamais cesser de les réclamer ? (Après tout, si vous abandonnez, que vous reste-t-il ?)

## Néhémie prend la parole

Néhémie 1.11 dit que Néhémie est l'échanson du roi. Cela peut nous sembler un travail sans importance, mais les échansons pouvaient être des hommes très influents, puisqu'ils avaient un accès proche et constant au roi. Les échansons goûtaient les boissons destinées au roi pour empêcher qu'il ne tombe malade ou meure. Hérodote fait remarquer que les Perses tenaient les échansons en haute estime, car ils étaient considérés comme de hauts fonctionnaires. Par exemple, l'échanson du roi assyrien Assarhaddon était également le ministre en chef du royaume. Ainsi, Néhémie détient une position élevée dans le royaume, et grâce à son accès au roi, il plaide pour que Dieu l'emploie pour parler au roi de la situation en Juda.

### ► Lisez Néhémie 2.1-8. Qu'arrive-t-il suite aux prières et au jeûne de Néhémie ?

La prière est exaucée lors du mois de Nisân, qui correspond à peu près au mois d'avril de l'an 444 avant notre ère. Quatre mois se sont écoulés depuis qu'Hanani et les Juifs ont apporté la nouvelle troublante sur Jérusalem à Néhémie. Depuis quatre mois, Néhémie prie et jeûne, et chaque jour, il semble que Dieu ne répond pas. Mais le *timing* de Dieu est toujours parfait. Dieu préparait le roi à entendre Néhémie et à répondre favorablement.

Ce n'était pas quelque chose d'habituel de voir un échanson dégagé de ses responsabilités pendant quelque temps pour devenir gouverneur d'une autre région. Dieu parla à travers Néhémie et poussa le roi Artaxerxès 1er à faire de Néhémie le gouverneur du territoire de Juda. La mention de la reine laisse entendre qu'il s'agissait sans doute d'une occasion privée, car il était inhabituel que la reine soit toujours présente pour des banquets officiels. Néhémie ne mentionne pas immédiatement Jérusalem, afin que le roi n'ait pas d'idées préconçues, mais il lance plutôt un appel plein d'émotion au roi sur un sujet personnel. Au moment où il mentionne spécifiquement l'endroit, le roi est déjà conquis.

### ► En quoi voyons-nous un parallèle entre la position de Néhémie à la cour, et celle de Daniel à Babylone ? Qu'indique les bonnes dispositions du roi envers Néhémie sur le caractère de ce dernier ?

MERCREDI  
9 octobre

NÉHÉMIE

## Départ de Néhémie

Le roi envoie des lettres avec Néhémie à Sanballat le Horonite, et à Tobiya l'ammonite, les hauts fonctionnaires de la région transeuphratène, afin de préparer le terrain pour ce que Néhémie devait accomplir. De plus, le roi ordonne à Asaph, le gardien du parc royal, de fournir à Néhémie tout le bois nécessaire pour rebâtir la ville, les murailles, et les portes du temple.

► **Lisez Néhémie 2.9,10. Que nous disent ces versets sur l'opposition qu'allaient affronter Néhémie et les Juifs en général ?**

Néhémie arrive à Jérusalem dans la deuxième moitié de l'année 444. Et l'opposition survient avant même que Néhémie n'entreprenne quoi que ce soit, alors que la requête soumise aux gouverneurs suscite des problèmes. Bien que Tobiya soit un nom juif, qui signifie « l'Éternel est bon, » (son fils Yohanân portait également un nom juif, « l'Éternel est gracieux »), il était gouverneur d'Ammon. Ainsi, Jérusalem était entourée par des ennemis : Sanballat, le gouverneur de Samarie au nord, Tobiya le gouverneur d'Ammon à l'est, et Guéshem, l'Arabe (Ne 2.18,19) au sud, qui s'empara d'Edom et Moab. Il est malheureux que les dirigeants de cette région aient évité Néhémie car il était préoccupé par le « bien-être » des opprimés. Les tyrans ne se réjouissent pas de la bonne fortune de ceux qu'ils intimident.

L'arrivée de Néhémie à Jérusalem, cependant, « avec une escorte militaire, montrant que Néhémie avait une mission importante, excita la jalousie des tribus païennes qui vivaient près de la cité et avaient si souvent témoigné leur hostilité envers les Juifs en leur adressant des injures. À leur tête se trouvaient les chefs Sanballat, le Horonite, Tobija, l'Ammonite, et Guéshem, l'Arabe. Dès l'arrivée de Néhémie, ils virent d'un mauvais œil les activités de l'homme de Dieu et s'efforcèrent de faire échouer ses plans en entravant son œuvre par tous les moyens. » Ellen G. White, *Prophètes et rois*, p. 483.

► **Quels autres récits bibliques trouvez-vous qui montrent comment ceux qui sont appelés par Dieu à faire sa volonté devront faire face à l'opposition ? Venez en classe ce sabbat avec votre réponse.**

## Néhémie se prépare

Pas de doute, le Seigneur avait appelé Néhémie à cette tâche et allait lui fournir tout ce dont il avait besoin. Armé de la connaissance des promesses de Dieu et de la certitude de son appel, Néhémie agit. Mais il avance prudemment et dans la prière. En d'autres termes, tout en sachant que Dieu était avec lui, cela ne l'empêche pas de réfléchir à ce qu'il va faire.

► **Lisez Néhémie 2.11-20. Que fait Néhémie pour se préparer au projet de reconstruction de la muraille ?**

**Leçons de leadership : Leçon 1 :** Néhémie ne dit pas à quiconque ce que sont les plans *que mon Dieu m'avait mis au cœur de faire pour Jérusalem* (Ne 2.12). Non seulement il ne le dit pas à l'ennemi, mais il le cache aussi aux chefs juifs. Il est en mission, une mission d'exploration, pour comprendre ce qui doit être fait.

**Leçon 2 :** Avant de présenter quoi que ce soit, Néhémie fait ses devoirs et planifie tout le travail qui sera nécessaire.

**Leçon 3 :** Quand il parle enfin de la tâche, Néhémie présente d'abord ce que Dieu a fait jusque-là pour conduire cette expédition, puis il ajoute les paroles du roi. Il encourage avant de demander un engagement. Le fait que les Juifs aient réagi aussi favorablement et qu'ils aient décidé de bâtir, malgré la résistance qui s'annonçait, n'est rien de moins qu'un miracle. Dieu avait préparé non seulement le roi à travers les prières et le jeûne de Néhémie, mais également le peuple juif, de sorte qu'ils ont répondu avec hardiesse et courage.

► **Lisez Néhémie 2.19,20. Que nous indiquent ces versets sur la foi de Néhémie ? En quoi des textes comme Deutéronome 7.9, Psaumes 23.1-6 et Nombres 23.19 ont-ils pu aider Néhémie ?**

Nos conversations démontrent qui nous sommes et ce que nous croyons vraiment. Néhémie a tendance à prononcer des paroles inspirantes. Il n'a pas peur d'inclure Dieu dans tout ce qu'il dit et également de le glorifier, même quand les gens huent et se moquent de lui. Bien que Néhémie connaisse le mépris des ennemis envers eux, il ne mâche pas ses mots et ne laisse pas Dieu en-dehors de la conversation. Comme Joseph en Égypte de nombreuses années auparavant, Néhémie n'a pas peur de promouvoir son Dieu parmi des gens qui ne croient pas en lui.

**VENDREDI**  
11 octobre

**NÉHÉMIE**

## Pour aller plus loin...

Réfléchissez à « L'homme de la situation, » pp. 477-481, dans *Prophètes et rois*. Néhémie était un homme de prière : « Néhémie avait souvent prié Dieu en faveur de son peuple ; mais maintenant, alors qu'il le suppliait, une sainte pensée germait dans son esprit. S'il obtenait le consentement du roi et l'aide nécessaire pour se procurer les matériaux dont il avait besoin, il se chargerait lui-même de restaurer les murailles de Jérusalem et de redonner à Israël sa puissance nationale. Il demanda au Seigneur de l'aider à trouver grâce aux yeux du roi, afin de pouvoir mener à bien sa tâche. « Donne aujourd'hui du succès à ton serviteur, dit-il, et fais-lui trouver grâce devant cet homme ! » Néhémie attendit quatre mois le moment favorable pour présenter au roi sa requête. » Ellen G. White, *Prophètes et rois*, p. 478.

### À MÉDITER

---

1. En réponse à la question de mercredi, que signifie le fait que dans toute la Bible, Ancien et Nouveau Testaments, ceux qui sont appelés par Dieu affrontent autant d'opposition ? En réalité, qu'est-ce que cela signifie que cela soit arrivé presque dans tous les cas ? On pourrait le formuler aussi de cette façon : Avez-vous des exemples de quelqu'un appelé par Dieu à faire sa volonté qui n'ait rencontré aucune opposition ? Cela nous indique que nous ne devons pas nous décourager si, même quand nous faisons la volonté de Dieu, nous devons faire face à de sérieux obstacles en accomplissant ce que le Seigneur nous a appelés à faire.
2. Lisez Néhémie 2.18. Que nous indique ce verset sur la force que peut avoir un témoignage personnel, et combien il était crucial pour obtenir la réaction positive que Néhémie reçut de ses frères juifs ?
3. Ni Esdras ni Néhémie n'aurait pu accomplir quoi que ce soit sans l'aide du roi. En d'autres termes, ces hommes de Dieu ont agi en coopération avec les autorités politiques, qui étaient également païennes. Quelle leçon retirer de cela sur le quand et le comment nous pouvons, en tant qu'église, coopérer avec les pouvoirs politiques en place, quels qu'ils soient ? En même temps, pourquoi l'église doit être très prudente en la matière ?
4. Lisez la prière de Néhémie (Ne 1.1-11) en classe. Que pouvez-vous en retirer qui contribuerait à approfondir votre relation avec Dieu ? Qu'enseigne-t-elle concernant l'abandon de soi, la confession, et le fait de se réclamer des promesses de Dieu ?

# 3

12 - 18 octobre

## L'APPEL DE DIEU

### SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine :

Esd 7.10 ; Ne 1.1-11 ; Dn 9.24-27 ; Daniel 8 ; Rm 8.28,29 ;  
Romains 9 ; Exode 3,4.

Verset à mémoriser :

*Béni soit le Seigneur, le Dieu de nos pères, qui a ainsi disposé  
le cœur du roi à donner de la splendeur à la maison du Seigneur,  
à Jérusalem (Esdras 7.27.).*

---

Dieu appelle-t-il chaque personne à une tâche spécifique ? Y a-t-il des critères qui rendent quelqu'un plus qualifié que d'autres pour une tâche donnée ? Ces critères sont-ils différents aux yeux humains et aux yeux de Dieu ? La plupart d'entre nous répondraient probablement par l'affirmative, notamment aux deux dernières questions. Il y a des moments où Dieu nous prépare, à travers la formation, ou les expériences, pour une tâche spécifique. D'autres fois, il nous choisit pour servir simplement parce que nous sommes disposés et humbles. Il n'est pas toujours facile de savoir, cependant, quel est l'appel de Dieu dans notre vie, vous ne trouvez pas ? Néanmoins, la Bible abonde en récits de gens que Dieu a choisis pour une mission particulière.

Chose intéressante, Esdras et Néhémie ont été appelés pour une tâche spécifique par Dieu : rebâtir ce qui était en ruines. Cependant, la reconstruction dans ce cas comprenait différentes tâches. Ils devaient conduire le peuple d'Israël dans leur retour vers Jérusalem et rebâtir le temple et la ville. En même temps, ils devaient enseigner le peuple sur Dieu et surtout les guider pour qu'ils reviennent dans une relation d'engagement avec lui. Quel appel solennel de la part de Dieu !

*Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 19 octobre.*

## L'appel d'Esdras et de Néhémie

On pourrait dire qu'Esdras a été choisi pour différentes raisons : (1) il était disposé à partir ; (2) c'était un leader ; et (3) c'était un scribe et enseignant doué. On pourrait trouver d'autres raisons encore. Mais il y a un verset qui, peut-être mieux que les autres, démontre pourquoi Esdras s'est vu confier cette tâche.

► **Que nous apprend Esdras 7.10 sur Esdras ? De quelle manière Esdras a-t-il pu « se préparer » ou « appliquer » son cœur à étudier « la loi du Seigneur » et à la mettre en pratique ?**

En hébreu, le terme traduit par « se préparer » ou « appliquer » est *kun*. On peut traduire ce mot par : « préparé, prêt, être ferme, établir fermement, être stable, ou sûr. » Par conséquent, la véritable signification de cette déclaration semble être qu'Esdras avait résolument décidé ou établi son cœur à chercher le Seigneur.

Après son arrivée à Jérusalem, Esdras démontra ce que signifiait être consacré à Dieu, et il enseigna la Parole de Dieu pendant 13 ans. Il a peut-être pensé qu'il ne faisait aucune différence pendant ces 13 ans, mais ensuite, après la construction de la muraille, le peuple convoqua une assemblée, non parce que quiconque les avait forcés, mais parce qu'ils le voulaient. La Parole de Dieu qu'ils avaient entendu de la bouche d'Esdras commençait à produire des fruits.

**Pourquoi Néhémie fut-il choisi ? Lisez Néhémie 1.1-11.**

Le cœur de Néhémie battait pour Dieu et le peuple. Il fut troublé quand il découvrit que les travaux à Jérusalem s'étaient arrêtés. Néhémie était passionné par la cause de Dieu, et tout comme Esdras, il se porta volontaire pour accomplir le travail à faire. Dieu répondit à leurs prières et à leurs souhaits. Parfois, nous avons l'idée que cela ne peut pas venir de Dieu, parce que Dieu ne nous donne que des tâches difficiles que nous ne voulons peut-être pas accomplir. Mais si nous marchons avec Dieu, l'envie de faire quelque chose que nous aimons vient souvent de Dieu. Dieu veut que nous soyons passionnés par ce que nous faisons pour lui.

► **De quelles manières avez-vous vécu la réalité qui veut que Dieu vous appelle à faire pour lui les choses que vous aimez ?**

## Timing prophétique

Dans la première leçon de ce trimestre, nous avons étudié comment Dieu a appelé Zorobabel (vers 538 avant J.-C.) et Esdras (457 avant J.-C.) à des ministères particuliers. Dans la deuxième leçon, nous avons vu l'appel que Dieu adressa à Néhémie (444 avant J.-C.). Nous devons prendre conscience que ces appels étaient faits en harmonie avec la prescience de Dieu. Par exemple, Zorobabel fut poussé par Dieu à accomplir une tâche spécifique en réponse à la fin des 70 ans de captivité que Jérémie avait prophétisés.

► **En quelle année Esdras fut-il appelé au ministère ? La même année que le roi Artaxerxès publia un décret. En quoi cette année-là est-elle importante dans la prophétie ? Regardez dans Daniel 9.24-27.**

Daniel 9.25 dit que *depuis le moment où la parole a annoncé que Jérusalem serait restaurée et reconstruite jusqu'au Messie, au conducteur, il y a 7 semaines et 62 semaines (Segond 21)*. La dernière semaine de cette prophétie est mentionnée au verset 27. Puisqu'une semaine comporte sept jours, alors une semaine prophétique équivaut à 7 années (Nb 14.34 ; Ez 4.5,6). Par conséquent, cette prophétie parle de 70 semaines, équivalentes à 490 années. La question à laquelle on doit répondre est la suivante : quel est le point de départ de la prophétie des 70 semaines ? Le texte dit qu'il s'agit du moment de la publication du décret de restaurer et de bâtir Jérusalem.

Il y a eu au total trois décrets concernant la restauration du peuple juif. Cyrus, Darius, et Artaxerxès ont tous donné des ordres à ce sujet. Cependant, seul celui publié par Artaxerxès comprend une préoccupation pour la ville de Jérusalem, et seul ce décret est associé à la louange à Dieu pour son intervention (Esd 7.27,28).

Nous comptons le début de la prophétie des 70 semaines à partir de l'an 457 avant J.-C., la septième année du règne d'Artaxerxès 1er, comme le mentionne Esdras 7.7-26. De plus, du fait que l'année 457 est également le point de départ de la prophétie des 2300 jours de Daniel 8.14 (voir l'étude de demain), ce décret sert de point de départ pour ces deux prophéties. Les soixante-dix semaines se terminent avec l'an 34 de notre ère, qui correspond au moment de l'expansion de l'évangile et sa prédication aux Gentils (période marquée par la persécution de l'église primitive et le martyr d'Etienne). Le milieu de la dernière semaine correspond à l'an 31 de notre ère, c'est-à-dire l'année où Jésus est mort sur la croix.

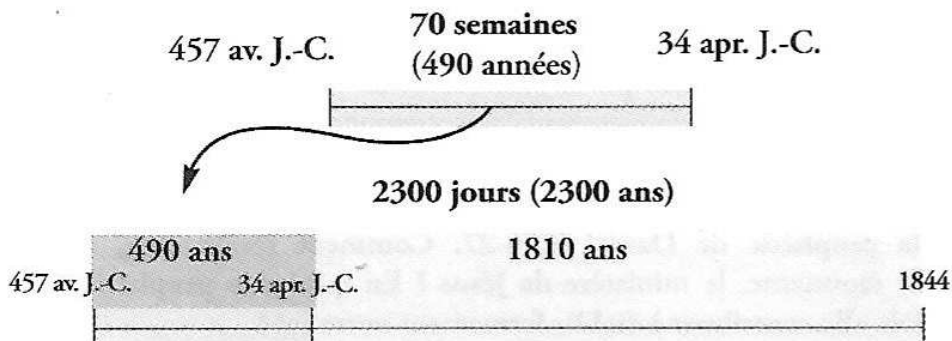
► **Relisez la prophétie de Daniel 9.24-27. Comment révèle-t-elle, avec une exactitude étonnante, le ministère de Jésus ? En quoi une prophétie comme celle-ci doit-elle contribuer à établir fermement notre foi ?**

## Les 70 semaines et les 2300 années

Le mot « fixées » qui se trouve dans Daniel 9.24, *soixante-dix semaines ont été fixées*, signifie littéralement « soixante-dix semaines ont été retranchées. » Bien que le mot traduit par « fixées » ne se trouve nulle part ailleurs dans la Bible, on le trouve dans la littérature juive, et il signifie « retrancher » de quelque chose de plus grand. Puisque Daniel 8 présente la prophétie des 2300 années, dont le point de départ n'est pas donné dans Daniel 8, il s'ensuit logiquement que quand le chapitre suivant (Daniel 9) évoque les 490 années comme étant fixées, ou « retranchées », elles ne peuvent être « retranchées » que des 2300 années mentionnées dans le chapitre précédent. Après tout, de quoi d'autre cette période pourrait-elle être « retranchée », sinon d'une autre prophétie temporelle, plus longue celle-ci ?

► **Lisez Daniel 8. Quelle est la seule partie de la vision qui n'est pas expliquée ? (voir notamment Dn 8.14,26,27)**

Il y a de nombreuses raisons pour lesquelles la prophétie des 70 semaines dans Daniel 9.24-27 et la prophétie des 2300 soirs et matins dans Daniel 8.14 sont liées : (1) toutes deux sont des prophéties temporelles ; (2) la terminologie spécifique de « vision » et de « compréhension » les relie (voir Dn 8.26,27 et 9.23) ; (3) les deux interprétations des prophéties ont été données par Gabriel (voir Dn 8.16 et 9.21) ; (4) la seule partie de la vision qui n'est pas expliquée dans Daniel 8 est la vision sur les 2300 soirs et matins (parfois traduite par « jours ») dans Daniel 8.14 ; (5) Daniel 8 contient la vision ainsi qu'une interprétation partielle, tandis que Daniel 9 n'a qu'une interprétation, dans ce cas, l'interprétation de la seule partie de Daniel 8 qui n'est pas interprétée, et il s'agit de la prophétie des 2300 jours de Daniel 8.14, la seule partie de la vision que Daniel n'avait pas comprise (voir Dn 8.27). Les informations qui nous sont données dans Esdras complètent les pièces manquantes des prédictions de la prophétie dans le livre de Daniel, à savoir à quel moment commencer historiquement à décompter le temps prophétique concernant des aspects cruciaux du ministère et de l'œuvre de Christ en notre faveur.



## Choisis par Dieu

On parle beaucoup du fait que Dieu nous élit ou nous choisit pour faire quelque chose. Beaucoup ont différentes conceptions sur ce que signifie cette élection. Que dit la Bible sur notre élection ?

► **Lisez Romains 8.28,29. Qu'est-ce que Dieu nous appelle à faire ? Pour quoi nous choisit-il ?**

Ce passage déclare spécifiquement que Dieu a prédestiné les humains à se conformer à l'image de son Fils. Il ne dit pas que Dieu nous prédestine soit à être sauvés soit à être condamnés, et que nous n'avons pas le choix en la matière. En d'autres termes, l'élection concerne l'objectif de notre transformation. Nous sommes appelés à changer pour refléter le Fils de Dieu. Cette transformation est ensuite promise au verset qui suit (Rm 8.30), dans lequel Paul, l'auteur, déclare que ceux que Dieu appelle, il les justifie aussi (les rend justes) et les glorifie (sanctifie). Ainsi, nous n'avons pas à nous débrouiller seuls pour parvenir à une transformation, car Dieu promet plutôt d'accomplir cette transformation par sa puissance.

► **Lisez Romains 9. Quel genre d'élection ou d'appel de Dieu est décrit dans ce chapitre ?**

Dans Romains 9, Paul discute de l'élection de Dieu à une tâche spécifique. Les Israélites avaient été choisis pour apporter la bonne nouvelle sur Dieu au monde. L'expression *J'ai aimé Jacob et j'ai détesté Esau* (Rm 9.13) est souvent mal comprise : on pense que Dieu n'a aimé qu'un seul des frères. Mais dans le cadre de ce passage, Paul est en train de dire que c'est Jacob qui fut choisi, et pas Esau. Pour quoi Jacob fut-il choisi ? Pour être le père de la nation israélite. Ainsi, il y a deux types d'élection que Dieu fait. D'abord, Dieu choisit chacun d'entre nous pour le salut, et il veut que nous soyons transformés à l'image de Jésus. Deuxièmement, Dieu choisit différentes personnes pour des tâches spécifiques.

► **En quoi cela devrait-il être un encouragement de savoir que vous avez été prédestinés au salut ? Pourquoi cela ne veut-il pas dire pour autant que vos choix ne peuvent pas vous faire perdre le salut que Dieu propose ?**

**JEUDI**  
17 octobre

L'APPEL DE DIEU

## Notre responsabilité

Si nous avons été appelés par Dieu, nous avons toujours le libre arbitre d'accepter ou de rejeter cet appel, tout comme nous avons le libre arbitre d'accepter ou de rejeter le salut qu'il offre à tous. Il peut nous placer dans une position particulière, mais nous pouvons choisir de ne pas suivre son invitation. Oui, il veut que nous fassions des choses particulières pour lui, tout autant qu'il nous appelle à devenir comme lui. L'élection de Dieu à une tâche spécifique fait partie de son plan pour notre salut. En faisant ce qu'il nous appelle à faire, nous révélons dans nos vies la réalité du salut qu'il nous a donné.

Le roi Saül avait reçu la position de roi. Malheureusement, Saül ne donna jamais totalement son cœur à Dieu, malgré la tâche qu'il s'était vu confier. Le simple fait que quelqu'un soit appelé par Dieu à faire quelque chose de spécial pour lui ne veut pas dire que cette personne va accepter Dieu. Notre libre arbitre demeure le facteur déterminant, et si nous ne suivons pas la direction de Dieu, nous pouvons tout perdre.

► **Lisez Exode 3 et 4. Que nous enseigne ce passage sur ce qui arrive quand le Seigneur appelle quelqu'un à une tâche ?**

Notre réaction peut ressembler à celle d'Esdras et de Néhémie, qui sont allés de l'avant sans poser de questions, ou bien nous pouvons être comme Moïse, qui avait des objections et des excuses. Moïse a fini par y aller, mais non sans avoir essayé d'y échapper. Il émit des objections, en prétendant qu'il n'était pas assez bien, qu'il n'était qu'un moins-que-rien, et n'avait pas de statut important. Alors comment Pharaon pourrait-il l'écouter ? Il était également inquiet que le peuple juif ne le croie pas ou ne l'écoute pas, et que toute cette peine soit vaine. De plus, il se plaignait de ne pas être qualifié : *j'ai la bouche et la langue pesantes* (Ex 4.10), et de manquer des compétences nécessaires. Enfin, il demanda avec insistance à Dieu d'envoyer quelqu'un d'autre. Et pourtant, quand nous lisons l'histoire de Moïse, nous apprenons quel leader puissant, bien qu'imparfait, Moïse devint. C'était quelqu'un qui accomplit fidèlement la tâche à laquelle le Seigneur l'avait appelée.

► **Quelles sont les excuses que nous avançons souvent et qui nous empêchent de faire la volonté du Seigneur ?**

## Pour aller plus loin...

**Lisez attentivement *Prophètes et rois*, pp. 527-529 au sujet de la prophétie des 70 semaines et son accomplissement historique.**

« Le temps de la venue du Christ, son onction par le Saint-Esprit, sa mort et la proclamation de l'Évangile aux Gentils étaient indiqués avec précision. Le peuple juif avait l'avantage de comprendre ces prophéties et d'en constater l'accomplissement dans la mission de Jésus. Le Christ recommanda à ses disciples d'étudier les prophéties. Il dit : « Que le lecteur comprenne. » Après sa résurrection, il expliqua aux disciples « dans toutes les Ecritures ce qui le concernait. » Le Sauveur avait parlé par l'intermédiaire de tous les prophètes. L'Esprit de Christ qui était en eux, ... d'avance, attestait les souffrances de Christ et la gloire qui s'ensuivrait. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 216.

### À MÉDITER

---

1. Attardez-vous sur cette idée que Dieu vous appelle à faire quelque chose que vous aimez beaucoup faire. Quels sont les principes que vous pouvez suivre pour vous assurer que vous faites la volonté de Dieu, pas seulement dans le cas de quelque chose que vous aimez, mais en général ?
2. Lisez l'histoire de Jonas et la manière dont il a réagi à l'appel de Dieu dans sa vie. Quelles leçons peut-on tirer de son expérience ? En même temps, comparez ce qu'a fait Jonas avec ce qu'a fait Paul quand il a été appelé par le Seigneur. (Voir Ac 9.1-20) Quelles étaient les différences majeures entre eux ?
3. « Judas aurait pu être honoré de Dieu ; au lieu de cela, il finit misérablement sa vie. S'il était mort avant le dernier voyage à Jérusalem, il aurait laissé le souvenir d'un homme digne d'avoir sa place parmi les douze, et sa disparition eût fait un grand vide. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 716. Pensez à l'histoire de Judas Iscariot. Son « appel » consistait-il à trahir Jésus ? Si tel était le cas, est-ce que ce serait juste envers lui ? Comment peut-on comprendre que Judas, avec les occasions qu'il a eues, ait fini par trahir Jésus ? Quelles leçons peut-on retirer de cette histoire sur la puissance du libre arbitre dans nos vies

# 4

19 – 25 octobre

## FACE À L'OPPOSITION

### SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine :

Esd 4.1-5, 2 Co 6.14, Esd 5.1-5, Aggée 1, Esd 4.6-24, Néhémie 4, Ne 6.1-13.

Verset à mémoriser :

*Mais l'œil de Dieu était sur les anciens des Judéens.  
On ne leur fit pas interrompre les travaux avant d'avoir envoyé  
un rapport à Darius et d'avoir reçu une lettre à ce sujet (Esdras 5.5.).*

---

Esdras 3-6 est structuré thématiquement, et couvre différentes périodes historiques d'opposition à la reconstruction du temple. Reconnaître cette approche thématique contribuera à clarifier le message d'ensemble.

Le nom d'Esdras est mentionné pour la première fois dans Esdras 7.1. Avec son arrivée en 457 avant J.-C., les choses changèrent, et on commença à rebâtir sporadiquement la ville de Jérusalem avec sa muraille. Treize ans après, Néhémie arriva (envoyé par Artaxerxès en 444 avant J.-C.), et la construction de la muraille finit par reprendre. Malgré une opposition intense, les travaux furent achevés en 52 jours (Ne 6.15).

La résistance à l'œuvre de Dieu est un thème très fréquent dans les livres d'Esdras et Néhémie. Ainsi, il n'est pas surprenant que la reconstruction du temple et de Jérusalem ait suscité opposition et persécution. Où que l'on porte les regards aujourd'hui, l'œuvre de Dieu fait naître de la résistance. Satan tente de s'assurer que la propagation de l'évangile soit ralentie, car cela menace son territoire. Dans Esdras et Néhémie, comment les Juifs ont-ils affronté l'opposition ?

*Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 26 octobre.*

## Débuts de l'opposition

► **Lisez Esdras 4.1-5. Selon vous, pourquoi le reste israélite a-t-il refusé l'aide des autres peuples dans la construction du temple ?**

À première vue, la demande semble être recevable, digne d'une bonne entente entre voisins, alors pourquoi refuser leur aide ? En un sens, on trouve la réponse dans le texte lui-même. Les « adversaires » vinrent proposer leur aide. Des *adversaires* ? Le mot même donne une indication forte du pourquoi de la réaction des Israélites.

Pourquoi ces gens sont-ils appelés des *adversaires* ? 2 Rois 17.24-41 explique que ces personnes étaient originaires d'autres nations en Samarie et la région après la déportation des Israélites du royaume du nord. Le roi d'Assyrie leur envoya des prêtres, qui devaient leur enseigner comment adorer le Dieu du pays, c'est-à-dire le Dieu d'Israël. Cependant, la religion qui en résulta intégrait également les dieux cananéens. Par conséquent, le reste israélite craignait que cette religion ne soit incorporée au culte du temple. D'où leur réponse, qui était certainement la meilleure chose à faire, et la plus intelligente : « Non, merci. »

Nous ne devons pas non plus oublier pourquoi tout cela arrivait, au fond. C'était le compromis constant de leurs ancêtres avec les religions païennes autour d'eux qui avait entraîné la destruction du temple, ainsi que leur exil. On peut supposer que, tandis qu'ils étaient en pleine construction du temple, la dernière chose qu'ils voulaient faire, c'était de se mettre au niveau des peuples alentours.

► **Dans ces textes, quel autre élément montre que ce refus était la bonne décision ? (Voir Esd 4.4,5.)**

**Pensez à la facilité avec laquelle ils auraient pu justifier leur acceptation de cette aide. Qu'est-ce que 2 Corinthiens 6.14 a à nous dire dans ce contexte ?**

## Encouragement des prophètes

Malheureusement, l'opposition rencontrée par les Juifs de la part des nations environnantes, décrite dans Esdras 4-6, les laissa effrayés et réticents à travailler sur le temple.

Comme nous l'avons déjà mentionné, Esdras 4.6-6-22 n'est pas rédigé par ordre chronologique. Par conséquent, nous examinerons le chapitre 5 avant le chapitre 4.

► **Lisez Esdras 5.1-5. Pourquoi Dieu envoie-t-il les prophètes Aggée et Zacharie aux Juifs ? Quel est le résultat de leur prise de parole ?**

Les Juifs avaient arrêté de construire parce qu'ils avaient peur. Mais Dieu les avait envoyés en Juda pour rebâtir le temple et la ville, et il avait un plan. Puisqu'ils avaient peur, il devait faire quelque chose pour les encourager. Ainsi, il appela deux prophètes à intervenir. L'opposition humaine n'arrête pas Dieu. Même si les Juifs contribuaient à cette opposition par leurs propres actes, Dieu ne les abandonna pas. Il agit à travers les prophètes pour les motiver et les pousser à agir de nouveau.

► **Lisez Aggée 1. Quel est le message pour eux, et que peut-on en retirer pour nous ?**

« Les prophètes Aggée et Zacharie furent suscités pour faire face à la crise. Leurs témoignages émouvants révélèrent aux Israélites la cause de leurs difficultés. Si tout ne marchait pas comme ils l'auraient voulu, c'était parce qu'ils avaient oublié de faire passer avant tous les autres les intérêts du royaume des cieux. S'ils avaient honoré Dieu, s'ils lui avaient témoigné du respect et de la révérence, en s'occupant d'abord de la construction de sa maison, ils se seraient ainsi assurés sa présence et sa bénédiction. »

Ellen G. White, *Prophètes et rois*, p. 434.

## Arrêt des travaux

### ► **Qu'ont fait les « ennemis » dans Esdras 4.6-24 pour faire cesser les travaux à Jérusalem ?**

Les « peuples du pays » écrivirent des lettres accusatrices contre les Juifs et leur travail d'abord à Darius (Esdras 5 et 6), puis au roi Xerxès (Assuérus) ainsi qu'à Artaxerxès. Ils firent tout ce qui était en leur pouvoir pour faire cesser les travaux à Jérusalem.

Les gens des nations environnantes affirmaient que si la ville était rebâtie, le roi perdrait le pouvoir qu'il avait sur elle, car Jérusalem avait toujours été un lieu de rébellion et de problèmes par le passé. Malheureusement, le roi Artaxerxès fut influencé et crut que les Juifs reconstruisaient dans le seul but de conquérir leur indépendance et ainsi provoquer la confrontation. Il donna l'ordre que les travaux cessent, et le peuple envoya une armée pour empêcher la reconstruction de la ville. Cette approche déterminée stoppa l'œuvre de Dieu.

### ► **Lisez Esdras 4.23,24. Pourquoi les Juifs s'arrêtèrent-ils de construire ? Ne savaient-ils pas que Dieu voulait qu'ils reconstruisent la ville ? Quel était l'obstacle ?**

Visiblement, les Juifs avaient compris que Dieu les avaient appelés à rebâtir la ville et le temple, mais en raison d'une forte opposition, ils prirent peur. Ils ont peut-être avancé des excuses du genre : « Ce n'est sans doute pas le bon moment », « Si c'était vraiment la volonté de Dieu, il aurait fait en sorte que cela fonctionne », ou bien « Nous n'étions peut-être pas censés revenir ici, en fait. » Quand l'opposition s'interpose entre nous et ce que nous croyons que Dieu nous appelle à faire, nous avons tendance à remettre en question et à douter de la direction de Dieu. Nous pouvons facilement nous convaincre que nous avons fait une erreur. La peur peut paralyser notre esprit, et nos pensées se tourner vers le désespoir et le défaitisme au lieu de rester concentrées sur la puissance de Dieu.

### ► **Avez-vous vécu une telle situation, où vous étiez convaincu que Dieu vous avait appelé à faire quelque chose, pour ensuite avoir des doutes quand les choses sont devenues difficiles ? (Pensez, par exemple, à Jean-Baptiste.) Qu'avez-vous appris de cette expérience ?**

## Néhémie passe à l'action (444 av. J.-C.)

► **Lisez Néhémie 4. Qu'ont fait les Juifs sous la direction de Néhémie pour tenir tête à l'opposition ? Pourquoi était-ce important qu'ils se préparent à se battre, plutôt que de ne rien faire, en croyant que Dieu les protégerait ?**

Après des coups d'accélérateur et des coups de frein, le peuple commença à se remettre au travail. Les Juifs prièrent, puis Néhémie mit en place une garde active. Des gens se relayaient jour et nuit afin d'être prêts en cas d'attaque. Néhémie mit également le peuple en place autour de la muraille avec des armes, de sorte que chaque famille était prête à se battre.

De plus, il sépara ses serviteurs en deux groupes, l'un qui travaillait, et l'autre qui portait des armes. Il y avait également des dispositions spéciales pour tous ceux qui travaillaient sur la muraille, car ils étaient au plus près du danger. Chacun des bâtisseurs tenait une épée d'une main et de l'autre, ajoutait des briques et du mortier à la muraille. Ils étaient préparés à faire face à l'opposition. Ils firent leur part. Dieu fit le reste. La foi de Néhémie en la protection de Dieu nous inspire. Cependant, il n'est pas resté là, assis sur le canapé, à attendre que Dieu se charge de tout. Ils se préparèrent au mieux de leurs capacités.

Les deux passages : *N'ayez pas peur d'eux ! Souvenez-vous du Seigneur, qui est grand et redoutable, et combattez pour vos frères, vos fils et vos filles, vos femmes et vos maisons !* (voir Ne 4.8), et Notre Dieu combattra pour nous (voir Ne 4.15) font partie des déclarations les plus inspirantes de la Bible.

Les Juifs auraient pu cesser leur construction à nouveau à cause de cette opposition persistante, mais, cette fois, au lieu de se laisser dominer par la peur, ils s'accrochèrent à la promesse selon laquelle Dieu combattrait pour eux. Quand nous rencontrons de l'opposition contre Dieu, contre nos croyances, ou contre ce que Dieu nous appelle à faire, nous devrions nous souvenir que *Dieu combattra pour nous*.

Au final, les Juifs prirent conscience que le Seigneur était derrière tout ce qu'ils faisaient, et cela leur donna le courage de persévérer.

► **Pourquoi est-il important de savoir que ce que l'on fait est la volonté de Dieu ? Ainsi, une question importante à se poser est celle-ci : Comment savoir si ce que je suis en train de faire est la volonté de Dieu ?**

## Une grande tâche

- **Lisez Néhémie 6.1-13. Pourquoi Néhémie voit-il ce qu'il est en train de faire à Jérusalem comme une grande tâche (Ne 6.3, Second 21) ? Quelles furent les tentatives pour le stopper ?**

Le chapitre 6 décrit de nombreuses tentatives d'attenter à la vie de Néhémie. Sanballat et Guéshem continuaient d'envoyer des lettres à Néhémie pour qu'ils viennent les voir sous prétexte d'une rencontre. Mais la rencontre se situait dans la vallée d'Ono, qui se trouvait en territoire ennemi, et ce fait trahissait la véritable intention de l'invitation. Sanballat, Tobiya et Guéshem voient une occasion qui ne durera que le temps de la construction de la muraille, avant que les portes ne soient fermées. Les Juifs ont la protection du roi perse, et ainsi leurs ennemis ne peuvent les conquérir dans une attaque frontale. Mais s'ils se débarrassent du chef, ils retardent l'avancée des travaux, ou peut-être même arrêtent pour de bon les Juifs. Ils n'abandonnent pas. Même si Néhémie ne répond pas, ils persistent. Cela a dû être frustrant pour Néhémie de devoir gérer l'opposition à tout bout de champ. Il leur répond en disant : *J'ai une grande tâche à accomplir* (Ne 6.3).

Selon les standards du monde, Néhémie accomplissait une grande tâche en tant qu'échanson du roi, ce qui était un rôle prestigieux, l'une des fonctions les plus élevées du pays où il était conseiller du roi. Mais bâtir une ville qui était en ruines, qui ne semblait avoir aucune importance ? *C'est ce qu'il appelle une grande tâche ?* Néhémie considérait l'œuvre pour Dieu comme grande et plus importante, car il se rendait compte que l'honneur du nom de Dieu était en jeu à Jérusalem.

De même, quand Dieu mit en place les services du sanctuaire, il institua la prêtrise. Afin de garder le sanctuaire saint et spécial dans l'esprit du peuple, il ne permit qu'aux prêtres d'accomplir les devoirs à l'intérieur du temple. Par nous-mêmes, nous avons du mal à voir la sainteté de Dieu. Par conséquent, Dieu fit en sorte d'aider les Israélites à entrer dans la présence de Dieu avec révérence. Néhémie savait que les parvis du temple étaient pour tous, mais pas les pièces intérieures. En parlant de se rencontrer à l'intérieur du temple, Shemaya prouva non seulement qu'il était un faux prophète car il proposait quelque chose qui était contraire à la directive de Dieu, mais également qu'il était un traître.

- **Sans le sanctuaire terrestre, comment aujourd'hui ne pas oublier le sentiment de la sainteté de Dieu ? En quoi la prise de conscience de la sainteté de Dieu, contrairement à notre état de péché, nous pousse-t-elle vers la croix ?**

**VENDREDI**  
25 octobre

FACE À L'OPPOSITION

## Pour aller plus loin...

**Lisez Ellen G. White, « Les réparateurs des murailles », « Blâme de l'extorsion », et « Complots des païens », pp. 483-502, dans *Prophètes et rois*.**

« L'opposition et le découragement que connurent les travailleurs au temps de Néhémie, parmi leurs ennemis et leurs soi-disant amis, sont un type des difficultés que rencontrent aujourd'hui tous les serviteurs de Dieu. Les chrétiens sont éprouvés, non seulement par la haine et la cruauté de leurs adversaires, mais aussi par l'apathie, l'inconséquence, la tiédeur et la trahison de ceux qui prétendent être leurs amis et collaborateurs. » Ellen G. White, *Prophètes et rois*, p. 489.

« L'ennemi ne réussit pas à faire tomber Néhémie en son pouvoir parce que cet homme de Dieu témoigna autant de fermeté dans son dévouement à la cause sacrée que dans sa confiance en Jéhovah. L'âme indécise devient une proie facile à la tentation, mais celui qui poursuit un noble idéal, un but absorbant, ne prête pas le flanc au mal. Sa foi, loin de faiblir, s'affermir, car partout il discerne l'amour infini qui dirige toutes choses pour l'accomplissement du plan divin. Les vrais serviteurs de Dieu travaillent avec une résolution qui ne connaît aucune défaillance, car ils dirigent constamment leurs regards vers le trône de la grâce. » p. 502.

### À MÉDITER

---

1. Mettez-vous à la place de Zorobabel et Josué et des autres chefs quand ces hommes sont venus les voir en leur proposant leur aide. Rétrospectivement, nous voyons qu'ils ont fait ce qu'il fallait en n'acceptant pas cette offre. En tant qu'adventistes, comment savoir quand nous devons ou non collaborer avec d'autres personnes qui ne partagent pas notre foi ? Comment décider si c'est bien ou mal ? Quels critères peut-on suivre ?

2. Tout au long du récit biblique, nous voyons les dangers de compromettre notre foi avec le monde. En effet, toute l'histoire d'Israël jusqu'à la captivité babylonienne, fut un exemple puissant de ces compromis. En même temps, qu'arrive-t-il quand les gens tombent dans les extrêmes en essayant d'éviter ce danger ? Quand Jésus en personne fut accusé de transgresser le sabbat (voir Jn 9.14-16), n'avons-nous pas un exemple fort de personnes qui tombent dans l'extrême inverse ? Comment trouver le juste équilibre ?

# 5

26 octobre - 1<sup>er</sup> novembre

## ENFREINDRE L'ESPRIT DE LA LOI

### SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine :

Ne 5.1-5 ; Ex 21.2-7 ; Mi 6.8 ; Ne 5.7-12 ; Dt 23.21-23 ; Ne 5.14-19.

Verset à mémoriser :

*Je vous en prie, rendez-leur aujourd'hui même leurs champs, leurs vignes, leurs oliviers et leurs maisons, ainsi que le centième de l'argent, du blé, du vin et de l'huile que vous avez exigé d'eux comme intérêt (Néhémie 5.11.).*

---

Encore aujourd'hui, nous autres humains avons du mal avec la question de la richesse, de la pauvreté, du fossé entre riches et pauvres, et de ce que nous pouvons y faire. Oui, Jésus a dit que *les pauvres, vous les avez toujours avec vous* (Mt 26.11), mais ce n'est pas une excuse pour ne rien faire pour leur venir en aide. Au contraire, la Bible nous conseille vivement de faire notre part pour aider. Nous pouvons difficilement nous qualifier de chrétiens dans le cas contraire.

Comme il est fascinant également, que même au sein des épreuves et des tribulations des exilés de retour pour rebâtir Jérusalem, ce thème apparaisse, non seulement celui de la pauvreté et des pauvres, mais celui de la question, plus problématique encore, des riches qui oppriment les pauvres. C'était déjà un problème avant l'exil, et maintenant, une fois de retour dans leur propre pays, il refait surface.

Cette semaine, nous examinerons une autre manifestation de ce thème très ancien, et la manière dont Néhémie s'en est occupé. Comme nous le verrons, ce qui aggravait cette oppression, c'est qu'elle se faisait selon *la lettre de la loi*, pour ainsi dire. Quel exemple puissant de la prudence dont nous devons faire preuve afin de ne pas laisser les règles devenir une fin en soi plutôt qu'un moyen pour atteindre une fin, c'est-à-dire de refléter le caractère de Jésus.

*Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 2 novembre.*

## Injustices

► **Lisez Néhémie 5.1-5. Que se passe-t-il ici ? De quoi le peuple est-il en train de se plaindre ?**

La communauté juive semble être unie sous la direction de Néhémie, contre les pressions extérieures. Mais tout ne va pas si bien dans la nation qui résiste à la persécution et qui se défend contre les assauts étrangers. Malgré l'apparence extérieure de ténacité et d'efforts cohésifs pour contrer l'ennemi, à l'intérieur, la communauté est brisée. Les chefs et les riches se servent des pauvres et des défavorisés pour leurs intérêts, et la situation est tellement grave que les familles appellent à l'aide. Certaines familles disaient qu'elles n'avaient pas de quoi nourrir leurs enfants. Certaines criaient, car à cause d'une famine, elles avaient dû hypothéquer leurs biens et n'avaient plus rien. D'autres familles se plaignaient qu'elles avaient dû emprunter de l'argent pour l'impôt perse et que même leurs enfants étaient esclaves.

Il apparaît que le principal coupable de ces difficultés était une famine ainsi que les impôts qui poussaient les familles plus pauvres à rechercher de l'aide auprès de leurs voisins. Le gouvernement perse exigeait une taxe de 350 talents d'argent par an de la province de Juda (voir note sur Néhémie 5.1-5 dans la *Andrews Study Bible*, p. 598). Si quelqu'un ne pouvait pas payer la portion désignée de la taxe obligatoire, la famille hypothéquait généralement sa propriété ou empruntait d'abord de l'argent. Si, cependant, elle ne pouvait pas gagner l'argent l'année suivante, alors elle devait faire quelque chose pour la dette qu'elle avait désormais. Généralement, l'esclavage à cause d'une dette était l'option qui suivait. La famille avait déjà perdu sa terre, et à présent elle devait envoyer quelqu'un, généralement des enfants, au service du créancier, afin de rembourser la dette.

Il y a des moments dans la vie où nous nous retrouvons dans les difficultés à cause des conséquences de nos propres actes. Bien sûr, il y a aussi des occasions où nous tombons malades, ou bien où nous nous retrouvons dans une mauvaise passe financière sans que cela soit de notre faute. L'histoire ci-dessus relate un temps où les politiques du gouvernement désavantageaient les personnes, ce qui entraînait une augmentation de la pauvreté. Les gens se retrouvaient pris dans la spirale d'une pauvreté de plus en plus profonde, sans espoir de s'en sortir.

► **Comme il est fascinant qu'à l'époque, et jusqu'à maintenant, les gens font face à l'oppression économique. Quel message devrions-nous retirer du fait qu'il s'agit d'un thème souvent abordé dans la Bible ?**

## Contre l'esprit de la loi

► **Lisez Néhémie 5.6-8 (voir également Ex 21.2-7). Pourquoi Néhémie réagit-il avec colère ?**

C'est difficile à comprendre pour nous aujourd'hui, mais l'esclavage était une norme culturelle dans l'antiquité. Un parent pouvait, soit devenir esclave lui-même, soit vendre un enfant. Socialement et légalement, les parents avaient le droit de vendre leurs fils et leurs filles. Cependant, puisque l'objectif de Dieu consiste à nous donner la liberté, il réglementa la pratique en Israël en exigeant des créanciers qu'ils libèrent leurs esclaves au bout de sept ans. Ainsi, Dieu empêchait que les gens ne deviennent des esclaves permanents et démontrait son désir que les gens vivent librement.

Le prêt était autorisé par la loi, mais le fait de faire payer des intérêts ne l'était pas (*pour les règles contre l'usure*, voir Ex 22.25-27 ; Lv 25.36,37 ; Dt 23.19,20). Et pourtant, les intérêts que les prêteurs faisaient payer étaient minces, comparés à ce que les nations environnantes exigeaient. On leur demandait de payer un pourcent chaque mois. Des textes mésopotamiens datant du 7<sup>ème</sup> siècle montrent un intérêt de 50% pour l'argent et 100% pour les céréales par an. Ainsi, les 12% d'intérêt par an étaient peu élevés par rapport à la pratique des pays de la Mésopotamie. Mais dans l'ensemble, d'après la Parole de Dieu, la seule chose que les créanciers faisaient de mal, c'était de faire payer des intérêts (Ne 5.10), et chose intéressante, le peuple ne mentionne pas cela dans ses doléances. Tout le reste se situait dans la norme sociale, et aussi dans ce que prévoyait la loi. Alors pourquoi Néhémie est-il *très fâché* ? Chose étonnante, il n'agit pas tout de suite, mais il réfléchit sérieusement à la question.

Le fait que Néhémie traite la question aussi résolument est tout à fait admirable. Il ne laisse pas de côté une doléance simplement parce que techniquement, elle n'enfreint pas la loi ou qu'elle est socialement acceptable, et même « bien » par rapport aux pratiques de la région. C'est l'esprit de la loi que l'on transgressait dans cette situation. Le rôle des gens, notamment en période d'épreuves économiques, c'était de s'entraider. Dieu étant du côté des opprimés et des nécessiteux, il dut envoyer des prophètes pour dénoncer les maux et la violence commis contre les pauvres.

► **De quelles manières, même sans le vouloir, peut-on suivre la lettre de la loi tout en transgressant l'esprit qui est derrière ? (Voir Michée 6.8.)**

## Néhémie passe à l'action

Apparemment, le reproche fait aux nobles et aux chefs, *vous prêtez à intérêt à vos frères* (Ne 5.7), n'eut pas les résultats escomptés. Ainsi, Néhémie n'en resta pas là, mais continua à se battre pour les opprimés parmi eux. Il aurait pu se contenter de dire qu'il avait tenté d'enseigner les nobles et les chefs, mais que cela n'avait pas marché, et donc qu'il avait été obligé d'abandonner la question. Après tout, c'étaient les riches et les puissants du pays qu'il affrontait. Mais il ne fut pas satisfait avant qu'une solution au problème ait été mise en œuvre, même si au passage, il se faisait des ennemis.

► **Lisez Néhémie 5.7-12. Quels sont les arguments de Néhémie face à la situation ? De quoi se sert-il pour persuader les gens de redresser les torts ?**

Néhémie convoque une grande assemblée. Tout le peuple d'Israël est réuni pour parler de cette question. Il compte vraisemblablement sur la possibilité que quand tout le peuple sera présent, les chefs aient honte, et peut-être même peur, de poursuivre leur oppression.

L'argument initial de Néhémie tourne autour de l'esclavage. Un grand nombre de Juifs, y compris Néhémie vraisemblablement, avaient racheté la liberté d'autres Juifs en servitude auprès de nations étrangères. À présent, il demande aux nobles et aux chefs s'ils trouvent cela acceptable d'acheter et de vendre les membres de leur propre peuple. Cela a-t-il un sens pour les Israélites d'acheter des Juifs et de leur donner leur liberté pour en faire ensuite des esclaves de leurs propres frères ?

Les chefs n'ont pas de réaction, car ils voient que cet argument est raisonnable. Alors Néhémie continue. Il leur demande : *Ne devriez-vous pas vivre dans la crainte de notre Dieu, pour ne pas être outragés par les nations, par nos ennemis ?* (Ne 5.9). Puis, Néhémie admet qu'il a lui-même prêté aux gens de l'argent et du blé. En déclarant *Remettons-leur cette dette* (Ne 5.10), il réaffirmait la loi qui interdisait cette pratique avec ses frères hébreux, et démontrait que sous sa direction de gouverneur, il voulait que les gens soient pleins de sollicitude les uns envers les autres. Chose étonnante, la réaction est unanime. Les chefs sont d'accord pour tout rendre au peuple.

► **Avez-vous fait du tort à quelqu'un ? La plupart d'entre nous, si nous voulons être honnêtes, devons répondre par l'affirmative. Qu'est-ce qui vous retient, dans la mesure du possible, de faire réparation, même maintenant ?**

## Un serment

► **Lisez Néhémie 5.12,13. Pourquoi Néhémie prononce-t-il une malédiction à l'encontre de ceux qui ne respectent pas leur part de l'accord ?**

Bien que les chefs soient d'accord pour restaurer et rendre ce qu'ils ont confisqué, Néhémie ne se contente pas de simples paroles. Il a besoin de preuves solides. Par conséquent, il les fait jurer devant les prêtres. Cet acte donnait également aux événements une validité légale au cas où il devrait faire référence à l'accord ultérieurement.

Mais pourquoi prononce-t-il une malédiction ? Néhémie accomplit une action symbolique, il tient ses vêtements comme pour y tenir quelque chose puis les secoue comme pour figurer une perte. Ainsi, ceux qui iraient à l'encontre de ce serment perdraient tout. Il était d'usage de prononcer des malédictions afin de bien faire comprendre aux autres le sens d'une loi ou d'une règle donnée. Le peuple avait également moins de chances d'aller contre la loi quand une malédiction était associée à sa transgression. Néhémie pensa apparemment qu'il s'agissait d'une question importante, au point de faire quelque chose de radical afin d'améliorer ses chances de succès.

► **Que nous enseignent les textes vétéroutestamentaires suivants sur la sainteté des serments pour ces gens ? (Nb 30.2 ; Dt 23.21-23 ; Ec 5.4,5 ; Lv 19.12 ; Gn 26.31).**

En fin de compte, la parole est un don puissant que Dieu a fait aux humains. Elle est radicalement différente de ce dont disposent les animaux. Il y a une puissance dans nos paroles, puissance de vie et de mort même. D'où la nécessité d'être très prudent dans ce que nous disons, dans ce que nous promettons de faire, et dans les engagements verbaux que nous prenons. Il est également important que nos actes correspondent à nos paroles. Combien de gens ont été dégoûtés du christianisme par ceux dont les paroles sonnent chrétiennes, mais dont les actes sont tout sauf chrétiens ?

► **Réfléchissez à l'impact que vos paroles ont sur les autres. Comment apprendre à être très prudent dans ce que nous disons, au moment où nous le disons, et à la manière dont nous le disons ?**

## L'exemple de Néhémie

► **Lisez Néhémie 5.14-19. Quelles raisons Néhémie donne-t-il pour ne pas avoir exigé les revenus du gouverneur (Ne 5.18) pour le peuple ?**

Vraisemblablement, Néhémie a rédigé le récit dans ces versets après son retour à la cour du roi Artaxercès, après ses douze années en tant que gouverneur de Juda. Les gouverneurs étaient habilités à recevoir des impôts de la part de leurs sujets, mais Néhémie ne réclama jamais ce droit, mais subvint lui-même à ses besoins. Il subvint non seulement à ses propres besoins, mais aussi à ceux de sa famille ainsi qu'à toute la cour. Zorobabel, le premier gouverneur, est le seul autre gouverneur dont nous connaissons le nom. Quand Néhémie dit : *les premiers gouverneurs*, il fait très vraisemblablement référence aux gouverneurs apparus entre Zorobabel et lui. En conséquence, au moment où il avait terminé son mandat, il avait vraisemblablement perdu de l'argent. Plutôt que d'accumuler des richesses, comme on s'y attendrait de quelqu'un dans une position aussi prestigieuse, il perdit probablement ses biens. Néhémie était riche, et c'est pourquoi il put nourrir quotidiennement beaucoup de gens, et il était généreux en donnant en abondance aux autres (Ne 5.17,18).

Ce fut certes différent de ce que fit Abraham après avoir secouru ceux qui avaient été faits prisonniers par certaines des nations des environs (voir Gn 14), mais ce que fait Néhémie ici révèle néanmoins le même principe crucial.

► **Lisez Néhémie 5.19. Que dit-il ici, et comment comprendre cela du point de vue de l'évangile ?**

Ce que nous voyons avec Néhémie est un exemple de quelqu'un qui a mis le Seigneur et l'œuvre du Seigneur avant ses propres intérêts. C'est une bonne leçon pour nous tous, quelle que soit notre situation personnelle. Il est facile de travailler pour le Seigneur quand cela ne nous coûte pas grand-chose.

Lisez Philippiens 2.3-8. De quelles manières, là, tout de suite, pouvez-vous révéler dans votre propre vie les principes désintéressés exprimés ici ?

## Pour aller plus loin...

**Lisez Ellen G. White, « Blâme de l'extorsion », pp. 491-496, dans *Prophètes et rois*.**

« Lorsque Néhémie entendit ces paroles, il fut rempli d'indignation. 'Je fus très irrité, dit-il, lorsque j'entendis leurs plaintes et ces paroles-là.' Il comprit que s'il voulait arriver à remédier à la situation, il lui fallait prendre une attitude résolue en faveur de la justice. Avec l'énergie et la décision qui me caractérisaient, il se mit aussitôt à l'œuvre pour adoucir le sort de ses frères. » Ellen G. White, *Prophètes et rois*, p. 493.

« Jésus pose un principe destiné à rendre les serments inutiles : nos paroles devraient toujours être strictement vraies. 'Que votre parole soit oui, oui, dit-il, non, non ; ce qu'on y ajoute vient du malin.' » Ellen G. White, *Les Béatitudes*, p. 76.

« Ainsi se trouvent condamnées les phrases dénuées de sens et toutes les formules vaines qui frisent le blasphème, les compliments trompeurs et les libertés que l'on prend avec la vérité : flatteries, exagérations, fraudes commerciales qui sont courantes dans la société et dans le monde des affaires. Quiconque donc cherche à paraître ce qu'il n'est pas, ou dont les paroles ne sont pas le reflet exact des sentiments, ne peut être appelé véridique. » p. 76.

### À MÉDITER

1. Pourquoi l'égoïsme est-il au cœur de nos problèmes humains en matière de finances et de relations interpersonnelles ?
2. Comment le peuple de Dieu peut-il éviter la cupidité ? Qu'a prévu Dieu pour nous en prémunir ? Étudiez les textes suivants : Es 58.3-12 et Mi 6.6-8.
3. Attardez-vous davantage sur le don de la parole et sur le pouvoir de nos mots. Que veut dire Jean 1.1,2 quand il appelle Jésus « la Parole » ? En quoi cela nous aide-t-il à comprendre l'importance des mots et de ce qu'ils signifient ?
4. C'est incroyable que Jésus ait dit il y a des milliers d'années que les pauvres seraient toujours parmi nous. Nous sommes également exhortés à aider les nécessiteux. En quoi ces deux idées s'ajustent-elles pour contribuer à aider des chrétiens motivés à agir en faveur des moins chanceux ?

# 6

**2 - 8 novembre**

## LECTURE DE LA PAROLE

### SABBAT APRÈS-MIDI

**Étude de la semaine :**

Ne 8.1-8, Dt 31.9-13, Mt 17.5, Ac 8.26-38, Ne 8.9-12, Lv 23.39-43.

**Verset à mémoriser :**

*Ils lisaient distinctement dans le livre de la loi de Dieu et ils en donnaient le sens pour faire comprendre ce qu'ils avaient lu (Néhémie 8.8.).*

---

La muraille de Jérusalem était terminée. Avec le placement des portes, les Israélites, sous le leadership de Néhémie, avaient ainsi achevé la tâche principale. Quand la muraille fut terminée, les nations environnantes étaient dans la crainte et reconnurent que cet ouvrage avait été accompli grâce à [Dieu] (Ne 6.16). Les ennemis prirent conscience que le Dieu d'Israël était réel car, malgré l'incroyable opposition et la haine que les Israélites connurent, ils avaient tout de même terminé l'œuvre qu'ils avaient entreprise.

Suite à l'achèvement de la muraille, Néhémie nomma un gouverneur de Jérusalem (son frère Hanani) et un chef de la citadelle (Hanania). Les deux hommes furent choisis car ils étaient intègres, dignes de confiance, et qu'ils révéraient Dieu (Ne 7.2) plutôt que sur la base de leur généalogie. La muraille fut achevée au cours du mois d'Eloul (6e mois ; Ne 6.15).

Quel devait être l'ordre du jour suivant ? Les chapitres suivants de Néhémie (Néhémie 8-10) décrivent une importante série d'événements lors du mois de Tishri, le 7e mois (Ne 8.2). Dans ces textes, nous avons des exemples de la manière dont les enfants d'Israël étaient déterminés à obéir à la Parole de Dieu et combien ils se réjouissaient dans cette Parole.

*Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 9 novembre.*

## Le peuple se rassemble

- **Lisez Néhémie 8.1,2. Qu'est-ce que ce passage devrait nous indiquer sur l'importance que revêtait la Parole de Dieu pour le peuple ?**

Quand les Juifs eurent enfin terminé la construction de la muraille et s'installèrent dans Jérusalem, ils se rassemblèrent tous sur la place publique de Jérusalem, au septième mois. Le septième mois, le mois de Tishri, était peut-être le mois le plus important pour les Israélites, car il était consacré à la Fête des Trompettes (préparation pour le jugement de Dieu, 1er jour du mois), au Jour des Expiations (Jour du Jugement, 10e jour du mois), et à la Fête des Huttes (en mémoire de la délivrance d'Égypte et de ce que Dieu avait prévu tout au long du voyage au désert, 15e jour du mois). La réunion eut lieu le premier jour du mois, pendant lequel on célébrait la Fête des Trompettes. Les chefs convoquèrent les hommes et les femmes de la nation pour cette assemblée spéciale afin de leur donner, à travers la lecture de la Loi, l'occasion d'en apprendre davantage sur leur Dieu et leur histoire.

Le peuple invita Esdras à apporter le livre de la Loi de Moïse devant eux et à la lire. Ils construisirent même une estrade, pour l'occasion. Ce n'étaient pas les chefs qui avaient imposé cela à la congrégation. Au contraire, ce sont eux, les gens du peuple, qui dirent à Esdras d'apporter le Livre. Vraisemblablement, Esdras fit la lecture au peuple dans les livres de Moïse, qui comprenait la loi donnée à Moïse au Mont Sinaï.

- **Lisez Deutéronome 31.9-13. Que leur dit le Seigneur ici, et quelles leçons peut-on en retirer pour nous ?**

Dans Deutéronome 31.9-13, Moïse dit aux Israélites que lors de la Fête des Huttes, ils devaient se réunir et lire ensemble la Loi de Dieu, et il est fait mention des différents groupes qui devaient se rassembler : hommes, femmes, enfants, et étrangers vivant dans leurs villes.

- **Une lecture littérale de Néhémie 8.1 dit qu'ils se réunirent ensemble « comme un seul homme. » Qu'est-ce que cela nous indique sur l'importance de l'unité dans le corps des croyants ?**

## Lire et entendre la loi

Esdras *apporta le livre de la loi* devant l'assemblée pour le lire. Que leur lut-il ? Juste les Dix Commandements en boucle pendant une demi-journée ? La référence au livre de la Loi doit être comprise comme les cinq livres de Moïse, de Genèse à Deutéronome, partie que l'on connaît sous le nom de la Torah hébreu. Le terme « loi », par conséquent, ne couvre qu'une partie de ce qui était inclus dans la lecture. Il serait préférable de le traduire par « instructions. » Ce sont les instructions de Dieu nous permettant de connaître le sentier que nous devons emprunter afin de ne pas manquer le but. Quand Esdras fit la lecture, le peuple entendit son histoire en tant que peuple de Dieu, en commençant par la Création jusqu'à l'époque de Josué. Les récits, les chants, les poèmes, les bénédictions, et les lois leur rappelaient leurs difficultés à suivre Dieu ainsi que la fidélité de Dieu envers eux. La Torah inclut « la loi », mais c'est bien plus que cela. Elle intègre l'histoire du peuple de Dieu et révèle notamment la direction de Dieu. Par conséquent, elle donna à la communauté ses racines et son identité.

**Lisez Néhémie 8.3 ; Deutéronome 4.1 ; 6.3,4 ; Josué 1.9 ; Psaumes 1.2 ; Proverbes 19.20 ; Ezéchiel 37.4 et Matthieu 17.5. Que nous enseignent ces versets sur la manière dont nous devons interagir avec la Parole de Dieu ?**

Le fait que le peuple désirait entendre la Parole de Dieu était vraisemblablement le résultat de la lecture et de l'enseignement de la Parole mis en avant par Esdras depuis son arrivée à Jérusalem 13 ans auparavant. Il était consacré à l'œuvre de Dieu et déterminé à faire une différence. La Parole de Dieu devint réelle pour le peuple à mesure qu'il l'entendait de la bouche d'Esdras. Ainsi, le peuple prit la décision volontaire d'entendre et d'écouter car ils étaient intéressés par ce que Dieu leur disait. En cette occasion, ils abordèrent ainsi la Torah avec révérence et un désir d'apprendre.

Le fait de nous imprégner de la Parole crée un désir plus profond de la présence de Dieu dans nos vies.

**Quelle est votre relation à la Parole de Dieu ? C'est-à-dire, bien que vous prétendiez y croire, en quoi cette affirmation se manifeste-t-elle dans votre vie, au sens où vous cherchez à obéir à ses enseignements ? Votre vie serait-elle si différente si vous n'obéissiez pas à la Bible ?**

## Lire et interpréter la Parole

### ► Lisez Néhémie 8.4-8. Comment se fit la lecture de la Loi ?

Il y avait deux groupes de 13 hommes qui se tenaient aux côtés d'Esdras pendant la lecture. Le premier groupe de 13 (Ne 8.4) aida à lire la Parole de Dieu, et le deuxième groupe de 13 (Ne 8.7) aida à la compréhension des passages. Nous n'avons pas d'informations quant au fonctionnement de cet arrangement sur la place publique. Mais les hommes qui aidèrent avec la lecture tenaient peut-être la Torah (les rouleaux hébreux étaient lourds et devaient être déroulés par des tiers) et la lisaient aussi peut-être successivement, en alternant les lecteurs. Du fait qu'ils lisaient du matin au midi, ils avaient trouvé un moyen d'atteindre tout le monde sur la place.

Les expressions « ils en donnaient le sens » et « le faisaient comprendre lorsqu'on lisait » (Ne 8.8, *Darby*) peut renvoyer soit à l'interprétation soit à la traduction des passages. Les deux possibilités sont vraisemblables dans ce cas. Le peuple revenait de Babylone, où il avait vécu durant de nombreuses années, et la langue principale était l'araméen. Par conséquent, entendre de l'hébreu ne fut peut-être pas facile à comprendre pour beaucoup, notamment les jeunes générations. En même temps, tous les lecteurs de la Bible peuvent bénéficier d'explications ou de commentaires. La prédication et l'explication donnent vie au texte et poussent les auditeurs à mettre personnellement en pratique les informations concernées.

### ► Lisez Actes 8.26-38. Qu'arrive-t-il ici qui fait écho à ce qui avait lieu à Jérusalem dans les textes ci-dessus ? Quelles leçons y a-t-il pour nous ici ?

En tant que Protestants, nous comprenons que les croyants doivent connaître la Parole de Dieu individuellement, pour eux-mêmes, et que nous ne devons pas accepter aveuglément la parole de quiconque en matière de vérité biblique, quelle que soit son autorité. En même temps, qui n'a jamais été béni par quelqu'un qui l'avait aidé à comprendre le sens d'un ou plusieurs textes ? Nous avons besoin, chacun de nous, de savoir ce que nous croyons pour nous-mêmes, mais cela ne veut pas dire que parfois nous ne pouvons pas être éclairés par les enseignements d'autres personnes.

## Réponse du peuple

Quand Esdras ouvre la Parole de Dieu, la Torah hébreu, le peuple se lève. Avant qu'Esdras ne lise, il bénit Dieu. Après sa lecture, le peuple répond par des « Qu'il en soit ainsi ! Qu'il en soit ainsi ! » (Ne 8.5,6) à l'unisson, et tous lèvent les mains au ciel. Puis ils inclinent la tête et adorent, visage contre terre.

► **Lisez Néhémie 8.9-12. Pourquoi les chefs dirent-ils au peuple de ne pas être dans le deuil et dans les pleurs ?**

« Aussi, plus tard, quand la loi divine fut lue publiquement à Jérusalem aux captifs revenus de Babylone, et que le peuple pleurait à cause de ses transgressions, ces paroles bienveillantes furent prononcées : 'Ne vous affligez pas... Allez, mangez des viandes grasses, buvez des boissons douces et envoyez-en à ceux qui n'ont rien de préparé, car ce jour est consacré à notre Seigneur. Ne soyez pas affligés ; car la joie que donne l'Éternel, voilà votre force !' ». Ellen G. White, *Ministère de la guérison*, p. 238.

En entendant les paroles de Dieu, le peuple fut frappé par son propre état de péché et les gens se mirent à pleurer. Quand Dieu se révèle à nous et que nous commençons à saisir qu'il est plein d'amour, de bonté, de miséricorde et de fidélité, nos propres insuffisances et notre incapacité à être ce que nous devrions apparaissent au grand jour. Voir la sainteté de Dieu à travers sa Parole nous fait voir notre horreur sous un nouveau jour. Cette prise de conscience poussa le peuple d'Israël à pleurer et se lamenter, mais ils ne devaient pas être chagrinés, *car la joie du Seigneur est votre force* (Ne 8.10). En d'autres termes, malgré leurs échecs, ils pouvaient faire confiance à la puissance de Dieu.

C'était également un jour particulier, un jour saint, la Fête des Trompettes (Rosh Hachana), au cours duquel l'on sonnait brièvement de la trompette pour signaler l'importance de la préparation du « cœur » pour le jugement du Seigneur (Jour des Expiations, célébré le 10<sup>e</sup> jour du mois de Tishri). Les trompettes signalaient un appel à se tenir devant Dieu et à se repentir. Comme le jour était conçu pour rappeler au peuple de se tourner vers Dieu, le deuil et les pleurs sont compréhensibles. Mais les chefs leur rappelèrent qu'une fois qu'ils s'étaient repentis, Dieu les avait entendus, et par conséquent, il était temps de se réjouir dans le pardon de Dieu.

► **Qu'est-ce que cela devrait nous indiquer sur la gravité du péché, pour que Jésus ait dû aller jusqu'à la croix, car c'était le seul moyen de résoudre le problème du péché et nous donner de l'espérance ?**

## La joie du Seigneur

*La joie du Seigneur est votre force* (Ne 8.10) sert de rappel que c'est la volonté de Dieu que nous nous réjouissons et profitons de la vie. Mais surtout, il ne s'agit pas de n'importe quelle joie, c'est la joie qui naît de notre connaissance de Dieu et de la réalité de son amour. Faire de Dieu et de sa bonté ses délices et se réjouir à cause de tout ce qu'il a prévu pour nous est quelque chose que nous devrions nous efforcer de faire chaque jour. De plus, faire de Dieu ses délices nous donne la force d'affronter la journée et de gérer les situations qui se présentent à nous.

- ▶ **Lisez Néhémie 8.13-18. Que se passe-t-il dans ce passage, et qu'est-ce que cela nous indique sur la situation du peuple et des chefs à ce moment-là ?**  
Le lendemain, les chefs du peuple vinrent voir Esdras afin d'en apprendre davantage sur le livre de Dieu. Cette initiative montrait leur souhait de conduire la communauté vers Dieu. Ils comprenaient qu'il serait impossible de conduire le peuple dans la bonne direction si eux-mêmes ne recherchaient pas Dieu et la connaissance auprès de lui.
- ▶ **Lisez Lévitique 23.36-43. Qu'ordonna-t-on aux Israélites de faire, et pourquoi ?**  
Remarquez que dans Néhémie 8.15, les textes font référence à ce qui était « écrit. » Nous voyons ici un autre exemple de combien ils voulaient obéir à la Parole de Dieu, idéalement parce qu'après des décennies en captivité, ils avaient retenu la leçon concernant la désobéissance. De plus, dans les textes de Lévitique, ils devaient célébrer la fête : vous vous réjouirez devant le Seigneur, votre Dieu, pendant sept jours (Lv 23.40). En d'autres termes, tandis qu'il se souvenait des actes de miséricorde, de grâce, et de salut, de Dieu, le peuple devait se réjouir dans ce que le Seigneur avait fait pour eux.
- ▶ **Réfléchissez à ce que nous avons reçu en Jésus, qui est symbolisé dans toutes les fêtes de l'Israël antique. Comment apprendre à nous réjouir dans le Seigneur même lors d'épreuves difficiles et pénibles ? Pourquoi, surtout dans ces moments-là, est-il crucial de le faire ?**

## Pour aller plus loin...

Lisez Ellen G. White, « Lecture solennelle de la loi de Dieu », pp. 503-507.

**« Il ne lui restait plus qu'à manifester sa foi. Dieu ayant accepté sa repentance, il pouvait se réjouir d'avoir reçu le pardon de ses iniquités. [...]**

Tous les repentirs sincères procurent au croyant une joie durable. Lorsqu'un pécheur cède à l'influence de l'Esprit, il voit sa culpabilité et sa souillure jurer avec la sainteté du grand médecin des âmes. Il se voit condamné par ses transgressions ; mais qu'il ne se laisse pas aller au désespoir, car le pardon lui a déjà été accordé. Il doit se réjouir lorsqu'il a le sentiment de la rémission de son péché, grâce à l'amour d'un Père céleste qui pardonne abondamment. C'est la gloire de Dieu d'entourer de sa tendre sollicitude tous les pécheurs qui se repentent, de bander leurs blessures, de laver leurs péchés et de les revêtir de la robe du salut. » Ellen G. White, *Prophètes et rois*, pp. 506,507.

### À MÉDITER

---

1. Sous quelles conditions peut-on expérimenter *la joie du Seigneur* (Ne 8.10) comme notre force ? C'est-à-dire, y a-t-il quelque chose que nous devons faire afin d'expérimenter la puissance de Dieu et son pardon dans nos vies ? Si oui, quoi ?
2. Comment trouver le juste équilibre entre pleurer sur nos péchés tout en nous réjouissant dans le Seigneur ? N'est-ce pas là une contradiction ? En quoi la loi et l'évangile réunis répondent-ils à cet apparent paradoxe ? (Voir Rm 3.19-24.)
3. Lisez Néhémie 8.10, où Néhémie dit au peuple : *Allez, mangez des viandes grasses, buvez des liqueurs douces et envoyez des parts à ceux qui n'ont rien de prêt, car ce jour est sacré pour notre Seigneur ; ne vous affligez pas, car la joie du Seigneur est votre force. Manger, boire, donner à ceux qui n'ont rien préparé, et faire tout cela parce que ce jour est sacré pour notre Seigneur ?* Que nous enseigne ce passage sur les manières dont nous pouvons nous réjouir dans le Seigneur ? Que signifie le fait qu'il soit *sacré* dans ce contexte ?

# 7

9 - 15 novembre

## UN DIEU QUI PARDONNE

### SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine :

Ne 9.1-3 ; Dn 9.4-19 ; Ne 9.4-8 ; Col 1.16,17 ; Ne 9.9-38 ; Rm 5.6-8.

Verset à mémoriser :

*Celui qui couvre ses offenses ne réussit pas ; celui qui les reconnaît et les délaisse obtient compassion (Proverbes 28.13.).*

---

Après la fin de la Fête des Huttes (Souccot), les chefs réunirent de nouveau le peuple. Ils venaient de passer du temps à célébrer. Désormais, il était temps de revenir à l'œuvre inachevée de confession et de repentance devant Dieu pour leurs péchés.

Oui, précédemment, les chefs leur avaient dit d'arrêter de se lamenter sur leurs fautes, mais cela ne veut pas dire que les pleurs et la confession ne sont pas importants. Ainsi, maintenant qu'ils avaient célébré les fêtes, il était temps de passer par une confession en bonne et due forme.

L'ordre des événements présentés ici ne signifie pas nécessairement qu'il s'agit de la séquence immuable des réjouissances et de la confession. Cela ne signifie pas non plus que seul l'ordre inverse doit être suivi. Bien que l'on puisse suivre naturellement l'ordre de confession en premier, suivie de la célébration, c'est peut-être la célébration de Dieu dans nos vies qui devrait venir en premier. Après tout, Romains 2.4 nous dit que c'est la *bonté* de Dieu qui nous amène à la repentance. Sa bonté, ainsi, doit susciter la louange et la fête, tout en nous rappelant également que nous avons besoin que Dieu nous pardonne, nous purifie, et nous re-crée.

*Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 16 novembre.*

## Jeûne et adoration

► **Lisez Néhémie 9.1-3. Pourquoi le peuple devait-il se séparer de tous les étrangers ?**

Néhémie était impatient de s'assurer que le peuple associait ce moment à la joie, mais il conduisit d'abord l'assemblée dans un jeûne. Ils s'humilièrent devant Dieu et jetèrent de la poussière sur leur tête, en portant le sac. Du fait que les étrangers n'avaient pas de part dans le péché collectif d'Israël, les Israélites se séparèrent d'eux, car les Hébreux savaient que c'étaient leurs péchés qui devaient être pardonnés. Ils reconnaissaient les péchés de leur nation, péchés qui les avaient entraînés en exil. Leurs prières et leur confession collectives démontraient une compréhension profonde de la nature du péché. Les Israélites auraient pu être fâchés contre leurs prédécesseurs qui avaient tout gâché et entraîné toute la nation en exil. Ils auraient aussi pu passer leur temps à se plaindre des choix de leurs dirigeants et du manque de piété des générations précédentes, qui les avait conduits à leur situation présente : un tout petit groupe de gens revenus dans leur pays. Pourtant, au lieu de nourrir de la haine et des doléances, ils se tournèrent vers Dieu dans l'humilité et la confession.

Néhémie 9.3 rapporte que le peuple lut le Livre de la Loi pendant un quart de la journée, et ils confessèrent leur péché et adorèrent Dieu pendant un autre quart. Il s'agit de la troisième lecture de la Torah. Lire la Torah est central pour la confession, qui doit être fondée sur la vérité, laquelle vient de Dieu. À travers notre lecture de la Bible, Dieu se rapproche de nous, et le Saint-Esprit peut nous parler et nous enseigner. La vérité de sa Parole façonne notre raisonnement et notre compréhension, nous encourage et nous élève. Les Israélites pleurèrent et se lamentèrent également, car quand on passe du temps dans la présence de Dieu, nous prenons conscience de sa beauté et de sa bonté et nous fait comprendre combien il est étonnant que le Créateur de l'univers choisisse d'être avec nous, malgré toute notre indignité. Ainsi, nous réalisons que sans Dieu dans nos vies, nous ne sommes pas différents de nos ancêtres spirituels dans la foi. Ce n'est qu'avec Dieu qui agit en nous que nous pouvons devenir ceux que nous devons être.

► **Lisez Daniel 9.4-19. De quelles manières sa prière s'applique-t-elle à nous aujourd'hui ? Que devrait nous indiquer la réalité de cette mise en pratique sur le plan individuel, et en tant qu'église ?**

## Début de la prière

La réaction du peuple à la lecture de la Bible fut une longue prière qui retraçait la bonté de Dieu, contrairement à l'histoire de l'infidélité d'Israël. On peut observer que la réponse ressemble davantage à un sermon qu'à une prière, car quasiment tous les versets ont un parallèle quelque part dans la Bible.

► **Lisez Néhémie 9.4-8. Quels sont les thèmes principaux de la prière dans ces versets d'introduction, et pourquoi ?**

Dans la première partie de la prière, le peuple bénit Dieu et son nom en particulier. Dans la culture hébraïque, le nom n'était pas simplement une manière d'appeler quelqu'un, mais il donnait à la personne son identité. Ainsi, la louange du nom de Dieu est importante, car elle démontre au monde que c'est un nom digne de louange et d'honneur. C'est le nom du Créateur de l'univers. La prière commence par l'adoration de Dieu comme Créateur, et comme celui qui *anime* tout (Ne 9.6, *Bible de Jérusalem* ; voir également Col 1.16,17). Le mot *animer* vient d'un verbe hébreu qui signifie « garder en vie. »

Celui qui a tout créé est celui qui choisit Abraham, un être humain, qui n'avait rien de spécial en-dehors du fait que son cœur était fidèle. Abraham peut sembler avoir manqué de foi en de nombreuses occasions, mais quand Dieu lui demanda d'abandonner son fils, il ne faiblit pas (voir Genèse 22). Il apprit à être fidèle, non pas du jour au lendemain, mais tout au long de sa marche fidèle avec Dieu. Dans la pensée hébraïque, le cœur renvoie à l'esprit. Autrement dit, Abraham cultiva une fidélité en pensée et en actes, et Dieu le reconnut pour cela.

Les premières expressions de la prière se focalisent sur Dieu comme (1) Celui qui créé, (2) Celui qui anime, et (3) Celui qui tient ses promesses. Le peuple se rappelle d'abord qui est Dieu : il est le Fidèle qui nous a créés, nous anime, et tient toujours ses promesses envers nous. Garder cela en tête nous aide à garder nos vies en perspective et à apprendre à lui faire confiance, même dans les situations les plus difficiles, quand nous avons l'impression que Dieu est distant et indifférent à nos difficultés.

► **Pourquoi la doctrine de Dieu comme Créateur est-elle si centrale pour notre foi ? Après tout, quel autre enseignement est aussi important que celui-là, Dieu nous ordonnant de passer un septième de nos vies chaque semaine à nous souvenir de lui en tant que Créateur ?**

## Leçons du passé

► **Lisez Néhémie 9.9-22. En quoi cette partie de la prière est-elle différente de la première partie ?**

La prière passe de la louange à Dieu pour sa fidélité au rappel de l'infidélité des Israélites en Égypte et au désert. Elle brosse le tableau de toutes les choses que Dieu a données aux Israélites. Mais malheureusement, la réponse des « pères » à ces dons n'a été qu'orgueil, entêtement, et mépris pour les actes bienveillants de Dieu envers eux.

Dans la confession et la repentance, reconnaître ses échecs en tant qu'humain et son manque de pitié véritable constitue une étape importante. Et bien que ces textes parlent de personnes bien loin de nous, personne ne peut nier que chacun d'entre nous a un problème avec ces mêmes questions.

Bien entendu, c'est là que l'évangile entre en scène pour nous, comme pour eux. La confession de nos péchés ne nous sauve pas. Seul le sacrifice de Christ en notre faveur le permet. La confession, avec la repentance, est centrale si nous voulons admettre que nous avons besoin d'être justifiés par Christ seul. « Quand par la repentance et la foi nous acceptons Christ comme notre Sauveur, le Seigneur pardonne nos péchés, et remet la peine prescrite pour la transgression de la loi. Le pécheur se tient alors devant Dieu comme quelqu'un de juste. Il obtient la faveur du ciel, et à travers l'Esprit, il peut communier avec le Père et le Fils. » Ellen G. White, *Messages choisis*, vol. 3, p. 191.

En même temps, du fait que sa bonté nous pousse à confesser nos péchés et à nous en repentir, nous devons être déterminés par la puissance de Dieu à les abandonner. Ce qu'il faut retenir, c'est qu'Israël avait fait preuve d'entêtement, tandis que Dieu avait fait preuve d'amour. Cette rétrospective de ce que Dieu avait fait pour la nation israélite rappela au peuple que puisque Dieu avait tant fait pour eux par le passé, il continuerait à prendre soin d'eux dans le présent, ainsi que dans l'avenir. C'est pourquoi il était si important pour le peuple de ne jamais oublier la manière dont Dieu était intervenu dans leur histoire. Quand ils oubliaient, c'est là que les ennuis commençaient.

► **Repensez à des moments où vous avez été certain que Dieu agissait dans votre vie. Comment en tirer du réconfort la prochaine fois que vous aurez des difficultés ? Comment apprendre à faire davantage confiance en la bonté de Dieu dans les moments où vous vous sentez complètement découragé, déçu, et inquiet pour l'avenir ?**

## La Loi et les Prophètes

### ► Lisez Néhémie 9.23-31. Comment les Israélites sont-ils décrits, comparés à la grande bonté de Dieu (Ne 9.25) ?

Cette section suivante de la prière/prédication se concentre sur la vie en Canaan alors que les Israélites prenaient possession du pays que Dieu leur donnait. Ils avaient reçu des terres, des villes, des vignes, et des champs prêts à l'emploi, mais ils avaient considéré tout cela comme un dû. À la fin du verset 25, on nous dit *qu'ils ont mangé, se sont rassasiés, ils ont engraisé*. Engraisser est une expression qui ne se trouve qu'à quelques reprises dans la Bible (Dt 32.15 et Jr 5.28), et chaque fois, avec une connotation négative.

Le peuple avait certes *vécu dans les délices par ta grande bonté*, cependant il ne s'agissait pas de délices en Dieu, mais de délices dans tout ce qu'ils avaient. Apparemment, le fait de tout avoir ne produit pas automatiquement une marche intime avec Dieu. Souvent nous pensons : « Si seulement j'avais ci ou ça, alors je serais heureux. » Malheureusement, nous voyons que les Israélites avaient tout reçu de la part de Dieu, et pourtant leur « bonheur » dans ces choses diminua leur consécration envers Dieu. Il est souvent trop facile de nous focaliser sur les dons tout en oubliant le Donateur. C'est une supercherie fatale.

Bien sûr, cela ne veut pas dire que nous ne pouvons pas être heureux dans les choses que Dieu nous a données. Il souhaite que nous nous réjouissons en ces dons, mais cette joie dans ce qu'il donne ne garantit pas une relation avec Dieu. En réalité, si nous n'y prêtons pas garde, ces choses peuvent devenir une pierre d'achoppement. Néanmoins, dans ce chapitre, les chefs confessent de quelles manières ils ont été infidèles à Dieu. En passant en revue leur histoire, ils nomment précisément des transgressions qu'ils ont commises en tant que nation. Un ou deux aspects émergent comme particulièrement importants, car ils sont répétés : (1) Israël s'est débarrassé de la loi de Dieu, et (2) ils ont persécuté les prophètes.

Autrement dit, ils ont pris conscience que la loi de Dieu et ses prophètes étaient essentiels pour leur croissance en tant que nation sainte et en tant qu'individus. La prière souligne cette conclusion en disant que *l'homme qui met en pratique les commandements de Dieu vit par eux* (Ne 9.29 ; citation de Lv 18.5) et en insistant que c'est l'Esprit qui parlait à travers les prophètes. Dieu nous a donné ses commandements pour une vie abondante, et il a envoyé ses prophètes pour nous guider dans notre compréhension de sa vérité. Ce que nous faisons de ces dons constitue l'enjeu essentiel pour chacun d'entre nous.

## Louange et requête

► **Lisez Néhémie 9.32-38. Sur quel thème se termine la prière de confession ?**

À nouveau, la prière s'oriente vers la louange à Dieu car il est : grand, vaillant, et redoutable, et qu'il garde l'alliance et la fidélité. Ils semblent sincères dans leur reconnaissance de la bonté de Dieu envers eux.

Ils apportent également une requête : ils veulent faire une alliance avec Dieu, laquelle est décrite en détails au chapitre 10. Quelle est cette requête ?

*Et maintenant, notre Dieu, Dieu grand et redoutable, toi qui gardes l'alliance et la fidélité, ne regarde pas comme peu de chose la peine qui nous atteint (Ne 9.32).*

La communauté devait rendre hommage aux rois qui les gouvernaient. L'oppression venue de tous côtés frappe la petite troupe d'Israélites, et ils en ont assez. Ils ont dû supporter tyrannie après tyrannie, et ils espèrent un répit.

Chose intéressante, ils se qualifient de « serviteurs. » Après avoir exposé les grandes lignes de l'infidélité de leur nation, ils terminent en se désignant par ce terme. Des serviteurs, bien entendu, obéissent à leur maître. L'emploi de ce terme implique donc qu'ils ont conscience qu'ils doivent obéir au Seigneur, ce que n'ont pas fait ceux qui les ont précédés. C'est une expression de leur souhait d'être fidèles au Seigneur et à ses commandements. Et, en tant que serviteurs de Dieu, ils lui demandent d'intervenir en leur faveur.

La communauté d'Esdras et de Néhémie décrit son expérience actuelle comme *une grande détresse* (Ne 9.37), que l'on peut comparer à l'affliction que les Israélites connurent en Égypte (Ne 9.9). Leur prière loue Dieu qui a vu leur affliction en Égypte et qui n'a pas fermé les yeux. La communauté demande à présent à Dieu d'intervenir tout comme il l'a fait par le passé, même s'ils ne le méritaient pas, car personne, rois, princes, prêtres, ou prophètes, ou pères, n'était fidèle. Ainsi, ils comptent seulement sur la grâce et la miséricorde de Dieu envers eux, et non sur eux-mêmes ou sur les œuvres de leurs ancêtres, dans l'espoir que le Seigneur interviendra en leur faveur.

► **Lisez Romains 5.6-8. En quoi ces textes reflètent-ils ce que les Israélites demandaient de Dieu ? Quel réconfort peut-on tirer de ce que demandaient les Israélites, et ce que Paul disait dans Romains ?**

## Pour aller plus loin...

Lisez Ellen G. White, « La confession », pp. 33-37, dans *Le meilleur chemin*.

Dans Néhémie 9.25, les Hébreux évoquaient la manière dont leurs ancêtres ont vécu dans les délices de la grande bonté de Dieu. L'étymologie est la même que le nom Eden, comme dans le jardin d'Eden (Gn 2.15). Peut-être que la meilleure traduction serait : « ils s'édénisèrent » si édéniser était un verbe.

Après tout, l'évangile, c'est la restauration, et quel meilleur symbole que l'Eden pour représenter la restauration qui doit être la nôtre ? Dieu a élevé le peuple hébreu et les amenés jusqu'au carrefour de l'ancien monde afin de créer le reflet de l'Eden le plus ressemblant possible sur une terre déchue. Même après la captivité et le retour, le potentiel était toujours là. *Ainsi le Seigneur console Sion, il console toutes ses ruines ; il rendra son désert semblable à l'Eden* (Es 51.3).

Oui, le peuple jouissait des bénédictions matérielles que le Seigneur lui avait promises, des bénédictions qui rappelaient, autant que possible dans un monde déchu, l'abondance de l'Eden. Et c'était très bien. Ils étaient censés en profiter. Dieu a créé le monde physique précisément de sorte que les humains puissent en profiter, et l'Israël antique, béni de Dieu, en profita aussi. Leur péché ne consista pas à « s'édéniser eux-mêmes » dans la grande bonté de Dieu, mais à oublier le Seigneur (Ez 23.35), de la bonté duquel ils bénéficiaient. Les bénédictions devinrent une fin en soi, au lieu d'un moyen en vue d'une fin, qui était de révéler Dieu à ceux qui les entouraient.

### À MÉDITER

1. Jésus avait dit : *Celui qui a été ensemencé parmi les épines, c'est celui qui entend la Parole, mais les inquiétudes du monde et l'attrait trompeur des richesses étouffent la Parole et elle devient stérile* (Mt 13.22). Que veut-il dire par l'attrait trompeur des richesses, et quel est le lien avec la prière de confession que nous avons étudiée cette semaine ?

2. Attardez-vous davantage sur la doctrine de la création. Remarquez dans la prière de Néhémie 9 qu'ils parlent presque immédiatement du Seigneur en tant que Créateur et Dispensateur. Qu'est-ce que cela nous indique sur combien cette doctrine est fondatrice pour notre foi ?

3. Comment trouver le juste équilibre entre reconnaître notre état de péché inhérent, tout en ne laissant pas Satan s'en servir de manières qui nous découragent et nous feraient totalement abandonner notre foi ?

# 8

16 - 22 novembre

## DIEU ET L'ALLIANCE

### SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine :

Ne 10.1-29, Gn 4.8-19, He 13.20, Josué 24, Ne 10.30-39, He 8.1-7.

Verset à mémoriser :

*Et pour tout cela, nous faisons une ferme alliance, et nous l'écrivons. Et à l'apposition des sceaux se trouvèrent nos princes, nos lévites et nos sacrificateurs. [...] nous n'abandonnerons pas la maison de notre Dieu (Néhémie 9.38 ; 10.39, Darby).*

---

Que veut dire la Bible quand elle parle de l'« alliance » ? L'explication la plus facile de ce type d'alliance biblique, c'est qu'il s'agit de l'établissement légal d'une relation entre Dieu et son peuple. C'est Dieu qui dit : « Vous êtes mon peuple, et je suis votre Dieu. » Au-delà de ça, nous trouvons l'usage d'alliances écrites chez d'autres peuples de l'antiquité, souvent entre des chefs et leurs vassaux.

Ces alliances étaient établies parce qu'elles étaient profitables aux deux parties. Le dirigeant prenait soin du peuple, et le peuple témoignait sa reconnaissance. Mais avec Dieu, l'alliance était différente. Dieu n'allait pas en tirer grand-chose, et pourtant il promit d'y être fidèle, même quand le peuple ne l'était pas. En fait, les bénédictions et les malédictions associées à l'alliance permettaient aux Israélites de savoir que lorsque des choses négatives arrivaient, c'est qu'ils avaient rompu l'alliance.

Cette semaine, nous examinerons l'alliance que les Israélites avaient renouvelée avec Dieu, dans Néhémie 10, et nous discuterons également d'informations générales sur l'histoire et l'importance des alliances dans la Bible.

*Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 23 novembre.*

## L'idée d'alliance

► **Lisez Néhémie 10.1-29 (et rafraîchissez votre mémoire en lisant Néhémie 9.36-38). Qui faisait cette alliance, et pourquoi la concluaient-ils ?**

Bien que seuls les chefs signèrent le document, le texte fait remarquer avec insistance que *le reste du peuple s'engagèrent par serment, sous peine de malédiction, à suivre la loi de Dieu* (Ne 10.29,30). Qu'y avait-il de si remarquable à propos de cette alliance pour que tous désirent conclure un accord avec Dieu ? Pour répondre à cette question, nous devons revenir au tout début, et comprendre l'idée biblique d'alliance.

L'alliance était importante, car elle faisait partie de l'histoire des interactions de Dieu avec l'humanité pécheresse, et elle démontrait le désir de Dieu d'entrer en relation avec les gens. Elle permettait également au peuple de démontrer son désir de se consacrer à Dieu.

Le récit biblique de la création dans Genèse 1 et 2 révèle non seulement la création des premiers humains mais la relation qui existait entre eux et Dieu, et également la relation qui les unissait l'un à l'autre. Cependant, le péché a fait irruption et a brisé toutes ces relations. Le péché est l'antithèse de la création, car il apporte la dé-création (la mort) à la place.

La généalogie d'Adam finit par se diviser, avec Caïn qui choisit le mal (Gn 4.8-19) et Seth qui accepte Dieu (Gn 5.3-24). La généalogie de Caïn aboutit à la naissance de Lémek (Gn 4.17-19), le septième depuis Adam, qui introduit la polygamie. La violence et la vengeance du côté de Caïn est mise en parallèle avec la lignée fidèle de Seth. La généalogie de Seth est également présentée, mais le septième de cette lignée est Hénoch, qui *marcha avec Dieu* (Gn 5.24) et fut enlevé au ciel.

Malheureusement, le monde adoptait davantage le mal qu'il n'adoptait Dieu, et il arriva un moment où la descendance des fidèles était très restreinte, et bientôt il ne resta plus aucune famille à travers laquelle Dieu pouvait accomplir sa parole en envoyant la postérité promise pour sauver les humains. À ce moment-là, Dieu intervient avec le déluge. Le déluge était une nouvelle dé-création, un renversement et une destruction de la vie, mais pourtant Dieu ne détruisit que ce que les humains avaient déjà endommagé (Gn 6.11-13).

► **Quelle est votre expérience de la réalité de la puissance destructrice du péché ? Quel est la seule puissance capable de contrer le péché, et comment en profitons-nous ?**

## Des alliances dans l'histoire

Après le déluge, Dieu recommença, à présent avec Noé et les gens qui suivirent. Avec eux, également, il chercha une relation, et au cœur de cette relation se trouvait l'idée d'alliance. La Bible identifie sept alliances principales que Dieu conclut avec des personnes :

1<sup>re</sup> alliance – Adam (Genèse 1-3)

2<sup>e</sup> alliance – Noé (Genèse 6-9)

3<sup>e</sup> alliance – Abraham (Genèse 12.1-3)

4<sup>e</sup> alliance – Moïse et la nation israélite (*alliance mosaïque ou sinaïtique* ; Exode 19-24)

5<sup>e</sup> alliance – Phinéas (Nombres 25.10-13)

6<sup>e</sup> alliance – David (2 Samuel 7.5-16)

7<sup>e</sup> alliance – Nouvelle alliance (Jérémie 31.31-34)

► **Lisez les textes suivants. Qu'entendent-ils par *alliance perpétuelle* ? (Gn 9.16, 17.7, Es 5.3, He 13.20).**

La Bible intègre à seize reprises le terme *alliance perpétuelle*. Parmi elles, treize renvoient spécifiquement aux alliances avec Abraham, Israël au Sinaï, et David. Chacune des alliances mentionnées ci-dessus, bien qu'unique, portait l'empreinte de l'*alliance perpétuelle*. L'évangile éternel est d'abord annoncé dans Genèse 3.15, mais est progressivement révélé tout au long de la Bible, et c'est la même chose pour l'alliance éternelle. Chaque alliance consécutive sert à exposer et approfondir notre compréhension de l'alliance éternelle d'amour, qui est révélée plus pleinement dans le plan du salut. La Nouvelle et l'Ancienne Alliance, comme on les distingue souvent, ont les mêmes composantes.

**1. Sanctification** : *Je mettrai ma loi au-dedans d'eux, je l'écrirai sur leur cœur* (Jr 31.33 ; comparez avec He 8.10).

**2. Réconciliation** : *Je serai leur Dieu, et eux, ils seront mon peuple* (Jr 31.33 ; He 8.10).

**3. Mission** : *Celui-ci n'instruira plus son prochain, ni celui-là son frère en disant : « Connaissiez le Seigneur ! » Car tous me connaîtront, depuis le plus petit d'entre eux jusqu'au plus grand* (Jr 31.34 ; He 8.11).

**4. Justification** : *Je pardonnerai leur faute, je ne me souviendrai plus de leur péché* (Jr 31.34 ; He 8.12).

## Structure de l'alliance

Les spécialistes de la Bible reconnaissent qu'il existe une structure typique aux alliances bibliques. On le voit même dans les alliances conclues par les Hittites de l'Antiquité. Dieu communiquait d'une manière que les gens pouvaient comprendre spécifiquement, dans leur culture.

Les alliances qui étaient courantes à l'époque de l'Israël antique étaient ainsi composées : préambule (qui est Dieu), prologue historique (définition des relations passées), clauses ou lois, bénédictions et malédictions, témoins, disposition particulière ou signe de l'alliance. Ainsi, il n'est pas surprenant que Dieu ait utilisé quelque chose de similaire pour communiquer avec son peuple à l'époque. Il s'est servi de ce qu'ils connaissaient.

Par exemple, tout le livre du Deutéronome est écrit sous la forme d'une alliance, car Moïse invite le peuple de Dieu à entrer dans une nouvelle alliance avec leur Dieu. Il exprime l'alliance de la manière suivante : (1) Préambule (Dt 1.1-5) ; (2) Prologue historique (Dt 1.6-4.43) ; (3) Clauses ou lois (Dt 4.44-26.19) ; (4) Bénédictions et malédictions (Dt 27-30) ; (5) Témoins (Dt 30.19) ; et enfin (6) Disposition particulière (Dt 31.9-13).

► **Lisez Josué 24. De quelle manière ce modèle d'alliance se révèle-t-il dans ce chapitre également ?**

C'est la même chose avec le renouvellement de l'alliance fait par Josué.

D'abord, il est fait mention d'un préambule où Dieu se présente comme *le Seigneur, le Dieu d'Israël* (Jos 24.2). Puis s'ensuit un long prologue historique dans lequel Josué rappelle au peuple ce que Dieu a fait pour eux par le passé (Jos 24.2-13). Après cet historique, les clauses ou lois sont énumérées (Jos 24.14,15,23), il est fait mention des bénédictions et des malédictions (Jos 24.19,20), des témoins sont identifiés (Jos 24.22,27), et une disposition particulière établie (Jos 24.25,26). Ici également, la forme basique d'une alliance était employée pour communiquer avec Israël et leur montrer, non seulement la direction de Dieu par le passé, mais ce que Dieu attendait d'eux pour faire respecter leur part de l'alliance.

► **Lisez Josué 24.15. Quel principe présent ici peut-on appliquer pour nous aujourd'hui ?**

MERCREDI  
20 novembre

DIEU ET L'ALLIANCE

## Vœux

► **Lisez Néhémie 10.30-39. Quels sont les quatre éléments pour lesquels les Israélites s'engagèrent, dans cette alliance renouvelée ?**

Le peuple promit ceci :

1. Pas de mariages mixtes (aucun mariage avec un individu qui pouvait les entraîner dans l'idolâtrie) ;
2. Une véritable observance du sabbat (aucune distraction avec des transactions commerciales) ;
3. Annulation des dettes et observance annuelle sabbatique pour s'occuper des pauvres et leur rendre la liberté ;
4. Soutien financier pour le temple, ses services, et le personnel, à travers l'offrande des prémices, les premiers nés, et la dîme, assurant ainsi la continuité du véritable culte.

Les trois premières promesses étaient liées aux relations avec autrui (mariage et annulation des dettes) et avec Dieu (le sabbat), tandis que la dernière (Ne 10.32-39) traite des régulations du temple.

L'objectif de la communauté était de démontrer qu'ils étaient engagés envers l'alliance, et par conséquent mettraient en œuvre des manières pratiques de bâtir leur relation avec Dieu et autrui. Même s'ils n'avaient pas toujours gardé parfaitement l'alliance, ils comprenaient que de bonnes habitudes et de bonnes pratiques auraient une influence sur l'avenir. Si la nation israélite devait se trouver sur le droit chemin, elle devait établir des pratiques et des habitudes qui seraient propices à ce qu'elle voulait devenir. Si le peuple voulait se rapprocher de Dieu, alors donner de l'importance au sabbat et prendre soin du temple étaient des pas importants dans cette direction.

Malheureusement, ils ne tinrent pas leurs promesses, comme on le voit dans les derniers chapitres de Néhémie. Cependant, même si tous ne les tinrent pas, d'autres, peu ou beaucoup, s'y conformèrent. Avec l'aide de Dieu et en gardant nos yeux fixés sur lui, nous pouvons entretenir les bonnes habitudes et rester sur le droit chemin.

« Par l'emploi judicieux de la volonté, un changement complet peut s'opérer dans votre vie. En soumettant votre volonté à Jésus-Christ, vous vous unissez à une force qui est supérieure à toutes les principautés et à toutes les puissances. La force d'en haut vous sera communiquée pour vous rendre inébranlable, et ainsi, en vous remettant constamment entre les mains de Dieu, vous serez mis à même de vivre la nouvelle, à savoir la vie de la foi. » Ellen G. White, *Le meilleur chemin*, p. 43. Qu'est-ce qui vous retient de vivre ce qui est décrit ici ?

## Le temple

► **Regardez à nouveau Néhémie 10.32-39. Pourquoi les pratiques liées au temple étaient-elles essentielles pour les Israélites, comme le montre la déclaration : nous n'abandonnerons pas la maison de notre Dieu (Ne 10.40) ? Pourquoi le Temple était-il aussi important pour la foi dans son ensemble ? (Voir également He 8.1-7.)**

Les Israélites promirent de prendre soin du temple. Ils n'étaient qu'un petit groupe opprimé financièrement par les rois, mais ils décidèrent qu'ils avaient besoin de donner du peu qu'ils avaient afin que le temple puisse prospérer au-delà de simplement survivre. Par conséquent, ils choisirent de donner un tiers de sicle pour le service du temple chaque année, au lieu de le faire seulement quand avait lieu le recensement, comme la loi l'ordonnait. La nation vit le besoin d'aller au-delà de ce qui était requis. De plus, ils attribuèrent la responsabilité de brûler le bois sur l'autel à des familles spécifiques, car ils reconnurent que sans organisation, la pratique finirait par disparaître.

Les premiers fruits, les premiers nés, et les dîmes et les offrandes étaient des aspects du service du temple qui soutenaient financièrement le ministère des prêtres et des lévites. Un dixième de tout devait aller aux lévites. De plus, les premiers nés étaient rachetés par de l'argent, ce qui ajoutait au montant que les lévites recevaient. Pourtant, un dixième du dixième des lévites allait aux prêtres.

Le temple était le cœur de la nation israélite. Il était tellement central pour leur foi que lorsque Nabuchodonosor détruisit le temple en emportant ses objets sacrés, ce fut la plus grande des tragédies.

Quand le temple fut géré de manière appropriée, il donna à la nation une vie spirituelle dynamique, car il montrait au peuple la solution ultime au problème du péché, c'est-à-dire à travers la mort d'un agneau. Quand Jésus mourut sur la croix, cette solution fut pleinement accordée (Rm 5.5-10). En outre, à travers le service annuel du Jour des Expiations, le peuple apprenait qu'en définitive, Dieu a un plan pour se débarrasser du mal et du péché pour de bon. En d'autres termes, le temple servait de cadre pour révéler au peuple tout le plan du salut. Les leçons que nous pouvons retirer de l'examen des services du temple sont immenses et nécessaires si nous voulons avoir un tableau d'ensemble du caractère de Dieu et un éclairage sur le plan du salut.

► ***C'est une parole certaine et digne d'être pleinement accueillie : Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs ; je suis, moi, le premier d'entre eux (1 Tm 1.15). Quelle était l'espérance de Paul, et comment la faire nôtre ?***

## Pour aller plus loin...

« Le ministère du sanctuaire terrestre se divisait en deux parties : les prêtres officiaient chaque jour dans le Sacré, ou lieu saint, tandis qu'une fois par an le grand prêtre accomplissait une œuvre spéciale d'expiation dans le Très-Sacré, ou lieu très saint, pour la purification du sanctuaire. Le pécheur repentant apportait son sacrifice à la porte du tabernacle, ou tente, et, posant la main sur la tête de la victime, confessait ses péchés. Il les transférait ainsi de manière symbolique à la victime innocente. L'animal était ensuite immolé. 'Sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon,' nous dit l'apôtre. 'La vie de la chair est dans le sang.' La loi de Dieu, transgressée, exigeait la vie du transgresseur. Le prêtre introduisait dans le Sacré, ou lieu saint, le sang représentant la vie perdue du pécheur, dont la victime portait maintenant la culpabilité, et en faisait l'aspersion devant le voile, derrière lequel se trouvait l'arche contenant la loi que le pécheur avait transgressée. Cette cérémonie permettait de transférer figurativement le péché dans le sanctuaire par l'intermédiaire du sang. Dans certains cas, le prêtre n'apportait pas le sang dans le Sacré, ou lieu saint, mais alors il devait manger la chair de l'animal, comme Moïse l'avait ordonné aux fils d'Aaron, en leur disant : 'Il vous l'a donnée pour que vous vous chargiez de la faute de la communauté.' L'une comme l'autre, ces deux cérémonies représentaient le transfert du péché du pécheur repentant au sanctuaire. » Ellen G. White, *Le grand espoir*, p. 418.

### À MÉDITER

---

1. Pensez à des promesses que vous avez faites et que vous n'avez pas tenues, malgré vos intentions sérieuses et sincères. Qu'avez-vous appris de cette expérience qui, peut-être, pourrait vous empêcher de refaire la même erreur ?
2. Une alliance est l'établissement légal d'une relation. Nous l'avons brisée avec Dieu, mais il est toujours fidèle à sa part de l'alliance, même quand nous ne le sommes pas. Comment cette compréhension de la bonté et de la fidélité de Dieu attire-t-elle les humains dans une relation plus proche avec lui, et les aide ainsi à vivre comme ils le devraient ?
3. Repensez au nombre de fois où vous avez été infidèle à Dieu et aux promesses que nous avons sous la « nouvelle alliance » (voir Lc 22.20, He 8.13, 9.15). Pourquoi est-ce si important dans ce cas de comprendre le plan du salut, et la promesse de pardon que nous avons grâce au sacrifice de Jésus, dont le sang a scellé la « nouvelle alliance » pour

23 - 29 novembre

# ÉPREUVES, TRIBULATIONS ET LISTES

## SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine :

Esd 1.9-11 ; Dn 1.1,2 ; Daniel 5 ; Dt 30.1-6 ; Esd 8.1-23 ;  
Ne 11.1,2 ; 12.1-26.

Verset à mémoriser :

*Ils s'engagent par serment, sous peine de malédiction, à suivre la loi de Dieu donnée par l'intermédiaire de Moïse, serviteur de Dieu, à observer et à mettre en pratique tous les commandements du Seigneur (YHWH), notre Seigneur, ses règles et ses prescriptions (Néhémie 10.29.).*

Nous sautons généralement les généalogies et les longues listes d'éléments dans la Bible. Mais ce n'est pas pour rien que le Seigneur les a mises là. Le Seigneur biblique est le Dieu des détails. Il remarque les circonstances, et cela nous assure qu'il ne nous oublie jamais.

Ces quelques exemples de généalogies proclament que Dieu sait tout de nos familles, et les listes d'éléments nous disent que Dieu se soucie même de ce que d'autres pourraient considérer comme « insignifiant. » Jésus a déclaré que Dieu s'occupe des moineaux et compte même nos cheveux : *Ne vend-on pas cinq moineaux pour deux as ? Cependant, pas un seul d'entre eux n'est oublié devant Dieu. Même les cheveux de votre tête sont tous comptés. N'ayez donc pas peur ; vous valez plus que beaucoup de moineaux (Lc 12.6,7).* Le Dieu qui s'occupe de ces détails se soucie de nous également, et il connaît même les détails de tout ce qui nous trouble.

Ainsi, nous pouvons avoir une pleine confiance, et être assurés que le Seigneur se soucie de chaque domaine de notre vie. Tandis que tout cela est réconfortant, cela devrait également nous rappeler que de notre côté, nous devons également nous en soucier.

*Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 30 novembre.*

## Le Dieu de l'histoire

- **Lisez Esdras 1.9-11 et Daniel 1.1,2. En quoi ces textes de Daniel nous aident-ils à comprendre à quoi Esdras faisait référence ?**

Remarquez comment les détails sont donnés dans Esdras, tandis que dans Daniel, c'est le tableau d'ensemble qui est présenté. Ensemble, cependant, ces textes montrent que le Seigneur est aux commandes.

« L'histoire des nations nous sert aujourd'hui d'enseignement. Dans son vaste plan, Dieu a assigné une place à chaque peuple, à chaque individu. De nos jours, hommes et nations seront mis à l'épreuve et jaugés avec la mesure placée dans la main de celui qui ne saurait se tromper. Hommes et nations décident de leur sort d'après leur propre choix, et Dieu dirige tout pour l'accomplissement de ses desseins. » Ellen G. White, *Prophètes et rois*, p. 408.

- **Lisez Daniel 5. Que nous enseignent ces textes sur le jugement sur Belshatsar ?**

Babylone est tombée en octobre 539 avant Jésus-Christ, quand Cyrus, roi de l'armée médo-perse, l'a conquise. Belshatsar, qui comptait à tort sur sa réussite, son opulence, et sa gloire, était tellement arrogant qu'il avait organisé un banquet débridé la nuit qui se révéla celle où il allait être tué. La main divine écrivit sur le mur du palais que ses jours étaient comptés et arrivaient à leur terme. Il connaissait pourtant le destin et l'histoire de la conversion du puissant roi Nabuchodonosor, mais il ne retint pas la leçon. C'est toujours une tragédie de ne pas écouter les avertissements de Dieu et de ne pas suivre ses instructions.

Le prophète Daniel était toujours là, mais on n'avait pas tenu compte de lui. Quand nous perdons le sentiment de la sainteté de Dieu et de sa présence dans la vie, nous sommes sur un chemin semé de complications, de problèmes, et de tragédies, qui finit par conduire à la mort.

- **Après avoir raconté au roi l'histoire de Nabuchodonosor, Daniel dit : *Et toi, Belshatsar, son fils, tu ne t'es pas abaissé, quoique tu aies connu tout cela* (Dn 5.22). Comment s'assurer que, dans notre propre contexte, nous ne commettons pas la même erreur que Belshatsar ? En quoi la réalité de la croix devrait toujours nous garder humbles devant Dieu ?**

## Dans leurs villes

### ► **Parcourez rapidement les listes d'Esdras 2 et Néhémie 7. Que remarquez-vous ?**

La répétition d'Esdras 2 (la liste de ceux qui sont revenus de la captivité babylonienne avec Zorobabel et Josué) dans Néhémie 7 est délibérée. À nouveau, ces listes peuvent nous sembler rébarbatives, mais elles révèlent un point important : Dieu se soucie de détails dont nous ne nous soucions peut-être pas.

La muraille de Jérusalem était à présent terminée, et le texte biblique veut montrer que la génération Esdras-Néhémie de ceux qui y étaient revenus contribuait à ce grand accomplissement, bien que Dieu seul leur donnât cette réussite.

La génération présente bâtit sur les réalisations de la précédente, même si la tâche était compliquée, semée d'embûches, et ne s'acheva pas dans les délais qu'ils avaient espérés.

Le leadership d'Esdras et Néhémie était apprécié, mais le peuple fit également sa part. Chaque groupe était engagé dans différentes tâches accomplies à différents moments, mais le résultat est impressionnant. Le début (Esdras 2) est associé à la fin (Néhémie 7), et non seulement le second temple fut construit, mais Jérusalem toute entière fut remodelée et bien établie.

### ► **Lisez Néhémie 7.72. Qu'enseigne ce verset sur leur succès dans leur souhait de faire la volonté de Dieu ?**

« Les Israélites étaient dans leurs villes. »

Sur bien des plans, le retour et la reconstruction étaient extraordinaires. Des personnes qui, bien des années auparavant, avaient vu leur ville dévastée, leur temple détruit, et leur pays ravagé revenaient à présent dans ce même pays et cette même ville et reconstruisaient tout, même le temple. Cela a dû sembler miraculeux pour eux, mais aussi pour ceux qui vivaient aux alentours. Mais tout cela se fit conformément à la volonté et aux promesses de Dieu.

### ► **Quelle situation semble sans espoir en ce moment dans votre vie, mais pour laquelle vous avez tout de même confiance que le Seigneur vous en sortira ?**

**MARDI**  
26 novembre

**ÉPREUVES, TRIBULATIONS ET LISTES**

## Où sont les prêtres ?

Pas de doute là-dessus, comme nous l'avons vu hier, c'est un accomplissement extraordinaire de la prophétie qui ramena les Juifs de Babylone.

Mais comme pour tout ce qui implique des humains, les problèmes surgissent. Et l'un des gros problèmes fut que, malgré toutes les merveilleuses promesses de restauration après l'exil, de nombreux Juifs ne voulurent pas retourner dans le pays de leurs ancêtres. Ils préféraient rester à Babylone.

Pourquoi cela ?

► **Lisez Esdras 8.1-15. Concentrez-vous notamment sur le verset 15. Quel était la grande préoccupation ici, et pourquoi serait-ce une préoccupation pour quelqu'un qui voulait rétablir la nation d'Israël dans sa patrie d'origine ?**

Le fait est que tous les Juifs de Babylone, y compris certains lévites, ne voulaient pas retourner dans leur pays d'origine. Plusieurs facteurs peuvent l'expliquer. Beaucoup étaient nés et avaient grandi dans ce nouveau pays, et ils ne connaissaient rien d'autre. Beaucoup ne voulaient peut-être pas faire ce long et, incontestablement, dangereux, voyage pour revenir dans un pays qu'ils ne connaissaient pas à la base. Finalement, pourtant, nous savons qu'ils ont amené avec eux suffisamment de lévites pour s'occuper du Temple (voir l'étude de jeudi), malgré les difficultés.

« Maintenant, les Juifs qui étaient demeurés dans leur pays d'exil étaient là depuis près d'un siècle et demi. Les fouilles de Nippur ont mis au jour de nombreux documents qui montrent que de nombreux Juifs aisés vivaient dans cette région de la Mésopotamie durant le règne d'Artaxerxès 1er. D'où le fait que cela dû être une tâche difficile pour Esdras et ses co-dirigeants pour en convaincre un aussi grand nombre de retourner avec eux. Ces colons ne pouvaient s'attendre qu'à une vie de pionniers rude dans leur pays d'origine, avec beaucoup moins de comforts qu'en Babylonie. Au vu de ces considérations, il est surprenant de constater qu'Esdras a réussi à convaincre près de 2000 familles à faire leurs valises avec leurs frères pour retourner dans leur patrie d'origine. » The SDA Bible Commentary, vol. 3, p. 376.

► ***Il nous faut passer par beaucoup de détresses pour entrer dans le royaume de Dieu (Ac 14.22). Que nous indique ce verset sur la réalité des épreuves et de l'adversité qui attendent ceux qui veulent servir le Seigneur fidèlement ?***

## Humbles devant Dieu

- **Lisez Deutéronome 30.1-6. Quelle promesse a été faite ici au peuple hébreu ? Que devait signifier, entre autres promesses similaires, cette promesse pour des hommes comme Esdras et Néhémie ?**

Esdras et Néhémie connaissaient les prophéties. Ils savaient que Dieu allait ramener le peuple de captivité. Nous avons vu dans Néhémie 9 qu'ils comprenaient leur histoire et les raisons de leurs problèmes. En même temps, ils connaissaient aussi la bonté et la direction de Dieu, malgré leurs péchés.

Ainsi, ils faisaient confiance au Seigneur, qu'il couronnerait de succès le retour de captivité. Ces promesses, cependant, ne voulaient pas dire qu'ils n'auraient pas de nombreuses difficultés en cours de route. Dans une bonne partie de ce trimestre jusqu'à présent, nous avons vu toutes les épreuves et les tribulations qu'ils durent affronter, même au sein des promesses de Dieu.

- **Lisez Esdras 8.16-23. Quelle était la difficulté ici, et comment ont-ils réagi ?** Malgré les promesses, Esdras savait combien le voyage était dangereux. Ainsi, le fait de jeûner et de s'humilier devant Dieu était un moyen de reconnaître combien ils dépendaient du Seigneur pour réussir. À ce moment-là, avec autant de dangers devant eux, l'idée de demander au roi son aide et sa protection avaient traversé l'esprit d'Esdras. Mais à la fin, il choisit de ne pas le faire, contrairement à Néhémie (Ne 2.9), qui avait une escorte pour le protéger. Esdras se disait de toute évidence que s'il avait demandé, cela aurait déshonoré le Seigneur, car il avait déjà dit au roi : la main de notre Dieu est, pour leur bien, sur tous ceux qui le cherchent, mais sa force et sa colère sont sur tous ceux qui l'abandonnent (Esd 8.22). Dans ce cas, tout se passa bien pour eux, car il écrit plus tard (Esd 8.31) que le Seigneur les avait protégés, et qu'ils étaient arrivés sains et saufs à destination.

- **Bien sûr, nous devons faire confiance à Dieu pour tout. Mais en même temps, quelles sont les occasions où nous demandons de l'aide à des personnes qui ne partagent pas notre foi ? Dans bien des cas, pourquoi n'y a-t-il rien de mal là-dedans, et est-ce même peut-être approprié de le faire ?**

## Dans la ville sainte

- **Lisez Néhémie 11.1,2. Que se passe-t-il dans ce passage ? Pourquoi devaient-ils tirer au sort pour savoir qui vivrait à Jérusalem et qui vivrait dans d'autres villes ?**

Que nous enseigne Néhémie 11 ? Il était nécessaire d'avoir de nouveaux habitants pour Jérusalem parmi les nouveaux venus qui étaient revenus au pays après leur exil.

Apparemment, il était plus facile de vivre à la campagne que dans la ville. Les gens avaient leurs propres terres, héritées de leurs ancêtres. Les abandonner pour aller vivre à Jérusalem était un sacrifice, et beaucoup pouvaient se dire à juste titre qu'ils seraient déracinés s'ils le faisaient. La vie verrait de nouveaux défis, et un mode de vie urbain est différent de la vie à la campagne. Déménager pour un nouveau cadre inconnu est toujours difficile.

Est-ce difficile de déménager dans une nouvelle ville ou un nouveau pays où l'évangile a besoin d'être entendu ? La mission dans les villes exige une bonne volonté pour entreprendre de nouvelles aventures et de nouvelles épreuves.

« Nos ouvriers n'atteignent pas les gens comme ils le devraient. Nos dirigeants ne sont pas conscients de l'œuvre qui doit être accomplie. Quand je pense aux villes au sein desquelles si peu de choses ont été faites, et où vivent des milliers de personnes qui n'ont pas encore été averties de la proche venue du Sauveur, j'ai le désir intense de voir des hommes et des femmes se mettre en marche dans l'œuvre par la puissance de l'Esprit, remplis de l'amour de Christ envers les âmes qui périssent. » Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 7, p. 40.

- **Pourquoi la longue liste de prêtres et de lévites est-elle mentionnée dans Néhémie 12.1-26 ? Quel est le lien entre eux et l'inauguration de la muraille de Jérusalem décrite dans la deuxième partie du même chapitre (Ne 12.27-47) ?**

Dieu veut que les choses soient faites comme il faut. On a besoin de gens dévoués et consacrés avant de pouvoir accomplir de grandes choses. Ces familles de prêtres aidèrent Néhémie à bâtir les murailles afin qu'ils puissent adorer en toute sécurité le Dieu vivant dans le temple sans intervention de l'extérieur. Les murs étaient importants pour la sécurité, mais sans des prêtres dévoués, la véritable adoration serait en danger. D'où le fait que tous, dans leurs différentes fonctions, avaient un rôle à jouer.

## Pour aller plus loin...

Lisez Ellen G. White, « La pierre de touche », pp. 51-58 dans *Le meilleur chemin*. « Il est des personnes qui ont appris à connaître l'amour et le pardon de Jésus-Christ, et qui désirent sincèrement être des enfants de Dieu ; toutefois, elles voient les imperfections de leur caractère et les insuffisances de leur régénération par le Saint-Esprit. Je leur dirai : Ne vous laissez pas abattre. Nous devons souvent nous prosterner aux pieds de Jésus pour y venir pleurer sur nos manquements et nos erreurs, mais ce n'est pas une raison pour nous laisser aller au découragement. Même si nous sommes vaincus par l'ennemi, nous ne sommes pas repoussés, délaissés ni rejetés par Dieu. Non ; Jésus-Christ est à la droite de Dieu, et il intercède en notre faveur. [...] Il désire vous ramener à lui et voir reproduites en vous sa pureté et sa sainteté. Si seulement vous consentez à vous remettre entre ses mains, celui qui a commencé en vous la bonne œuvre la perfectionnera jusqu'au jour de Jésus-Christ. Priez avec plus d'ardeur ; que votre confiance soit plus implicite. À mesure que nous nous défions de nos propres forces, apprenons à nous confier en celles de notre Rédempteur, et nous glorifierons celui qui est notre vie et notre joie. » Ellen G. White, *Le meilleur chemin*, p. 57.

### À MÉDITER

---

1. Pensez à Daniel 2 et à la manière dont Daniel, il y a des milliers d'années, a prédit avec autant de précision l'ascension et la chute des empires, allant même jusqu'à décrire (de manière très précise) la désunion de l'Europe moderne. Comment apprendre à tirer du réconfort de cette prophétie, qui nous montre avec tellement de puissance, même dans le chaos de ce monde, que Dieu sait tout ce qui arrive et qu'il l'a même prédit ?
2. Dieu sait tout de nous. C'est réconfortant et cela nous donne un sentiment de sécurité et l'assurance qu'il prend soin de nous. *Maintenant, ainsi parle le Seigneur, celui qui te crée, ô Jacob, celui qui te façonne, ô Israël : n'aie pas peur, car j'ai assuré ta rédemption. Je t'ai appelé par ton nom : tu es à moi ! (Es 43.1)*. Comment assurer les autres de la présence et des soins de Dieu quand ils traversent des crises émotionnelles, relationnelles, sociales, ou financières ?
3. Attardez-vous davantage sur la question de la leçon de mercredi, sur le fait qu'Esdras ne voulait pas appeler le roi à l'aide car il craignait que ses paroles sur la protection de Dieu ne paraissent creuses. Nous savons, par exemple, que Dieu nous guérit. Dans ce cas, si nous allons voir un médecin, est-ce que cela montre un manque de foi envers sa capacité à nous guérir ? Discutez de cette question en classe.

30 novembre - 6 décembre

## ADORER LE SEIGNEUR

### SABBAT APRÈS-MIDI

Ne 12.27-47 ; 1 Ch 25.6-8 ; 1 Jn 1.7-9 ; Jn 1.29,36 ; 1 Co 5.7 ; He 9.1-11.

Verset à mémoriser :

*Ils louaient et célébraient le Seigneur par le chœur : « Car il est bon, car sa fidélité envers Israël est pour toujours ! » (Esdras 3.11.).*

---

Le verset à mémoriser de cette semaine nous donne un aperçu des pratiques culturelles des Hébreux et de la manière dont leur gratitude envers Dieu s'était exprimée en louanges. En 515 avant Jésus-Christ, ils célébrèrent l'inauguration de la muraille terminée de Jérusalem (Ne 6.15-7.3 ; 12.27 et suivants).

Après la liste de généalogies dans Néhémie 11 et 12, l'auteur passe à l'époque où ils ont célébré la dédicace de la muraille de la ville. C'était la coutume pour la nation de dédicacer les choses à Dieu : le temple, la muraille d'une ville, ou même des maisons et des bâtiments publics. Une telle dédicace était préparée avec réflexion et était accompagnée de chants, de musique, de festins, de sacrifices, de réjouissances, de gaieté, et de la purification du peuple. David établit la pratique des sacrifices lors d'une dédicace, et après cela, les chefs d'Israël suivirent son exemple, en commençant par Salomon quand il amena l'arche dans le temple (1 R 8.5).

Cette semaine, nous examinerons la manière dont ils adorèrent le Seigneur durant cette époque, et verrons ce que nous, qui adorons le même Seigneur, pouvons mettre en pratique pour nous.

*Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 7 décembre.*

## Chanter en l'honneur de l'Éternel

► **Lisez Néhémie 12.27-29. Notez quelques mots clés qui révèlent à quoi ressemblaient leur adoration et leur louange. Comment les décririez-vous ?**

La nation israélite avait nommé une catégorie spécifique de lévites pour qu'ils soient des chantres et des musiciens pour les services du temple. Dieu conduisit la pratique et donna des instructions pour le service, car l'adoration dans le temple devait être magnifique et se faire de manière professionnelle.

Le roi David avait organisé cette pratique en un système plus élaboré et magnifique qu'auparavant. Ainsi, les descendants d'Asaph, que David avait nommé chef du culte dans le temple, furent toujours désignés comme *les chantres chargés du service de la maison de Dieu* (Ne 11.22).

Cherchez 1 Chroniques 25.6-8. Que nous enseigne ce passage sur l'importance de la musique pour leur adoration et leur interprétation *des chants en l'honneur de l'Éternel* (Segond 21) ?

Les chantres étaient des lévites et par conséquent, officiellement nommés dans le temple. Ainsi, leur travail rémunéré consistait à fournir de la musique pour les services du temple. Au temps du roi David, une école de musique à part entière fut organisée, qu'il supervisait. Elle comptait des professeurs et des étudiants, jeunes et vieux, qui se relayaient dans le temple, en produisant la musique. Certains étaient instrumentistes, d'autres chanteurs, et d'autres encore s'occupaient des instruments et des vêtements employés pour le service. Quel était le but d'une organisation aussi professionnelle ? Elle servait à développer les talents et la vision d'excellence dans l'adoration. L'excellence doit toujours être un objectif dans l'adoration. La louange doit venir du cœur et s'exprimer de la meilleure manière de sorte que les gens soient élevés spirituellement. On peut supposer que ces musiciens et ces chantres qui servaient dans le temple étaient choisis avec soin pour diriger le service d'adoration.

► **Comment avez-vous expérimenté la joie de l'adoration à travers la musique ? En quoi cela est-il important pour vous ?**

## Purification

Après que les Écritures parlent de la dédicace de la muraille, puis du rassemblement des chantres, le verset qui suit, Néhémie 12.30, parle de purification. *Les prêtres et les lévites se purifièrent et ils purifièrent le peuple, les portes et la muraille.*

En hébreu, la racine de « purifié », *thr*, signifie *être pur, être propre*, et on l'emploie dans de nombreux contextes dans l'Ancien Testament, y compris avec l'idée d'être pur moralement devant Dieu.

*Mais si nous marchons dans la lumière, comme lui-même est dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus, son Fils, nous purifie de tout péché. Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous égarons nous-mêmes, et la vérité n'est pas en nous. Si nous reconnaissons nos péchés, il est juste et digne de confiance : il nous pardonnera nos péchés et nous purifiera de toute injustice (1 Jn 1.7-9).* Que nous enseigne ce texte sur 1) la nature humaine, 2) le pardon de Dieu, et 3) la puissance de Dieu dans nos vies ?

Le Temple et ses services étaient des composantes cruciales de la religion de l'Israël antique. Mais le Temple et ses services étaient un moyen en vue d'une fin, et non une fin en soi. Et cette fin, bien entendu, était d'amener le peuple dans une relation salvatrice avec leur Dieu de l'alliance, le Seigneur Jésus-Christ, et de connaître sa puissance de purification dans leur vie. Et c'est la connaissance de ce que Dieu a fait, de ce dont il nous a sauvés, qui nous pousse à l'aimer et à l'adorer. C'est l'une des raisons pour lesquelles, encore et encore, les Israélites d'autrefois racontaient ce que Dieu avait fait pour eux dans le passé. Cela les aidait à connaître la bonté et l'amour du Seigneur, qui étaient centraux pour la joie et les actions de grâce qui devaient imprégner leur expérience d'adoration.

Pour nous aujourd'hui, l'expérience et l'appréciation du pardon pour le péché devraient s'exprimer par la gratitude et une joie durable. Ensuite, il devient facile de louer le Seigneur et d'exprimer de l'appréciation pour la beauté de son caractère. Et quelle plus grande révélation du caractère de Dieu peut-on avoir que de contempler Jésus sur la croix, supportant le châtement pour nos péchés afin que nous n'ayons pas à porter ce châtement nous-mêmes ?

Quels que soient vos péchés passés ou votre caractère actuel, à la croix, vous pouvez avoir le pardon total, et immédiat. Pourquoi ne pas vous réclamer du pardon que Jésus vous offre *tout de suite* ?

## Deux grands chœurs d'actions de grâce

► **Lisez Néhémie 12.31-42. Pourquoi la musique était-elle un élément aussi important dans cette célébration ?**

Une partie du service d'adoration à l'époque de Néhémie consistait en deux chœurs d'actions de grâce qui faisaient le tour de Jérusalem en chantant, accompagnés d'instruments. Ils commençaient au même endroit, puis se séparaient, chacun allant dans une direction différente en suivant les murs de la ville. Un groupe était dirigé par Esdras, qui était devant, et l'autre avait Néhémie à l'arrière. Les deux chœurs se retrouvaient à la Porte de la Garde, et de là se dirigeaient dans le temple. Les prêtres qui soufflaient des trompettes complétaient chaque procession. Une fois que le chœur entra dans le temple, ils se tenaient debout face à face. C'était une procession et un service d'adoration impeccablement organisés.

Pour répondre à la question sur l'importance de la musique dans la célébration et le service d'adoration, nous devons examiner sa signification dans le cadre du temple. La musique dans le temple n'était pas un concert que les gens venaient écouter, comme si l'on allait écouter la 4<sup>e</sup> symphonie de Beethoven jouée dans une salle de concert. Tandis que les musiciens chantaient et jouaient des instruments, le peuple s'inclinait en prière. Cela faisait partie de leur adoration.

L'acte central du temple et de l'adoration concernait les sacrifices, en soi un acte plutôt déplaisant. Après tout, que faisaient-ils d'autre à part égorger des animaux innocents ? Le fait de jouer une musique aussi belle, à bien des égards, en plus d'élever les pensées du peuple vers le ciel, contribuait à rendre toute cette expérience d'adoration plus agréable.

Cherchez des exemples dans la Bible où la musique était un aspect important de l'adoration. Réfléchissez notamment à Ex 15.1 ; 2 Ch 20.21,22 et Ap 15.2-4.

Sur terre et dans le ciel, la musique fait partie de l'expérience d'adoration. Remarquez que dans les versets ci-dessus, les chants concernent exclusivement ce que le Seigneur a fait pour son peuple, y compris leur donner la victoire sur la bête (après tout, de quelle autre manière auraient-ils pu avoir cette victoire ?). C'est une louange à Dieu pour ses actes salvateurs.

► **Nommez certaines choses que Dieu a faites pour vous qui constituent de bonnes raisons de chanter ses louanges.**

## Les sacrifices, partie intégrante du culte

► **Lisez Néhémie 12.43. Qu'y avait-il de spécial à offrir de « nombreux sacrifices » dans leur célébration cultuelle ?**

Les sacrifices constituaient l'aspect le plus important de l'adoration à l'époque du temple. Plusieurs sacrifices différents avaient cours, soit pour la promesse de pardon ou pour exprimer la joie de la communion et la gratitude envers Dieu. Les sacrifices donnaient la substance à l'adoration, car ils rappelaient aux adorateurs la vérité de Dieu et de qui il est, et renvoyaient à la Descendance Promise, le Messie, qui sacrifierait sa vie pour eux, en tant qu'Agneau de Dieu.

► **Lisez Jean 1.29,36, 1 Corinthiens 5.7 et Apocalypse 5.6,12,13. Qu'enseignent ces passages sur ce à quoi renvoyaient les sacrifices en définitive ? Si les Israélites d'autrefois pouvaient se réjouir sur le cadavre d'un animal de ferme, une mort ne révélait pas toute l'étendue de la vérité, les raisons que nous avons de nous réjouir sont d'autant plus grandes qu'eux.**

Remarquez également le nombre de fois où l'idée de joie et de réjouissance apparaît, rien que dans Néhémie 12.43. Au sein de la révérence, et peut-être de la peur sacrée que le peuple expérimentait dans son service de culte (après tout, le fait de tuer un animal pour ses péchés était quelque chose de solennel), il y avait également de la joie et des réjouissances. Quand nous nous approchons de Dieu, cela doit se faire avec crainte et révérence, mais aussi avec réjouissance. Le Psaume 95 démontre qu'un véritable acte d'adoration implique une injonction à chanter, à crier joyeusement, et à faire de la musique pour célébrer Dieu (Ps 95.1), ainsi qu'à se prosterner, et s'agenouiller devant le Seigneur (Ps 95.6). S'efforcer d'atteindre un équilibre entre la joie et la révérence est crucial pour adorer et louer notre Créateur.

► **Quand nous pensons qu'à la croix, le Créateur de tout ce qui existe (voir Jn 1.1-3) était pendu là, mourant pour les péchés de sa création, quelle est notre première émotion ? Quel rôle la joie peut-elle, et devrait-elle, jouer dans notre expérience de la Croix ?**

## Prêtres et lévites dans le cadre du culte

► **Lisez Néhémie 12.44-47. Pourquoi Juda se réjouit-elle de ce que les prêtres et les lévites étaient à leur poste ? Pourquoi étaient-ils importants ? Que symbolisait le travail des prêtres (qui étaient des lévites) ? Voir Hébreux 9.1-11.**

« L'intercession du Christ en faveur de l'homme dans le sanctuaire céleste est tout aussi essentielle au plan du salut que sa mort sur la croix. Par sa mort, il a inauguré l'œuvre qu'il est allé terminer au ciel après son ascension. Nous devons, par la foi, pénétrer 'au-delà du voile, là où Jésus est entré pour nous comme un précurseur.' » Ellen G. White, *Le grand espoir*, pp. 357,358.

À nouveau, bien que les gens de l'époque n'avaient certainement pas la lumière que nous avons aujourd'hui, leur compréhension était suffisante pour qu'ils sachent que le travail des lévites, qui seuls pouvaient officier dans le temple, était aussi important. Ils étaient enthousiastes de voir que l'œuvre de Dieu se réalisait à travers eux.

La nation avait passé du temps avec Dieu à lire sa Parole, à prier, à adorer, et à se reconsacrer à lui. Parmi tout cela, ils prirent conscience que les ministères liés au temple avaient été négligés et devaient être restaurés. À présent qu'ils étaient rétablis, le peuple se réjouissait de l'œuvre importante que les lévites allaient accomplir en leur faveur. Dieu fit comprendre à la nation que les ministères du temple faisaient partie de son plan pour l'adoration.

Malheureusement, les ministres du culte, les enseignants de la Parole, et les musiciens sont souvent considérés comme acquis. Même du temps de Néhémie, le soutien financier des lévites était parfois fort, parfois très faible. Les lévites devaient souvent avoir un autre travail pour subvenir aux besoins de leurs familles, car le peuple cessait d'apporter sa dîme et ses offrandes.

Sans la dîme et les offrandes, il n'y a pas d'église mondiale organisée. Si nous voulons que nos ministères continuent, nous devons être engagés à soutenir nos pasteurs et dirigeants par nos contributions financières aussi bien que notre appréciation verbale. L'église n'est peut-être pas parfaite, mais ce n'est pas une raison pour limiter les dons que nous faisons à Dieu pour que son œuvre se poursuive dans le monde entier.

## Pour aller plus loin...

Lisez Ellen G. White, « La croissance en Jésus-Christ », pp. 59-66, dans *Le meilleur chemin*.

« La croix du Christ sera la science et le chant des rachetés pendant toute l'éternité. Dans le Christ glorifié, ils contempleront le Christ crucifié. Jamais on n'oubliera que celui dont la puissance a créé et soutient les innombrables mondes à travers l'immensité de l'espace, le Bien-aimé de Dieu, la majesté du ciel, celui que les chérubins et les séraphins éblouissants mettent leur joie à adorer, s'est humilié pour relever l'homme déchu ; qu'il a porté la culpabilité et la honte du péché ; que la face de son Père s'est dérobée à ses yeux jusqu'au moment où le poids des malheurs d'un monde perdu a brisé son cœur et éteint sa vie sur la croix du Calvaire. La pensée que le Créateur de tous les mondes, l'Arbitre de toutes les destinées, ait pu renoncer à sa gloire et s'humilier lui-même par amour pour l'homme provoquera toujours l'émerveillement et l'adoration de l'Univers. Lorsque les nations des sauvés regarderont leur Rédempteur et contempleront la gloire éternelle du Père brillant sur le visage du Christ ; lorsqu'elles contempleront son trône, qui dure 'depuis toujours et pour toujours', sachant que son royaume n'aura aucune fin, elles éclateront en ce chant d'extase : 'Digne est l'Agneau immolé qui nous a rachetés pour Dieu par son sang précieux !' » Ellen G. White, *Le grand espoir*, pp. 478,479.

### À MÉDITER

---

1. En classe, évoquez le fait de trouver l'équilibre dans l'adoration entre la révérence et la joie. Ou bien réfléchissez à cette question : D'ailleurs, la révérence et la joie sont-elles mutuellement exclusives ?
2. Les Israélites placèrent la muraille de Jérusalem sous la protection divine à travers la cérémonie de dédicace et reconnaissaient ainsi qu'un mur ne sert à rien si Dieu ne le défend pas. Salomon l'avait bien exprimé : *Si ce n'est le Seigneur qui bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent inutilement ; si ce n'est le Seigneur qui garde la ville, celui qui la garde veille inutilement* (Ps 127.1). Que devrait nous indiquer ce passage sur tout ce que nous entreprenons pour le Seigneur ?
3. Quel est le rôle de la musique dans l'expérience d'adoration de votre propre église ?
4. Les Écritures sont claires : Jésus est notre Grand Prêtre dans le sanctuaire céleste. Qu'y fait-il exactement pour nous ? Que peut nous enseigner le ministère des prêtres dans le temple terrestre sur ce que Jésus fait pour nous dans le temple céleste ?

7 - 13 décembre

## PÉCHEURS RÉCIDIVISTES

## SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine :

Ne 13.1-9 ; Dt 23.3-6 ; Ne 13.10-14 ; Nb 18.21-24 ; Ne 13.15-22 ; Jn 5.5-16.

Verset à mémoriser :

*Je dis aussi aux lévites de se purifier et de venir garder les portes pour faire du sabbat un jour sacré. Pour cela aussi souviens-toi de moi, mon Dieu, et protège-moi selon ta grande fidélité (Néhémie 13.22.).*

Dans l'intermédiaire entre les chapitres 12 et 13, Néhémie retourne à Babylone. Nous ignorons combien de temps il est parti, mais quand il revient (probablement vers 430-425 avant Jésus-Christ), le peuple était retombé dans ses travers. Tous s'étaient pourtant engagés envers Dieu sur ces questions : d'abord, ne pas se marier avec des idolâtres ; ensuite, observer soigneusement le sabbat, et troisième chose, s'occuper du temple et de son personnel au moyen de la dîme et des offrandes (Néhémie 10). Mais ils avaient méprisé ces trois promesses.

Au moment où Néhémie revient, il les trouve très négligents dans leur dévotion envers Dieu. Le peuple avait cessé de retourner la dîme et les offrandes, ils s'étaient mis à utiliser les salles du temple à d'autres fins, n'observaient plus le sabbat correctement, et étaient même revenus aux mariages mixtes avec les nations environnantes. Et le comble dans tout cela, c'est que les dirigeants qu'il avait laissés avaient contribué au déclin de la relation des Israélites avec Dieu. Il n'est pas surprenant que Néhémie ait été abattu quand il découvrit combien les choses avaient changé. Mais au lieu de l'accepter, une nouvelle fois, et conformément à son caractère, il agit pour la gloire de Dieu.

*Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 14 décembre.*

## Corruption des dirigeants du temple

Néhémie 13 commence par une inquiétude sur la présence d'étrangers/idolâtres ammonites et moabites parmi eux (Ne 13.1-3). Ces versets ne parlent pas de rejeter des individus venus d'une autre nation ou origine qui suivaient Dieu, mais plutôt de renvoyer ceux qui étaient d'une foi différente, non pas des convertis, mais des idolâtres. (Voir également Dt 23.3-6.)

► **Lisez Néhémie 13.1-9. Qui étaient Eliashib et Tobiya ? Pourquoi ce qu'ils ont fait est-il inacceptable ? Voyez Ne 2.10,19 ; 3.1 ; 12.10 ; 13.28.**

Eliashib et Tobiya sont tous deux des figures connues du livre de Néhémie. Eliashib était le grand prêtre de la nation, et il également responsable du temple. Tobiya est mentionné comme étant l'ennemi ammonite de Néhémie qui s'opposa ardemment à son œuvre à Jérusalem. L'alliance entre Eliashib et Tobiya laisse entendre que leur relation avait pour origine un mariage.

Nous n'avons pas de traces de ce lien, mais nous savons que Tobiya avait un nom juif (qui signifie « l'Éternel est bon »), et qu'ainsi il était vraisemblablement d'origine juive. On croit que la famille de sa femme, les descendants d'Arah, bien que non identifiés, étaient liés à la famille d'Eliashib. De plus, Sanballat, le Horonite, l'autre adversaire de Néhémie, avait une fille qui était mariée au petit-fils d'Eliashib. Par conséquent, ces intrigues autour de Néhémie devaient être intenses, car les officiels les plus hauts placés du pays étaient apparentés et ligüés contre le leadership de Néhémie.

Pendant l'absence du gouverneur, le grand prêtre donna à Tobiya l'une des salles du temple qui était conçue pour accueillir la dîme, les dons, et les offrandes. Tobiya se vit accorder une résidence permanente dans le temple, ce qui était une manière de l'établir comme l'un des chefs de la nation. Les ennemis de Néhémie réussissaient enfin ce qu'ils avaient souhaité depuis le début : supplanter Néhémie et prendre eux-mêmes les commandes. Heureusement, Néhémie n'allait pas rester là à ne rien faire.

► **Tout au long de l'histoire sainte, pourquoi le peuple de Dieu se laisse-t-il si facilement égarer, que ce soit les Juifs de l'Israël d'autrefois, ou les chrétiens qui les suivirent pendant et après l'époque du Nouveau Testament ? Comment éviter de faire les mêmes erreurs ?**

## Les lévites dans leurs champs

► **Lisez Néhémie 13.10-14. À quelle situation Néhémie cherche-t-il à remédier ici ?**

Les chantres, les portiers, et d'autres serviteurs du temple durent retourner travailler dans leurs champs afin de nourrir leurs familles, car l'œuvre pour Dieu n'était pas soutenue financièrement. Tout le système des dîmes et des offrandes qui avait été établi avec autant de soin, était à présent en ruines. Néhémie dut tout recommencer. Le fait qu'il jette tout ce qui se trouve dans la salle montre son désespoir.

« Non seulement le temple avait été profané, mais on avait mal employé les offrandes. Aussi le peuple avait-il tendance à se relâcher dans ses libéralités. Il avait perdu son zèle et sa ferveur, et il payait ses dîmes à contrecœur. Le trésor de la maison de Dieu était insuffisamment pourvu ; de nombreux chantres et d'autres officiants du service du temple, mal rétribués, avaient quitté l'œuvre du Seigneur pour travailler ailleurs. » Ellen G. White, *Prophètes et rois*, p. 510.

Il est fascinant de voir que tout Juda se rassembla et rebâtit ce qui avait été détruit. Le peuple était dans le camp de Néhémie, contre Tobiya et Eliashib, car ils prirent certainement conscience que Néhémie faisait tout ce qu'il pouvait pour le bien du peuple. De plus, Néhémie confia les positions de surveillance des magasins à des hommes qu'il considérait comme fidèles et dignes de confiance. Ils reçurent la responsabilité de recueillir les dîmes et les offrandes, en s'assurant que les biens étaient stockés comme il fallait, et en distribuant les ressources aux personnes qui convenaient. En d'autres termes, Néhémie intervint et déracina apparemment d'un seul coup le système mis en place par ces dirigeants corrompus.

Bien que Néhémie eût nommé des hommes fidèles pour l'organisation du temple, le grand prêtre corrompu, Eliashib, ne perdit pas son poste, car il lui avait légué à travers la descendance d'Aaron. Son travail dans le temple dut être pénalisé par les mesures de Néhémie, qui en avait nommé d'autres pour s'occuper de certaines des responsabilités du grand prêtre, mais il demeura le grand prêtre.

Néhémie avait prié ainsi : *Souviens-toi de moi, mon Dieu, à cause de cela, et n'efface pas ce que j'ai fait avec fidélité pour la maison de mon Dieu et pour ses observances* (Ne 13.14). Qu'y avait-il de tellement humain dans cette prière ?

## Dîmes et offrandes

Les réformes liées aux services du temple initiées par Néhémie comprenaient la mise en œuvre des dîmes et des offrandes.

► **Lisez Nombres 18.21-24 ; Malachie 3.10 ; Matthieu 23.23 ; 1 Corinthiens 9.7-14 ; 2 Corinthiens 9.6-8 et Hébreux 7.1,2. Que nous enseignent ces passages sur l'importance des dîmes et des offrandes, pas seulement pour les services du temple, mais pour aujourd'hui également ?**

Sans la collecte des dîmes et des offrandes, le temple ne pouvait pas fonctionner. Quand les gens cessèrent de donner leur dîme, les services du temple se désorganisèrent, et tout le système d'adoration était en péril. Quand ceux qui œuvraient dans le temple s'en allèrent chercher du travail pour nourrir leurs familles, il devint impossible pour eux de continuer à s'occuper du temple. Par conséquent, l'adoration de Dieu faiblit.

« Le système de la dîme est simple et beau. Son équité se révèle dans la proportionnalité de ce qu'il requiert du riche comme du pauvre. Il est proportionnel à l'usage que Dieu nous a accordé de ses propriétés. Lorsque Dieu réclame la dîme (Mal 3.10), il ne fait pas appel à notre gratitude ou à notre générosité. Bien que la gratitude doive faire partie de tout ce que nous exprimons à Dieu, nous rendons la dîme parce que Dieu l'a commandé. La dîme appartient à Dieu, et il nous demande de la lui restituer. » *Ce que croient les adventistes*, p. 297.

À l'image de ce qui arriva avec le temple israélite, notre église se désintégrerait sans le soutien financier que procurent les dîmes et les offrandes des membres. Nos services d'église ne fonctionneraient pas sans des gens qui sont payés pour investir du temps pour Dieu dans un ministère de qualité, dans l'organisation, et l'administration de l'église. L'adoration de Dieu déclinerait également en qualité. Mais plus important encore, sans les dîmes et les offrandes, l'évangélisation serait non-existante.

De plus, nous donnons les dîmes parce que Dieu a établi ce système dans sa Parole. Il y a des occasions où Dieu n'a pas à expliquer pourquoi il a mis quelque chose en place. Il attend de nous que nous lui fassions confiance, qu'il est aux commandes. Nous devrions nous informer sur la manière dont opère ce système, mais ensuite le déposer entre ses mains.

► **Pourquoi donner sa dîme est-il important pour notre propre spiritualité, et comme mesure de notre confiance en Dieu ?**

## Fouler au pressoir le jour du sabbat

### ► Lisez Néhémie 13.15,16. Quel problème Néhémie traite-t-il ici ?

Il n'est pas facile de prendre position pour Dieu quand on est en minorité. Comme Dieu avait dit que le sabbat devait être un jour saint pendant lequel personne ne devait faire aucun travail, Néhémie avait l'intention de s'assurer que ce commandement était suivi à Jérusalem. Il se sentait sans doute une obligation morale de prendre position et d'agir en fonction.

Le sabbat fut créé comme l'apogée de la semaine de Création. C'était en effet un jour spécial durant lequel les gens devaient être renouvelés et recréés en passant du temps avec Dieu, comme ils ne peuvent pas le faire quand ils sont occupés à vaquer à leurs occupations ou activités habituelles.

On dit que « Plus qu'Israël gardant le sabbat, c'est le sabbat qui garda Israël. » L'idée, c'est que le sabbat du septième jour était, et demeure, un moyen fort de contribuer à garder la foi vivante chez ceux qui, par la grâce de Dieu, cherchent à l'observer et à profiter des bienfaits physiques et spirituels qu'il nous offre.

### ► Lisez Néhémie 13.17-22. Que fait Néhémie pour faire cesser les « échanges commerciaux » le jour du sabbat ?

Néhémie étant gouverneur de Juda, il voit son rôle comme celui qui fait respecter les règles. Puisque les règles en Juda étaient basées sur la loi de Dieu, il devenait gardien de cette loi, y compris le sabbat. Si les nobles en Juda avaient pris position face à la corruption causée par le grand prêtre, Néhémie ne se serait peut-être pas retrouvé dans cette situation. Mais les chefs et les nobles en voulaient peut-être déjà à Néhémie de les avoir obligés à rendre aux pauvres, un peu auparavant. Ainsi, ils ne semblèrent pas s'opposer non plus aux changements initiés par Eliashib et Tobiya.

Néhémie réprimande d'abord les nobles, puis ordonne que les portes soient fermées, et y poste des serviteurs pour les garder. Quand il apparait que le marché a simplement changé de place pour se tenir à l'extérieur de la ville, il prend des mesures encore plus drastiques et menace physiquement les marchands s'ils osent venir le sabbat suivant. Néhémie devait être un homme de parole, car les marchands reçurent le message cinq sur cinq, et à partir de ce moment-là, ils cessèrent de venir.

## N'est-ce pas ainsi qu'ont agi vos pères ?

Le zèle de Néhémie pour le jour du sabbat est admirable. Néhémie était tellement passionné par l'observance correcte du sabbat qu'il alla jusqu'à promettre d'*utiliser la force* contre les marchands des autres nations. En d'autres termes, il serait intervenu personnellement si jamais il les surprenait dans la ville ou près des portes un jour de sabbat. En tant que gouverneur, il avait des responsabilités officielles de s'assurer que ce commandement était gardé comme il se devait.

« Néhémie les réprimanda énergiquement pour leur négligence. 'Que signifie cette mauvaise action que vous faites, en profanant le jour du sabbat, leur demanda-t-il sévèrement. N'est-ce pas ainsi qu'ont agi vos pères, et n'est-ce pas à cause de cela que notre Dieu a fait venir tous ces malheurs sur nous et sur cette ville ? Et vous, vous attirez de nouveau sa colère contre Israël, en profanant le sabbat !' Et il ordonna 'qu'on fermât les portes de Jérusalem avant le sabbat, dès qu'elles seraient dans l'ombre, et qu'on ne les ouvrît qu'après le sabbat.' Et comme Néhémie avait davantage confiance dans ses serviteurs que dans ceux qui étaient désignés par les magistrats, il les plaça aux portes pour se rendre compte si ses ordres seraient respectés. » Ellen G. White, *Prophètes et rois*, p. 511.

L'avertissement de Néhémie sur la désacralisation du sabbat ainsi que d'autres avertissements sur le fait de le transgresser, eut apparemment un écho à travers les siècles jusqu'à l'époque de Jésus. Nous le savons, car les évangiles décrivent encore et encore Jésus qui se bat contre les chefs religieux au sujet de la bonne manière d'observer le sabbat.

► **Lisez Matthieu 12.1-8, Marc 3.1-6, Luc 6.6-11 et Jean 5.5-16. Quel était le problème, et en quoi une compréhension de l'histoire de l'Israël d'autrefois contribue-t-elle à expliquer les raisons de cette controverse ?**

Dans leur zèle, aussi malavisé fut-il, pour s'assurer que le sabbat n'était pas « profané », ces chefs religieux étaient tellement fanatiques qu'ils accusèrent Jésus, *maître du sabbat* (Lc 6.5), de le transgresser. Vous parlez d'en faire trop ! L'ironie dans tout cela, c'est que tandis que nombre de ces hommes exprimaient leur préoccupation pour la loi, ils oubliaient *ce qui est le plus important dans la loi : la justice, la compassion et la foi* (Mt 23.23).

► **Comment, individuellement et en tant qu'église, prendre garde à ne pas faire le même genre d'erreur que ces hommes, que ce soit avec le sabbat, ou autre chose que nous considérons comme important pour la foi ?**

## Pour aller plus loin...

Lisez Ellen G. White : « La joie dans le Seigneur », pp. 101-111, dans *Le meilleur chemin*.

« En plaçant devant eux les commandements et les menaces de Dieu, ainsi que les terribles châtiments qui s'étaient abattus sur les Israélites à cause de leurs mésalliances, Néhémie réveilla la conscience de ses auditeurs et une œuvre de réforme débuta, détournant ainsi la colère menaçante du Très-Haut. Parmi ceux qui étaient engagés dans le service sacré, certains plaidèrent en faveur de leurs femmes païennes dont ils ne voulaient pas se séparer. Mais on ne fit aucune distinction ; il ne fut tenu compte ni du rang ni de la position. Quiconque parmi les prêtres ou les principaux refusait de rompre avec les idolâtres était immédiatement rejeté du service de Dieu. Un petit-fils du grand prêtre, qui avait épousé la fille du fameux Sanballat, fut non seulement relevé de ses fonctions, mais aussitôt banni d'Israël. » Ellen G. White, *Prophètes et rois*, p. 512.

### À MÉDITER

1. Lisez la citation ci-dessus. En classe, échangez sur ce que vous pensez de ce que fit Néhémie, sans faire d'exceptions, même pour ceux qui semblaient vraiment aimer leur épouse, et ne voulaient pas s'en séparer. Pensez-vous que Néhémie y est allé un peu trop fort, a été trop inflexible, et qu'il aurait pu faire quelques exceptions ? Pourquoi ? Dans ce même contexte, de quelle manière l'église exerce-t-elle la discipline, avec amour et compréhension, tout en restant cohérente et en n'abaissant pas les standards de vérité de Dieu ?
2. Nous savons qu'il n'y a rien de légaliste à observer le sabbat du septième jour, de même que ce n'est pas faire preuve de légalisme que de ne pas convoiter, de ne pas voler ou de ne pas mentir, mais comment faire attention à ne pas faire de l'observance du sabbat (ou de l'obéissance à tout autre commandement) quelque chose qui devienne légaliste ? Pourquoi le fait de toujours garder en tête la Croix et ce que Christ a fait pour nous sur cette croix constitue-t-il la meilleure protection contre le piège du légalisme ?
3. En même temps, comment nous prémunir des dangers inhérents aux compromis lents mais réguliers, comme ceux que dut affronter Néhémie ?

# 12

14 - 20 décembre

## GÉRER LES MAUVAISES DÉCISIONS

### SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine :

Ne 13.23-25 ; Dt 7.3,4 ; 2 Co 6.14 ; Esdras 9,10 ; 1 Co 7.10-17.

Verset à mémoriser :

*Et je dis : J'ai honte, mon Dieu, je suis confus de lever la face vers toi, mon Dieu : nos fautes se sont multipliées par-dessus nos têtes, et nos torts se sont élevés jusqu'au ciel (Esdras 9.6.).*

---

Esdras et Néhémie étaient devenus des chefs dans des communautés où les mariages mixtes avec des non-Israélites étaient à présent la norme. Cela les préoccupait beaucoup, car ils voulaient conduire la nation dans une relation étroite avec Dieu. Ils étaient conscients de l'influence négative que des non-croyants ou des idolâtres pouvaient avoir sur le peuple d'Israël, car ils en avaient vu les terribles conséquences dans l'histoire. Les religions cananéennes se répandirent dans tout Israël jusqu'à ce qu'on finisse par adorer Baal et Ashera sur toute colline élevée. De plus, l'influence que les épouses païennes avaient sur les familles israélites était négative. Balaam avait conseillé aux Moabites d'envoyer leurs femmes aux Israélites, certain que les Israélites se détourneraient de Dieu en cédant à ces femmes. Malheureusement, il avait raison. Non seulement les conjoints s'influencent mutuellement, mais la foi de leurs enfants est également affectée.

Que vont faire Esdras et Néhémie de cette situation de mariages mixtes en Israël ? Vont-ils laisser faire ou s'y opposer ? Cette semaine, nous verrons comment les deux chefs ont abordé cette question.

*Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 21 décembre.*

## Réaction de Néhémie

► **Lisez Néhémie 13.23-25. Que se passe-t-il ici, et comment expliquer la réaction de Néhémie face à cette situation ?**

Puisque les enfants ne parlaient ni araméen (la langue parlée durant l'exil) ni hébreu, ils ne pouvaient comprendre les enseignements des Écritures. C'était un vrai problème, car la connaissance de la révélation de Dieu risquait ainsi d'être déformée ou même de disparaître. Les scribes et les prêtres expliquaient la Torah principalement en araméen afin que la prédication soit claire pour le peuple. Mais puisque les mères venaient d'Ammon, d'Ashdod, et de Moab, et que c'était elles qui généralement s'occupaient le plus des enfants, il n'est pas surprenant que les enfants ne parlaient pas la langue de leur père. La langue que nous parlons influence notre manière de penser les concepts, car nous employons le vocabulaire de cette culture. La perte de la langue biblique était synonyme de la perte de leur identité particulière. Ainsi, pour Néhémie, il était impensable que des familles perdent contact avec la Parole de Dieu ainsi que leur lien avec le Dieu vivant, le Seigneur des Hébreux.

Les spécialistes de la Bible soulignent que Néhémie a vraisemblablement humilié publiquement les personnes, comme on pouvait le faire à l'époque pour châtier les personnes. Quand il est dit que Néhémie leur a fait des reproches et les a maudits, ne pensons pas que Néhémie ait employé un langage ordurier et des jurons. Il a plutôt prononcé sur eux les malédictions de l'alliance. Deutéronome 28 expose les malédictions qu'encourageaient ceux qui brisaient l'alliance. Il est très possible que Néhémie ait choisi des mots de la Bible pour leur faire prendre conscience de leurs mauvaises actions et des conséquences de leurs mauvais choix.

En outre, quand le texte dit que Néhémie en *frapp[a] quelques-uns [et] leur arrach[a] les cheveux* (Ne 13.25), au lieu d'imaginer Néhémie en pleine crise de rage et réagissant avec fureur, il nous faut noter que se faire rouer de coups constituait une forme prescrite de châtement public. Ce type de comportement ne fut appliqué qu'à « quelques-uns » d'entre eux, c'est-à-dire aux chefs qui avaient causé ou encouragé ce comportement coupable. Ces actes devaient servir de méthodes d'humiliation publique. Néhémie voulait s'assurer que le peuple comprenait la gravité des choix qui avaient été faits et les conséquences qui s'ensuivraient.

► **Comment réagir quand nous voyons ce que nous croyons être des infractions à l'église ?**

## Réprimande de Néhémie

- **Lisez Néhémie 13.26,27. Que nous montre ce passage sur combien l'histoire biblique est importante pour nous informer des dangers que l'on court quand on se détourne du droit chemin ?**

Salomon s'enfonça de plus en plus dans le péché à cause des choix qu'il fit. Il serait exact de dire que Salomon causa sa propre perte en désobéissant à l'ordre que Dieu avait donné pour les rois d'Israël : *Qu'il [le roi] n'ait pas un grand nombre de femmes, afin que son cœur ne s'écarte pas* (Dt 17.17). La vie de Salomon sert d'exemple à ne pas suivre : non seulement il épousa plus d'une femme, mais de façon significative, comme Néhémie le relève, il choisit des femmes qui n'adoraient pas Dieu.

- **Pourquoi Néhémie avait-il raison de faire des reproches à la nation à cause de ces mariages mixtes avec des païens ? Gn 6.1-4 ; Gn 24.3,4 ; Gn 28.1,2 ; Dt 7.3,4, et 2 Co 6.14.**

Le commandement qui interdisait les mariages mixtes n'avait rien à voir avec le nationalisme mais avec l'idolâtrie. Dans la Bible, des personnes ont épousé des non-Israélites. Moïse épousa Séphora, une femme madianite ; Booz épousa Ruth, une moabite. Mais le problème avec les mariages mixtes dans ces ordres concerne le fait d'épouser quelqu'un qui est d'une foi différente, ou qui n'a pas de foi. Le problème, c'est qu'à l'époque d'Esdras et Néhémie, le peuple ne choisit pas d'épouser des personnes qui croyaient en Dieu. Richard M. Davidson, dans *Flame of Yahweh* (Peabody, Mass. : Hendrickson Publishers, 2007, p. 316), déclare : « Le plan édénique pour le mariage [...] exigeait une intégrité complémentaire des deux partenaires dans la foi spirituelle ainsi que dans d'autres valeurs importantes. » Les épouses païennes dans cette histoire ne choisirent pas de renoncer à leur culte idolâtre. Par conséquent, Néhémie était peut-être plus attristé que scandalisé par les choix du peuple, puisque pour lui, cela démontrait un manque d'engagement réel envers Dieu.

La Bible nous donne des formules pour nous garder enracinés en Dieu et sont destinées à optimiser notre bonheur. De la même manière, l'ordre de ne pas former d'attelage disparate dans le mariage était censé nous aider à mener une vie meilleure et à encourager une dévotion mutuelle envers Dieu.

- **Quels principes peut-on retirer de ces récits aujourd'hui qui peuvent contribuer à protéger notre foi et celle de notre famille ?**

## Réaction d'Esdras

- **Lisez Esdras 9. Comment Esdras réagit-il quand il entend parler des mariages mixtes chez les Israélites ? Esdras 9.1 et 2 déclarent que les gens du peuple *ne se sont pas séparés*. Le terme « séparés » est employé également dans les versets suivants : Lv 10.10 ; 11.47 ; Ex 26.33 ; Gn 1.4,6,7,14,18. Qu'implique l'usage de ce terme concernant la question d'un croyant qui épouse un incroyant ?**

Le peuple lui-même aborda Esdras avec la question des mariages mixtes. La terminologie qu'ils emploient en faisant la liste des nations impliquées dans des abominations démontre leur connaissance de la Torah, car la liste provient directement de récits bibliques. Chose intéressante, ce sont les chefs du peuple qui apprirent la nouvelle à Esdras, car même les chefs spirituels de la nation, les prêtres et les lévites, étaient coupables de cette transgression.

« En étudiant les causes de la captivité babylonienne, Esdras avait appris que l'apostasie des Israélites était due en grande partie à ses alliances avec les païens. Il avait vu que s'ils avaient obéi aux commandements de Dieu leur interdisant de s'unir aux nations idolâtres, bien des tristesses et des humiliations leur auraient été épargnées. Lorsqu'il sut qu'en dépit des leçons du passé, des hommes en vue avaient osé violer les lois données comme une sauvegarde contre l'apostasie, son cœur fut profondément bouleversé. Il pensa à la bonté de Dieu qui avait permis à ses enfants de prendre pied à nouveau dans leur terre natale, et il fut comme accablé par une indignation et une douleur légitimes. » Ellen G. White, *Prophètes et rois*, p. 470,471.

Le terme « séparé » est employé pour mettre en opposition des éléments. En fait, il dénote des contraires absolus. Par cette déclaration, le peuple démontrait qu'il comprenait et connaissait le commandement de Dieu à se tenir éloignés des fausses religions. Ils comprenaient que nul ne pouvait dire qu'il/elle épouserait un conjoint avec des croyances opposées sans que cela ait un impact sur la relation conjugale ou la manière d'élever des enfants. Ils prenaient conscience de la gravité de la situation.

- **Que peut-on faire pour garder la foi vivante dans nos foyers et nos familles, même si nous avons pris de mauvaises décisions par le passé ?**

## Esdras passe à l'action

### ► Lisez Esdras 10. Comment Esdras et les chefs ont-ils abordé la question des mariages mixtes ?

De concert, toute l'assemblée décida de renvoyer les épouses étrangères. Chose étonnante, même ceux qui les avaient épousées acceptèrent cette décision, sauf les quatre hommes mentionnés dans Esdras 10.15. Les Juifs promirent de renvoyer leurs épouses, et il fallut trois mois pour mettre en œuvre ce plan. Au final, 111 hommes renvoyèrent leur épouse (Esd 10.18-43). Et chose intéressante, le dernier verset (Esd 10.44) déclare que certains de ces mariages mixtes avaient déjà engendré des enfants. Renvoyer des femmes avec des enfants ne nous semble ni rationnel ni même juste. Mais nous ne devons pas oublier qu'il s'agissait d'un moment unique dans l'histoire, où Dieu recommençait à zéro avec la nation juive, et, en un sens, où le peuple recommençait aussi à zéro avec Dieu. Suivre pleinement Dieu supposait des mesures radicales.

Les termes spécifiques employés dans Esdras 10.11,19 pour « séparez-vous » (*badal*) et « renvoyer » (*yatta*) ne sont employés nulle part ailleurs dans la Bible en référence au divorce. Esdras connaissait forcément la terminologie employée pour le divorce, mais il a choisi de ne pas l'utiliser. Ainsi, il apparaît qu'Esdras ne considérait pas les mariages comme valides après que l'on découvrit qu'ils allaient à l'encontre de l'ordre de la Torah. En d'autres termes, les mariages furent annulés car ils étaient contraires à la loi. On procéda à la dissolution de mariages invalides. Cependant, nous n'avons pas d'informations sur ce qui est advenu de ces épouses et des enfants, ni de l'impact que cette action a eu sur la communauté. D'après la coutume de l'époque, les anciens maris ont dû s'occuper du déménagement de leur ancienne épouse et de leurs enfants. Les épouses retournaient normalement dans la maison de leur père.

Pourtant, au fil du temps, des hommes juifs recommencèrent à épouser des incroyantes, et peut-être que certains retournèrent même auprès des épouses qu'ils avaient renvoyées. La brièveté de la solution peut être attribuée à la nature humaine et à l'irrégularité de notre engagement envers Dieu, souvent en dents de scie. Même ceux d'entre nous qui se considèrent comme des croyants affermis doivent admettre que nous passons tous par des périodes où nous sommes moins engagés envers Dieu, quand notre marche avec lui aurait pu être justement décrite comme insuffisante. Malheureusement, l'humanité a du mal à mettre Dieu à la première place.

### ► Quel est votre vécu de ces périodes « d'engagement plus faible » envers Dieu ? Qu'avez-vous appris de ces expériences ?

## Le mariage aujourd'hui

D'après ce que nous avons vu dans Esdras et Néhémie sur cette question des mariages mixtes, il est clair que Dieu prend le mariage très au sérieux, et nous le devrions également. Nous devrions considérer un conjoint potentiel dans la prière, et inclure Dieu dans la prise de décision. Et nous devrions décider d'être fidèles aux principes de Dieu, car ils peuvent nous prémunir de beaucoup de tristesse et de misère.

► **Cherchez dans la Bible comment Paul s'est occupé de cette question quand un chrétien avait un conjoint incroyant. Étudiez attentivement 1 Corinthiens 7.10-17. Comment traiter les mariages qui forment un attelage disparate aujourd'hui ?**

Nous avons dans la Bible un ordre élaboré sur ce que l'on doit faire des mariages mixtes, alors ce serait manquer gravement de sagesse et aller à l'encontre de l'intention du texte et de ses principes que d'insister que la séparation d'avec le conjoint incroyant constitue la bonne approche, et, sur la base de ce récit d'Esdras, que c'est ce que l'on doit recommander. La situation du temps d'Esdras et Néhémie était un événement isolé, qui se fit selon la volonté de Dieu (Esd 10.11), car l'avenir et le culte de toute la communauté d'Israël était en jeu. Ils perdaient leur identité d'adorateurs du Dieu vivant.

Nous savons que dans la communauté juive d'Éléphantine en Égypte (contemporain d'Esdras et Néhémie), les chefs permirent les mariages mixtes et développèrent bientôt une religion syncrétique mêlant Yahweh et son équivalent païen, la déesse Anat. En outre, la lignée messianique était en danger. Par conséquent, cet événement unique ne doit pas être considéré comme une prescription pour briser des mariages et des familles quand un croyant épouse un incroyant. Le récit démontre plutôt la grande valeur que Dieu accorde à un partenariat assorti dans le mariage. Satan est heureux quand nous finissons par nous marier avec quelqu'un qui n'encourage pas la dévotion envers Dieu, car il sait que si les deux conjoints ont la même conviction, alors ils seront plus forts dans leur travail missionnaire pour Dieu, que dans le cas où un seul est fidèle.

Tandis que la Bible conseille clairement de ne pas former d'attelage disparate dans le mariage (2 Co 6.14), nous trouvons également des passages qui montrent que la grâce est aussi pour ceux qui ont fait un choix différent. Dieu donne de la force à ceux qui ont épousé des incroyants, afin qu'ils soient fidèles à Dieu et à leur conjoint. Dieu ne nous abandonne pas, même quand nous faisons des choix contraires à sa volonté, et si nous lui demandons de l'aide, il l'accordera. Cela ne veut pas dire que nous pouvons faire comme bon nous semble, en attendant de Dieu qu'il nous bénisse malgré tout, mais plutôt que lorsque nous venons à lui d'un cœur humble et démuné, il entend toujours. Sans la grâce de Dieu, il n'y aurait d'espoir pour aucun d'entre nous, car nous sommes tous pécheurs.

## Pour aller plus loin...

**Lisez Ellen G. White, « Œuvre de réforme », pp. 509-516 dans *Prophètes et rois*.**

« La promptitude dans le service de Dieu est une partie importante de la vraie religion. On devrait saisir les circonstances favorables pour accomplir la volonté du Seigneur. L'action rapide et décisive au moment opportun assure d'éclatantes victoires, alors que le retard et la négligence aboutissent à l'insuccès qui déshonore Dieu. Si ceux qui sont à la tête de la cause de la vérité ne manifestent aucun zèle, s'ils se montrent indifférents et indécis, l'Eglise sera froide, endormie et portée au plaisir. Mais si les chefs sont remplis du saint désir de servir le Seigneur et lui seul, alors les fidèles seront unis, débordants d'espoir et d'ardeur.

La Parole de Dieu abonde en contrastes saisissants. Le péché et la sainteté sont placés côte à côte, afin qu'en les considérant nous puissions éviter l'un et rechercher l'autre. Les pages qui décrivent la haine, la fausseté, la trahison de Sanballat et de Tobija décrivent aussi la noblesse, la sainteté et l'esprit de sacrifice d'Esdras et de Néhémie. Libre à nous d'imiter celui que nous préférons. Les terribles conséquences de la transgression des commandements de Dieu sont placées en regard des bénédictions qui résultent de l'obéissance. Il faut décider nous-mêmes si nous voulons souffrir ou être bénis. » Ellen G. White, *Prophètes et rois*, p. 514.

### **À MÉDITER**

---

**1. Quand nous lisons ces récits, il semble clair que bien des gens parmi le peuple n'étaient pas consacrés à Dieu au départ, ce qui explique leur choix d'épouses païennes. Ainsi, Esdras ne se contente pas de les laisser livrés à eux-mêmes, mais il tente de les réprimander et de les corriger dans l'espoir qu'ils changent. Mais le changement a-t-il vraiment eu lieu ? En changeant leur comportement, ont-ils changé intérieurement ? Leur dévotion envers Dieu a-t-elle vraiment grandi ? Quelles preuves avons-nous qu'un grand nombre d'entre eux n'aient pas vraiment changé ? Que peut-on apprendre de leurs erreurs sur l'importance d'un véritable changement de cœur ?**

**2. Comment aider ceux dans notre église qui sont peut-être aux prises avec les problèmes qui accompagnent les mariages hasardeux ?**

**.Bien que les principes de Dieu soient éternels et absolus, les cultures diffèrent considérablement. Pourquoi devons-nous garder ces différences à l'esprit tandis que nous cherchons à mettre en pratique les principes de Dieu dans nos vies et dans nos situations personnelles ?**

# 13

21 - 27 décembre

## DIRIGEANTS EN ISRAËL

### SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine :

1 Rois 12.1-16 ; Ac 15.7-11 ; Jn 11.46-53 ; Ne 4.7-23 ; Esd 8.21-23,31,32.

Verset à mémoriser :

*Tout le peuple s'en alla pour manger et boire, pour envoyer des parts et pour se livrer à de grandes réjouissances. Car ils avaient compris les paroles qu'on leur avait expliquées (Néhémie 8.12.).*

---

Esdras et Néhémie sont tous deux des exemples de grands leaders qui étaient consacrés à Dieu et à l'accomplissement des tâches auxquelles le Seigneur les avait appelés. Leur amour pour Dieu leur inspira le désir d'être de fidèles serviteurs. En fait, leur fidélité est au centre de notre étude.

Cette semaine, nous examinerons des exemples de leadership dans la Bible, y compris ceux d'Esdras et de Néhémie. Ce ne sont pas des leçons exhaustives, bien entendu, car il y en a bien d'autres qui pourraient être étudiées. Mais les leçons qui ont été choisies sont essentielles pour tout leader. Vous ne vous considérez peut-être pas comme un leader à ce moment précis de votre vie, mais nous avons tous de l'influence sur d'autres personnes. Par conséquent, les leçons s'appliquent à tous.

Au centre de l'histoire de ces leaders, il y a la Parole de Dieu. La Parole transforma leur façon de penser et leur vie, et eut pour conséquence tout ce programme de réveil et de réforme. Ils étaient totalement redevables à la Parole de Dieu et aux instructions divines qu'ils y trouvèrent. De la même manière, nous devons garder la Parole de Dieu au centre de notre manière de vivre en tant que chrétiens adventistes du septième jour.

*Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 28 décembre.*

## L'influence des leaders

Tout au long de la Bible, nous trouvons des exemples de leadership, bons ou mauvais, et parfois même un mélange des deux. Les mauvais leaders firent parfois de bonnes choses, tandis que les bons leaders firent parfois de mauvaises choses. Après tout, tous les dirigeants sont des êtres humains, et ils sont donc capables du bien comme du mal. Qui n'a jamais vécu cette réalité dans sa propre vie ?

Mais le problème, c'est que quand vous êtes un dirigeant, vous exercez une grande influence, que ce soit pour le bien ou pour le mal. C'est déjà terrible d'avoir une influence négative dans son propre foyer ou au travail, ou partout où l'on est présent. Mais quand vous vous retrouvez dans une position de leadership, qu'il soit spirituel, politique, ou les deux, l'influence est considérablement multipliée. Comme il est crucial que, quelque soit votre rôle, mais surtout en tant que leader, vous réfléchiez les principes et les enseignements des Écritures !

► **Cherchez dans la Bible les textes suivants. Quel genre d'exemples de leadership y trouve-t-on ? Expliquez en quoi il s'agit d'un bon ou d'un mauvais exemple.**

**Roboam (1 Rois 12.1-16)**

**Pierre (Actes 15.7-11)**

**Josias (2 Rois 23.1-10)**

**Débora (Juges 4.1-16)**

**Achab (1 Rois 21.1-16)**

► **Malgré leur petit nombre, quelles leçons peut-on retirer de ces histoires sur ce qui fait qu'un leadership est bon ou mauvais, et comment mettre en pratique ce que nous apprenons, quel que soit notre rôle ?**

## Ce qui est mal aux yeux de l'Éternel

► Cherchez les textes suivants. Que nous indiquent-ils sur ces leaders et leur influence sur le peuple qu'ils dirigeaient ?

1 Rois 15.26,34

2 Rois 13.1-3

Jean 11.46-53

Cela donne à réfléchir pour nombre d'entre nous qui avons des positions de leadership, quelle que soit notre domaine ou fonction, de savoir que notre leadership peut élever ou abaisser les gens spirituellement. Et, dans tous les cas qui nous intéressent ici, les effets furent catastrophiques.

Plus précisément, notre caractère et notre consécration à Christ font une différence pour ceux avec qui nous sommes en relation. Les leaders spirituels influencent les autres, soit en les conduisant à Dieu, dans le cas où eux-mêmes recherchent Dieu, soit vers le mal dans le cas contraire.

Contrairement à ce que nous avons vu aujourd'hui, Esdras et Néhémie avaient indéniablement une relation forte avec Dieu. La quantité de jeûnes et de prières rapportés dans ces livres sur Esdras et Néhémie dépasse ce que la Bible rapporte pour les autres grands dirigeants. La nation marcha avec Dieu sous leur leadership, même si tout n'était pas parfait. Ils se dirigeaient bien vers Dieu dans la vie. D'un autre côté, le fait qu'il y eut des gens qui ne furent ni affectés ni changés par l'influence d'Esdras et de Néhémie montre que seule notre foi, et pas celle de quelqu'un d'autre, fait une différence pour nous en fin de compte. Après tout, songez à ceux qui ont eu la chance de voir Jésus en personne, de l'entendre prêcher, et même de voir ou d'entendre parler de ses miracles, et qui l'ont pourtant rejeté à la fin. Oui, nous avons un rôle à jouer, quelle que soit notre position dans la vie, et nous pouvons être une influence pour le bien ou pour le mal. Mais au final, chacun devra répondre pour lui-même devant Dieu.

Pensez aux personnes qui font partie de votre sphère d'influence. De quelles manières pouvez-vous améliorer votre influence ?

► Après avoir lu cela, de quelle manière, dans la mesure du possible, devrions-nous traiter ceux qui pèchent dans notre entourage ?

## Courage et responsabilisation

► **Lisez Néhémie 4.7-23. De quelles manières Néhémie a-t-il fait preuve de courage ? Qu'est-ce qui lui a donné ce courage ?**

Néhémie résista à ses ennemis, qui tentaient d'intimider les Juifs. Néhémie réagit en prenant l'initiative de préparer le peuple à combattre. Il ne se contenta pas de dire : « Très bien, Dieu, tu t'occupes de tout. » À la place, il fit en sorte que le peuple fasse sa part. Ils prirent des épées et d'autres armes tout en continuant à travailler sur la muraille. Les Juifs, sous la direction de Néhémie, ne battirent pas en retraite de peur, mais prirent courageusement les armes pour se défendre. Néhémie encouragea le peuple, crut en eux, travailla avec eux, et leur donna la responsabilité d'agir. Il les habilita à accomplir l'œuvre en déléguant et assignant des responsabilités. Mais Néhémie ne se contenta pas non plus de dire au peuple quoi faire en allant se cacher dans sa chambre. Il se tint à leurs côtés et fit le travail difficile qui devait être fait.

Il y a des moments dans la Bible où Dieu dit au peuple de rester tranquille et de le regarder combattre, et il y a bien d'autres exemples où Dieu dit : « Préparez-vous à agir, et je vous donnerai la victoire. » Nous devons faire notre part si nous voulons voir la délivrance et les bénédictions de Dieu.

« L'ennemi ne réussit pas à faire tomber Néhémie en son pouvoir parce que cet homme de Dieu témoigna autant de fermeté dans son dévouement à la cause sacrée que dans sa confiance en Jéhovah. L'âme indécise devient une proie facile à la tentation ; mais celui qui poursuit un noble idéal, un but absorbant, ne prête pas le flanc au mal. Sa foi, loin de faiblir, s'affermir ; car partout il discerne l'amour infini qui dirige toutes choses pour l'accomplissement du plan divin. Les vrais serviteurs de Dieu travaillent avec une résolution qui ne connaît aucune défaillance, car ils dirigent constamment leurs regards vers le trône de la grâce. » Ellen G. White, *Prophètes et rois*, p. 502.

À la fin, Néhémie tira son courage de sa compréhension de la réalité et de la puissance de Dieu. Et pourtant, comme nous l'avons vu, sa connaissance de Dieu le poussa à agir en conformité avec sa foi.

► **Bien que le contexte soit différent, comment ce que nous avons vu chez Néhémie se reflète-t-il dans le texte suivant ? *Mais quelqu'un dira : Toi, tu as de la foi, moi, j'ai des œuvres. Montre-moi ta foi en dehors des œuvres ; moi, par mes œuvres, je te montrerai la foi (Jc 2.18).***

## Objectif et passion

► **Que nous enseignent les passages suivants sur le moteur dans la vie d'Esdras et de Néhémie ? (Ne 2.1-10, Esd 7.8-10).**

Dans tout ce qu'ils faisaient, Esdras et Néhémie cherchaient à voir la volonté de Dieu s'accomplir dans la vie de son peuple. Oui, le peuple avait tout gâché. Oui, ils étaient punis pour cela. Mais Dieu, fidèle à ses promesses de restauration, ouvrit la voie pour que son peuple retourne en Terre Promise et, s'ils restaient fidèles, pour que s'accomplissent les objectifs qu'il avait pour eux. Et le Seigneur, dans sa sagesse, choisit deux hommes consacrés, des hommes qui ressemblaient un peu à Moïse, pour jouer un rôle central dans cette restauration, tout comme il avait employé Moïse des générations auparavant pour une tâche spéciale.

Les grands leaders comme ces deux hommes ont un objectif. Ils ont une raison d'être qui motive toutes leurs actions. On pourrait dire qu'Esdras et Néhémie avaient un but dans la vie. Ils avaient une vision de la destination où ils voulaient amener le peuple de Dieu, puis ils mirent tout en œuvre pour atteindre cet objectif.

Esdras fit cela en étudiant les Écritures et en enseignant au peuple la Parole. Néhémie encouragea le peuple à faire le bien et à se battre courageusement pour Dieu. Ces deux hommes voulaient voir une Jérusalem restaurée, mais pas seulement sur le plan matériel. Ils voulaient aussi voir un réveil et une réforme dans la vie spirituelle de ses habitants. C'est la raison pour laquelle ils corrigèrent, réprimandèrent, et parfois exigèrent une certaine ligne de conduite. Les grands leaders croient en quelque chose de plus grand que l'ordinaire et le médiocre. Esdras et Néhémie croyaient en un Dieu aimant et puissant, un Dieu qui pouvait faire des miracles. Et ils voulaient que tous aient un lien profond avec lui.

Dès le premier chapitre de Néhémie, le lecteur est impressionné par la consécration de Néhémie à la cause de Dieu, et aussi par son désarroi à cause de la situation désespérée de son peuple. Dans le chapitre 1, il pleure quand il apprend les épreuves des Israélites en Juda. Il se met à genoux et promet de faire tout ce que Dieu l'appellera à faire. Néhémie semble être poussé par l'idée de faire une différence dans le monde. C'était un homme d'action, d'action pour Dieu. Ce n'est pas en se faisant le meilleur salaire ou en ayant une position prééminente que Néhémie choisit de faire une différence (même s'il avait les deux en Perse), mais en se rendant en Juda, une nation pas si prospère que cela, avec de l'opposition à chaque pas. Il partit par la foi, sans tenir compte des obstacles qui l'attendaient.

## Humilité et persévérance

- **Lisez Esdras 8.21-23,31,32. Considérez-vous la décision d'Esdras de ne pas parler au roi comme insensée ou courageuse ? De quelle manière Esdras et le peuple firent-ils preuve d'humilité ?**

Quelque temps plus tard, Néhémie accepta la garde rapprochée du roi pour sa protection. Mais dans l'exemple d'Esdras, ce dernier croyait que c'est en ne demandant rien au roi que Dieu pouvait se manifester de manière optimale. Ainsi, quand ils parvinrent à Juda sans mal, c'est à leur Dieu qu'on l'attribua. Dans certaines situations, il peut nous arriver de trop compter sur d'autres personnes et ne pas assez laisser Dieu se révéler. Esdras choisit de laisser Dieu agir dans cette situation et prouva au roi que Dieu était bien un Dieu puissant.

Cependant, Esdras n'agit pas avec présomption. Il appela le peuple, et ils jeûnèrent et prièrent pour la situation. Ils ne se lancèrent pas dans leur voyage avant d'avoir passé du temps avec Dieu. Ils se présentèrent devant Dieu humblement, en demandant que sa protection devienne un signe de sa puissance, et Dieu répondit.

- **Lisez Néhémie 5.14-19. De quelle manière Néhémie manifesta-t-il de l'humilité ?**
- Les véritables leaders doivent être disposés à s'humilier et à être des serviteurs. Les leaders compétents n'exigent pas, et n'ont pas besoin, d'un « titre » pour obtenir les honneurs. Néhémie ouvrit ses portes et donna généreusement aux gens. Il démontra sa foi en Dieu, et son incroyable consécration à Dieu était un exemple pour le peuple. Il avait une forte personnalité et un tempérament pragmatique, mais il ne se mettait pas au-dessus de quiconque, comme s'il leur était supérieur. Il avait la position la plus élevée dans la nation juive à cette époque, et pourtant il était généreux. De cette manière, il refléta la vie et les enseignements de Jésus, qui nous a enseigné que la meilleure manière d'être un leader, c'est de servir les autres. Jésus l'a fait, alors nous devons le faire aussi, et ce, quelle que soit notre position.

- ***Alors il s'assit, appela les Douze et leur dit : Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous (Mc 9.35). Que nous enseignent ces paroles de Jésus sur ce que signifie être un véritable leader aux yeux de Dieu ?***

## Pour aller plus loin...

Lisez Ellen G. White, « Prière et louange, » pp. 81-91, dans *Le meilleur chemin*.

« L'œuvre de restauration et de réforme entreprise par les exilés revenus en Israël – œuvre placée sous la direction de Zorobabel, d'Esdras et de Néhémie – nous offre le tableau de la rénovation spirituelle qui sera opérée à la fin des temps. Le reste d'Israël était faible, exposé comme une proie à ses ennemis ; mais Dieu s'en servit pour maintenir ici-bas la connaissance des choses célestes. Il était le gardien du vrai culte, le dépositaire des oracles sacrés. Que de vicissitudes il eut à subir au cours de la reconstruction du temple et des murailles de Jérusalem ! Comme ils furent lourds les fardeaux que durent porter les organisateurs de ces travaux ! Mais ces hommes avançaient avec une confiance inébranlable, en s'humiliant et en s'appuyant fermement sur le Seigneur, persuadés que la vérité triompherait. Comme le roi Ézéchias, Néhémie fut attaché à l'Éternel, il ne se détourna point de lui, et il observa ses commandements. ... Et l'Éternel fut avec Ézéchias. » Ellen G. White, *Prophètes et rois*, pp. 514,515.

### À MÉDITER

---

1. Pourquoi devons-nous faire tout ce que nous pouvons devant Dieu pour soutenir nos dirigeants ?
2. Pourquoi le modèle de leader-serviteur est-il si difficile, si exigeant et en même temps si gratifiant ? Pourquoi est-ce si important pour un leader chrétien d'être également un serviteur ?
3. Au début et à la fin du livre, ainsi qu'entre les deux, Néhémie priait. Esdras et Néhémie étaient tous deux des hommes de prière. Comptez le nombre de fois où les mots « prier » ou « prière » apparaissent dans les livres d'Esdras et de Néhémie. Ces dirigeants priaient constamment. Qu'est-ce que cela devrait nous indiquer sur nos propres vies de prière ?
4. *Il fut attaché au Seigneur, il ne s'écarta pas de lui et observa les commandements que le Seigneur avait donnés à Moïse (2 Rois 18.6).* Comment est-ce que l'on « s'attache au Seigneur » ? Qu'est-ce que cela veut dire ? En quoi le fait d'être attaché au Seigneur est-il lié à l'observance de ses commandements ?

# DANIEL

## INTRODUCTION AU PROCHAIN TRIMESTRE

janvier, février, mars 2020

par Elias Brasil de Souza

### Sommaire

1. De la lecture à la compréhension. 28 décembre-3 janvier
2. De Jérusalem à Babylone. 4-10 janvier
3. Du mystère à la révélation. 11-17 janvier
4. De la fournaise au palais. 18-24 janvier
5. De l'orgueil à l'humilité. 25-31 janvier
6. De l'arrogance à la destruction. 1-7 février
7. De la fosse aux lions à la fosse de l'ange. 8-14 février
8. De la mer déchainée aux nuées des cieux. 15-21 février
9. De la contamination à la purification. 22-28 février
10. De la confession à la consolation. 29 février-6 mars
11. Du combat à la victoire. 7-13 mars
12. Du nord et du sud au beau pays. 14-20 mars
13. De la poussière aux étoiles. 21-27 mars

### Daniel, prophète de la fin

Alors que le dix-neuvième siècle laissait la place au vingtième, c'est un sentiment d'optimisme qui envahissait l'Occident. Grâce à la science et à la technologie, l'humanité avançait vers un âge d'or, un avenir fait de possibilités merveilleuses, alors que la guerre, les pestes, la pauvreté et la famine verraient enfin leur terme. Du moins, c'était l'espoir qui dominait.

Bien sûr, le vingtième siècle a montré que cet espoir était non seulement faux, mais insensé et naïf. Cela contribue à expliquer pourquoi, quand nous sommes entrés dans le vingt-et-unième siècle, il n'y avait pas de sentiment d'optimisme concernant un avenir meilleur.

D'une perspective terrestre, le monde va bien mal, et, pire encore, ne montre que peu de perspective d'amélioration. Les humains semblent tout aussi inclinés vers la cupidité, l'oppression, la violence, la conquête, l'exploitation, et l'autodestruction aujourd'hui que nos ancêtres l'étaient dans les siècles qui nous ont précédé. Entretemps, bon nombre de nos grandes avancées technologiques, bien qu'elles servent parfois l'humanité, nous ont aidés dans notre cupidité, notre oppression, notre violence, notre conquête, notre exploitation, et notre autodestruction.

Rien de tout cela ne devrait nous surprendre, bien entendu, pas avec des textes comme

*Le cœur est tortueux par-dessus tout et il est incurable : qui peut le connaître ? (Jr 17.9) ou Car nation se dressera contre nation et royaume contre royaume ; dans divers lieux il y aura des famines et des tremblements de terre (Mt 24.7).*

Et pourtant, au sein de tout ce désespoir et ces catastrophes, nous avons le livre de Daniel, notre étude de ce trimestre, un livre particulièrement pertinent dans le *ayt qatz*, *le temps de la fin* (Dn 12.9). Car dans les pages sacrées de Daniel, nous avons des preuves puissantes, rationnelles et qui fortifient notre foi, non seulement en faveur de notre croyance en Dieu, mais dans le Seigneur Jésus-Christ et sa mort sur la croix, ainsi qu'en la promesse de son retour et tout ce que son retour implique.

Réfléchissez. Tout au long de Daniel (chapitres 2,7,8,11), nous recevons, de différents angles, la séquence d'empires suivante : Babylone, Médo-Perse, Grèce, Rome, et royaume éternel de Dieu après le retour de Jésus. De notre point de vue aujourd'hui, à l'époque où nous vivons, nous voyons que tous les royaumes terrestres ont disparu comme prévu. Ou bien, dans le cas de Rome, il est toujours là, en tous cas pour le moment, tout comme Daniel l'a écrit. Il est décrit comme les pieds et les orteils de Daniel 2.33,41, et se manifeste dans les nations divisées d'Europe ainsi que dans l'église romaine elle-même. Ainsi, nous avons une affirmation de la prophétie biblique large et solide de l'histoire du monde, que quelqu'un vivant à l'époque de Babylone, ou de la Grèce, ou même aux premiers jours de Rome, n'aurait pas pu avoir.

De notre point de vue, là où nous nous situons sur l'échelle prophétique de l'histoire, nous voyons également que Daniel avait raison sur tous ces royaumes. Ainsi, nous avons encore plus de raisons de lui faire confiance concernant le seul royaume encore à venir : le royaume éternel de Dieu, après le retour de Jésus.

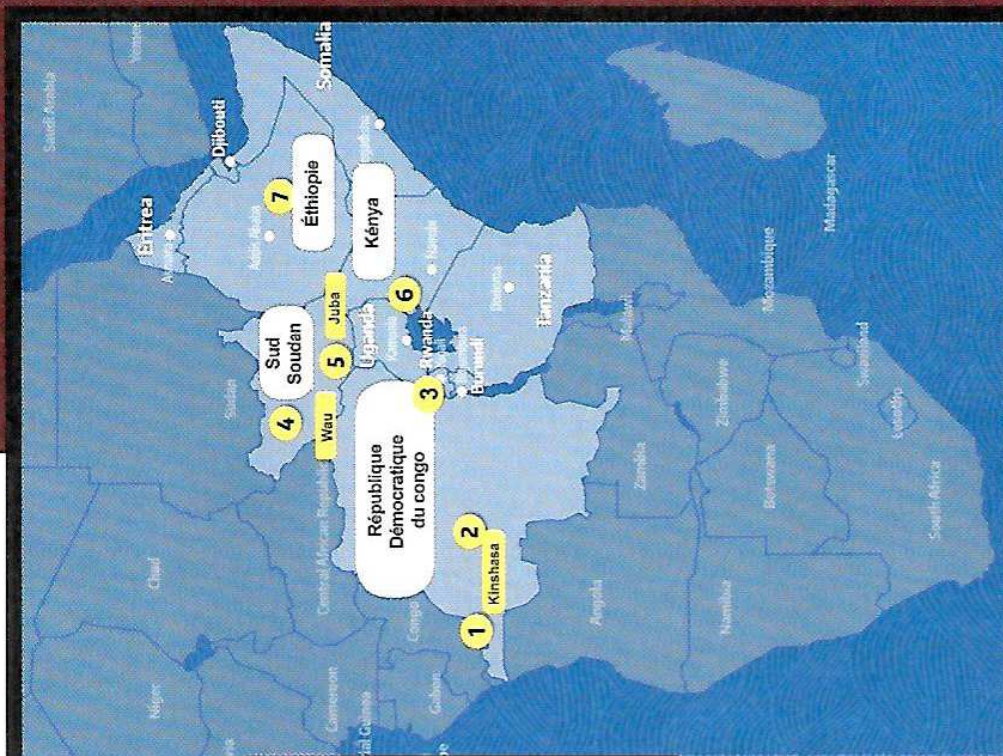
Oui, le livre de Daniel demeure un document fort, qui proclame notre foi, en particulier pour nous, adventistes du septième jour, qui trouvons dans ses pages des textes fondateurs pour notre église, notamment Daniel 8.14 : *Et il me dit : Jusqu'à deux mille trois cents soirs et matins ; puis le sanctuaire sera purifié.* Ce texte est comparable à Daniel 7.22,26,27, qui montre qu'après le grand jugement céleste, rendu en faveur des *saints du Très-Haut (Segond 21)*, le royaume éternel de Dieu sera établi. Contrairement aux éphémères empires terrestres, il durera à jamais.

Et pourtant, à côté de ce « tableau d'ensemble », nous voyons combien Christ peut être proche de nous, individuellement. Depuis le rêve du roi Nabuchodonosor jusqu'à Daniel délivré de la fosse aux lions, le livre nous montre l'immanence de Dieu, ou sa proximité. Comme Daniel l'a dit au méchant roi Belshatsar, *il est le Dieu qui a dans sa main ton souffle et toutes tes voies* (Dn 5.23).

En bref, le livre de Daniel, notre étude de ce trimestre, demeure ce qu'il était quand il fut écrit il y a des milliers d'années : une révélation puissante de l'amour et du caractère de notre Seigneur Jésus-Christ.

*Elias Brasil de Souza est directeur de l'Institut de Recherche Biblique à la Conférence Générale du siège mondial des adventistes du septième jour. Il est titulaire d'un doctorat en exégèse de l'Ancien Testament et de théologie de l'Université Andrews.*

# DIVISION de l'Afrique de l'Est et du Centre



## DIVISION DE L'AFRIQUE DE L'EST ET DU CENTRE

Unions	Eglises	Membres	Population
Association Burundi	448	150 037	10 433 000
Congo de l'Est	237	100 093	15 033 900
Kenya de l'Est	3 224	543 333	44 482 400
Ethiopie	1 154	105 476	105 476 000
Union de la République Démocratique du Congo	1 164	205 598	35 903 627
Nord de la Tanzanie	2 141	522 476	32 900 303
Rwanda	1 844	663 972	12 260 000
Sud de la Tanzanie	937	161 053	25 713 612
Ouganda	1 034	300 532	42 765 000
Congo de l'Ouest	617	303 092	40 652 473
Kenya de l'Ouest	2 961	433 920	19 659 520
Territoires attachés	63	37 703	18 616 000
<b>Total</b>	<b>15 729</b>	<b>3 779 309</b>	<b>393 940 000</b>

Statistiques World Council of Churches le 31/12/2018 et du Yearbook 2019

## PROJETS

- 1 Expansion du service de santé, clinique adventiste de Kinshasa, République démocratique du Congo.
- 2 Construction de trois auditoriums, université adventiste Philip Lemon, République démocratique du Congo.
- 3 Construction de salles de classe, université adventiste Gorri, République démocratique du Congo.
- 4 Ouverture d'un sége social à espace ouvert, Wau, Sud du Soudan.
- 5 Implantation d'une école secondaire adventiste, Juba, Sud Soudan.
- 6 Construction d'un hôpital adventiste, Kisumu, Kenya.
- 7 Aménagement de quatre salles de classe pour l'école du sabbat des enfants, Ethiopie.



\*FFA191001\*